

La ch. de J. J. J.

Prof. av: 27.th — — — — — Dr: 47. 8. / Lm?

Paris y: 4. february. 1730. J. J. J.



1973
81

Sacks 12 in 1.

La clef d'or.
Part. I.
Sachs 1211.
¹
MEDÉE ET JASON,

TRAGÉDIE EN MUSIQUE,

¹
DEDIÉE AU ROY,

*Par M. SALOMON, Ordinaire de la Musique
de la Chambre du Roy, cy-devant Organiste de la Reine.*

Représentée par l'Académie Royale de Musique, pour la première fois,
le 24. Avril 1713.

Et remise au Theatre au mois d'Avril 1727. Avec le Supplement & autres augmentations.

Prix 24. liv. 10. sols broché.



A PARIS.

Chez } NOEL PISSOT, au coin de la rue de Nevers, à la descente du Pont-neuf,
BOIVIN, rue saint Honoré, à la Regle d'or.
& à l'Académie Royale de Musique.

MDCCXXVII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE.



A U R O Y.



I R E,

Oserai-je me flater que votre MAJESTE' jette un regard favorable sur un tribut
qui lui appartient par plus d'un titre. Elle sera sans doute surprise que j'entre si tard

E P I T R E.

dans la carrière. Le grand Maître qui l'a ouverte la fournie avec tant de gloire que j'ai toujours desespéré de pouvoir marcher sur ses traces : sur tout n'étant pas animé comme il l'étoit par l'auguste présence de V. M. dont le goût est si sûr qu'il entraîne tous les suffrages. D'ailleurs, SIRE, quand on a l'honneur d'être au service de V. M. on borne toute son ambition à remplir ses devoirs : devoirs auxquels j'ai toujours été si scrupuleusement attaché, que je n'ai entrepris l'Opera de Medée & Jason, que par des ordres qui après ceux de V. M. étoient ce qu'il y avoit de plus sacré pour moi. Il ne manque aux applaudissemens dont cet Ouvrage vient d'être honoré que l'aveu de V. M. pour m'enhardir à continuer. Trop heureux si le plus grand Roi du monde peut se dérober quelques-uns de ces momens si nécessaires à la félicité de ses Peuples pour en entendre quelques morceaux choisis. Permettez, SIRE, que je me livre à cette douce esperance ; je ne puis rien me proposer de plus glorieux ; mon zele ne pouvant être égalé que par le très-profond respect avec lequel je suis,

SIRE,

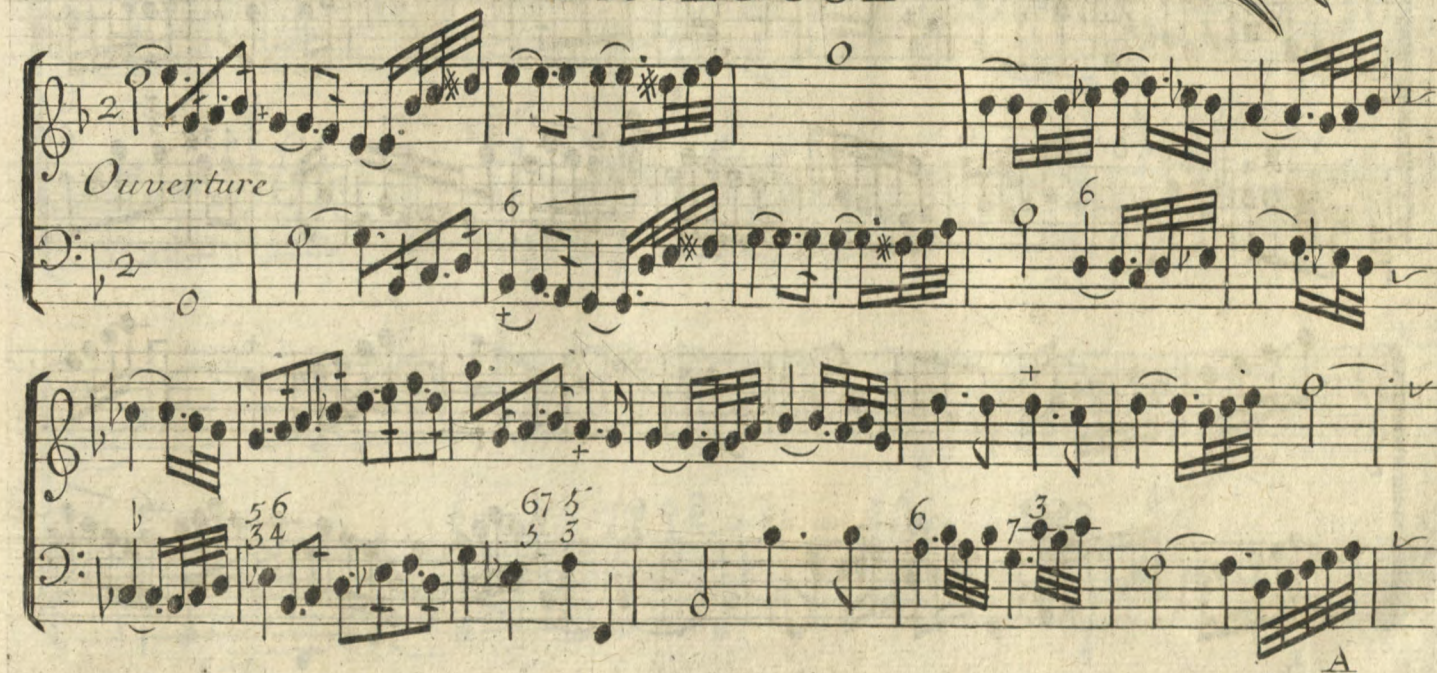
DE VOTRE MAJESTE'

Le très-humble, très-obéissant, &
très-fidèle serviteur & sujet,
SALOMON.

MÉDÉE ET JASON

Tragédie

PROLOGUE



2

reprise

6

6

3

6

6

6

Al

4

Handwritten musical score for page 4, measures 4-8. The notation includes various ornaments (marked with '+') and accidentals. The bass staff features complex fingerings and slurs.

5

Bruit de guerre

Tymballes

1 Europe

Ciel ! de quel bruit affreux retentissent les airs !

B. C.

Handwritten musical score for page 5, measures 9-12. The notation includes various ornaments (marked with '+') and accidentals. The bass staff features complex fingerings and slurs.

6 Chœur derrière le Théâtre

Courons // aux armes

Violons

Courons // aux armes

armes. Courons, courons aux armes. courons, cou :

armes Courons, Courons aux armes. courons, cou :

7

rons, courons aux ar-mes.

l'Europe

Puissant maître de l'univers, ne m'avez vous sou :

rons courons aux ar-mes.

mis tant de peuples divers que pour me causer tant d'allar-mes,

8. Chœur derrière le Théâtre

Courons // aux armes, Triomphons, Triomphons de nos enne-

Courons // aux armes, Triomphons, Triomphons de nos enne-

Violons

B.C.

mis: la gloire de les voir soumis à pour nous trop de char-

mis: la gloire de les voir soumis à pour nous trop de char-

6

4 3*

9

mes. la gloi. re de les voir soumis à pour

mes. la gloi. re de les voir soumis à pour

6*

6

nous trop de char-mes. Courons // aux armes. cou-

nous trop de char-mes. Courons // aux armes. cou-

4 3*

B

rons, courons aux armes. courons, courons aux armes. cou-

rons, courons aux armes. courons, courons aux armes. cou-

rons, courons courons aux ar-mes. *Europe* Arrêtez, cruels, arrê-

rons, courons courons aux armes.

tez; reconnoissez l'Europe gemis-sante, ah! pour prix de mes

soins faut il que je resbente tous les coups que vous vous portez?

Bruit de guerre

Tymbales

Jupiter, lancez le tonnerre, sur les ennemis de la

doux Violons

doux BC

Paix Jupiter, lancez le tonnerre, lancez - - - lancez le ton -

ner-re, sur les ennemis de la Paix. Flutes Allemandes

Flutes Allemandes

Rendez le repos à la terre, c'est le plus cher de vos biens faits.

BC

3

Jupi:

Bruit de guerre

Tymbales

Violons

doux

BC

ter, lancez le ton-ner-re sur les ennemis de la Paix. Jupi:

6 6 5 4 3*

15

ter, lancez le tonnerre, lan-gez lan-gez le ton-ner-re

6 6 6*

sur les ennemis de la Paix. Flutes Allemandes

Flutes Allemandes

6 5 4 3 2 1 2 3 4 5 6 6 5 4 3 2 1

16

hélas! hélas! le flambeau de la guerre doit il ne s'éteindre ja-

mais? hélas! hélas! le flambeau de la guerre doit il ne s'éteindre ja-mais?

17

Bruit de guerre

Tyméales

E

18 Europe

Jupiter, lancez le ton-nerre sur les ennemis de la

doux Violons doux

Paix. Jupiter, lancez le tonnerre, lancez - - - lancez le ton-

- ner-re sur les ennemis de la Paix.

Mais Apollon et Melpomene viennent s'offrir à mes re-

E1

20

gards, Ciel! je vois avec eux et les Jeux et les Arts quel

soin en ces lieux les amène? Descente d'Apollon.

21

Flutes Allemandes

Flutes Allemandes

BC 4

L

Tes vœux sont montez jus qu'aux Cieux, Europe, reprends l'espe-

-rance; la Victoire a sui-vi les Drapeaux de la France, par

L'Europe

L'ordre du maître des Dieux. Ah! mes vœux sont Comblez, Iupi-

ter les seconde; puis qu'il devient propice au Maître de Ces lieux. C'est vou-

loir le bonheur du monde que le rendre victorieux. C'est vou-

loir le bonheur du monde que le rendre victorieux.

Li

Apolon

C'est vou-loir le bonheur du monde,

C'est vou-loir le bonheur du monde que le rendre victori-eux.

que le rendre victori-eux. C'est vou-loir le bonheur du monde, C'est vou-

C'est vou-loir le bonheur du monde, que le rendre victori-eux. C'est vou-

loir le bonheur du monde que le rendre victori-eux.

loir le bonheur du monde que le rendre victori-eux.

Marche des habitants des bords de la Seine

gay

Violons et haut bois alternativement

Apolon

Peuples qui vivez sous l'empire d'un Roi le modèle des Rois, po. votre bon-

heur tout cons-pire; soyez attentifs a ma voix.

deux Violons

Apolon.

Malgré la Dis-corde cru-el-le vos maux vont prendre

Fin; ce sont les ar-rêts du Destin qu'Apollon vous re-

vei-le. ce sont les ar-rêts du Destin qu'Apollon vous réve-le.

Malgré la Discorde cruelle, nos maux vont prendre fin; ce

Malgré la Discorde cruelle, nos maux vont prendre fin; ce sont les ar-

sont les arrêts du Destin qu'Apollon nous révèle.

êts du Des-tin qu'Apollon nous révèle.

Malgré la Discorde cruelle, nos maux

Malgré la discorde cruelle nos maux

vont prendre fin; ce sont les arrêts du Destin qu'Apollon nous re-

vont prendre fin; ce sont les arrêts du Destin qu'Apollon nous re-

30

ve - le.

Ce

ve - le. B.C

Ce sont les ar-

sont les ar-rêts du Destin qu'apollon nous ré-vé-le.

Symphonie

êts du Des - tin

qu'apollon nous ré-vé - le. B.C

31

Ce sont les ar -

Ce sont les arrêts du Des -

êts du Destin qu'apollon nous ré-vé - le.

tin

qu'apollon nous re - vé - le.

32 *gay*

Premier Air pour les Jeux et les Arts

33

Haut bois

Menuet

Haut bois

Bassons

34

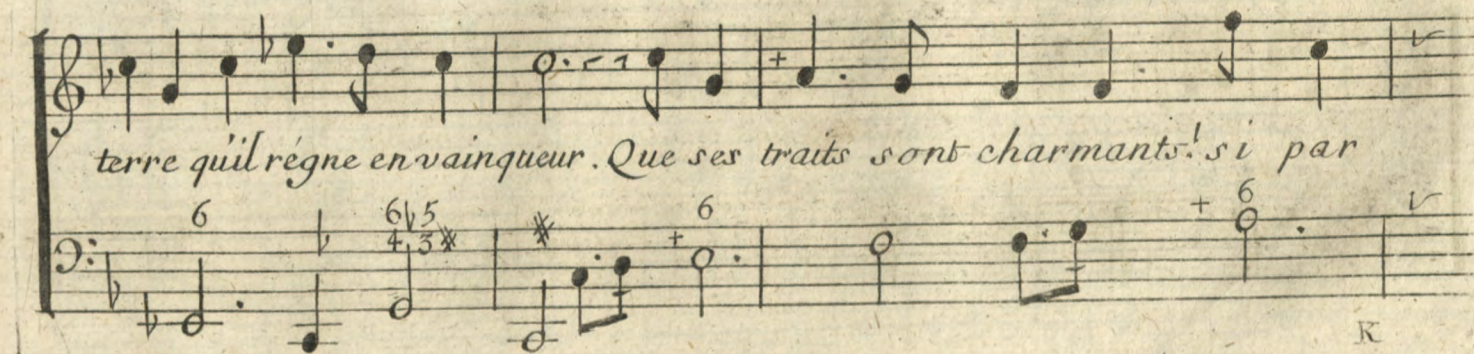
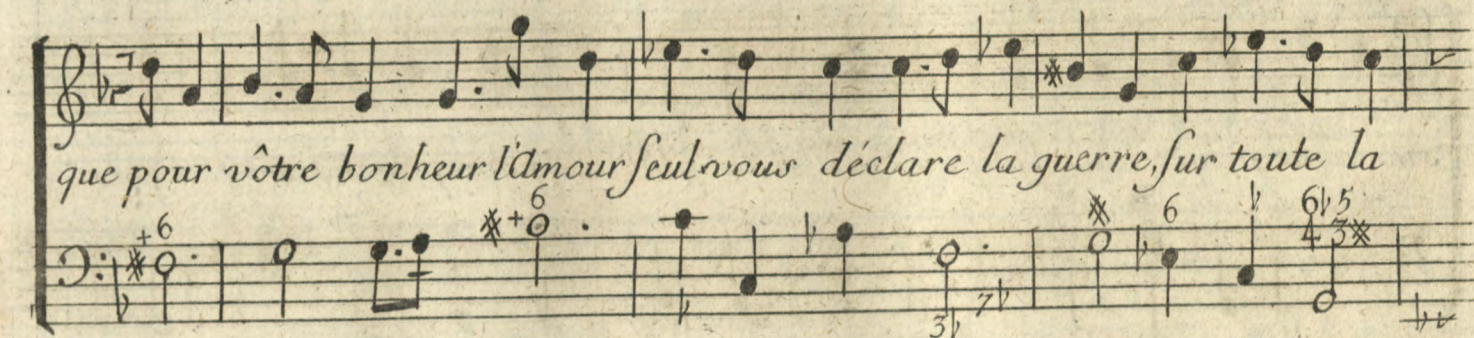
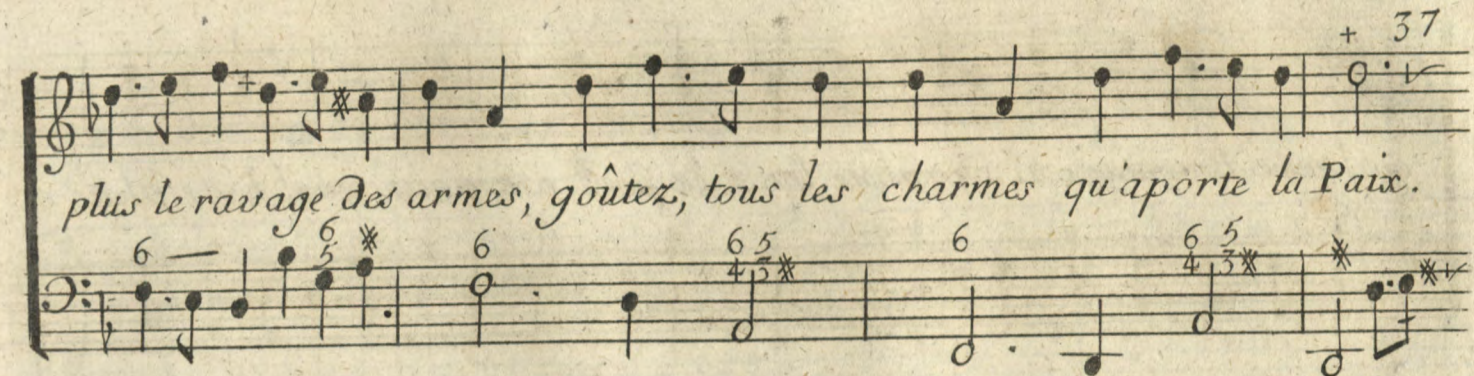
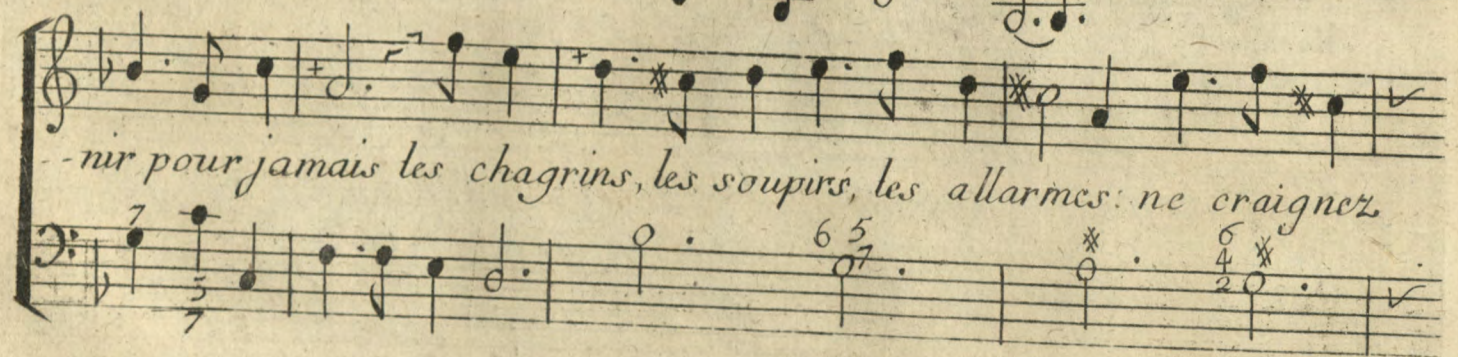
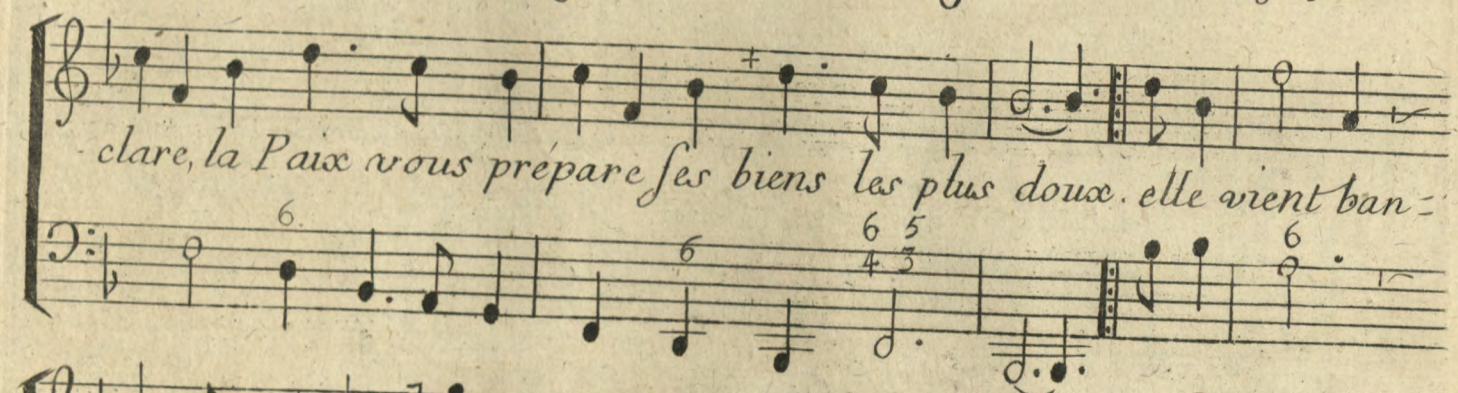
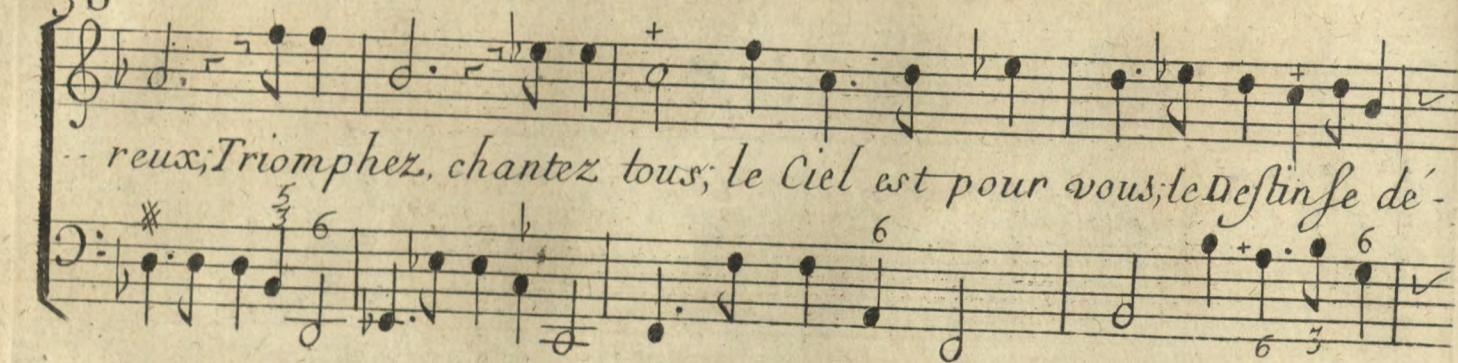
Premiere Gigue

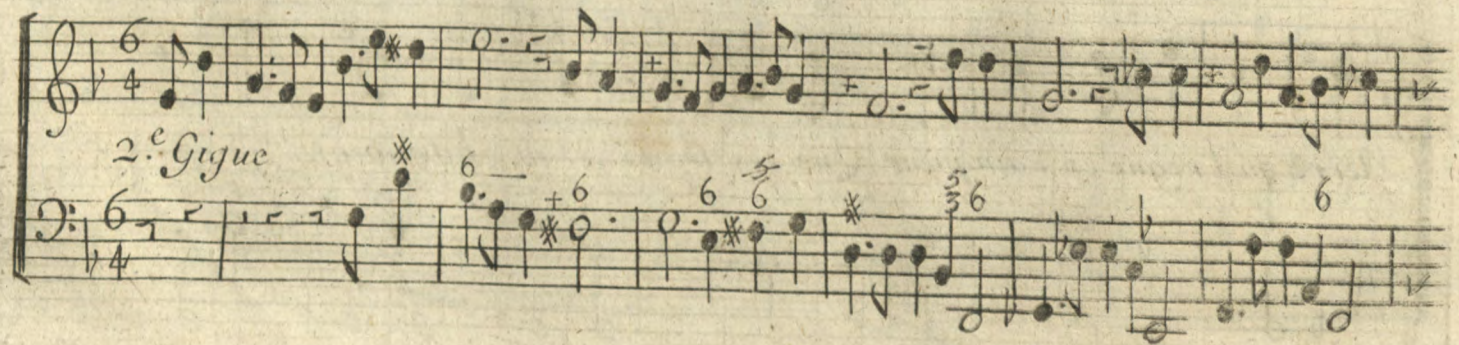
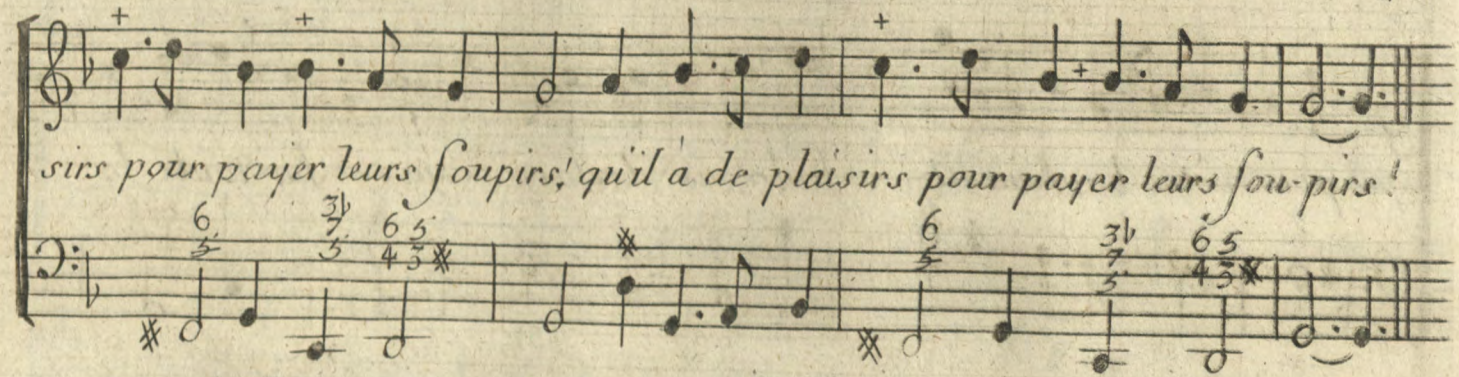
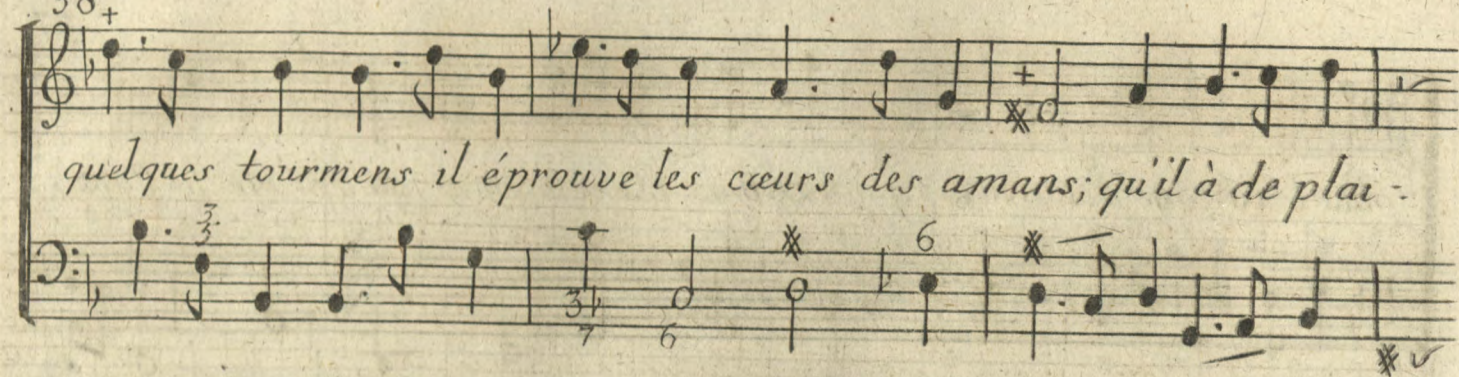
35

l'Europe

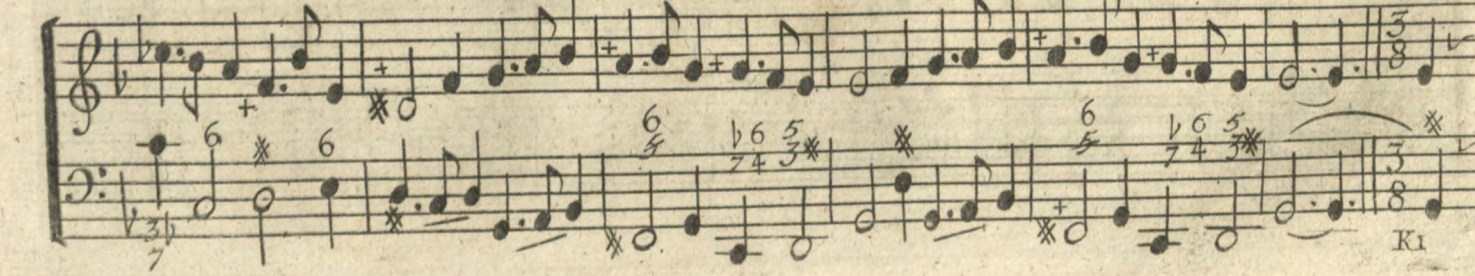
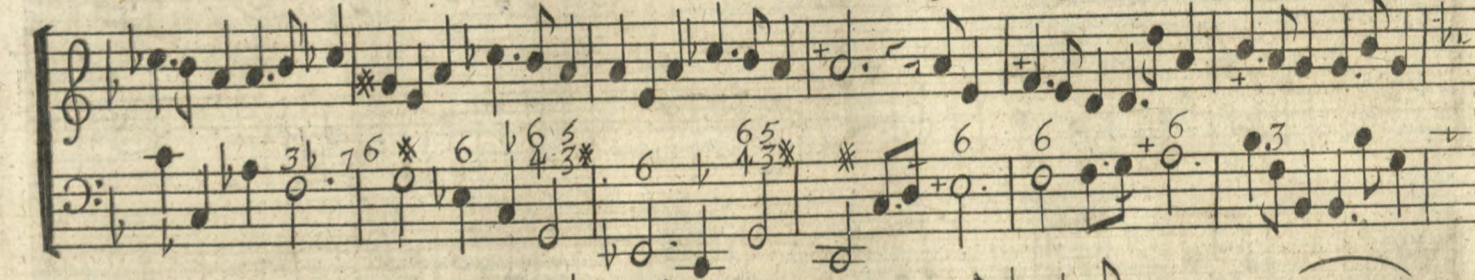
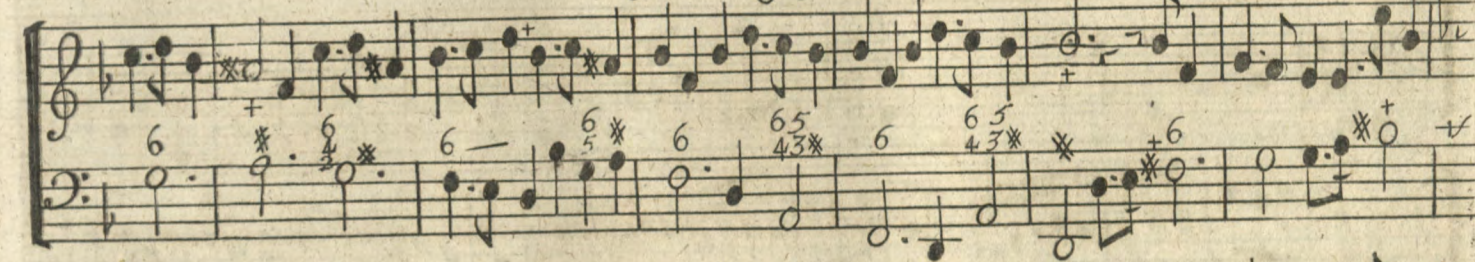
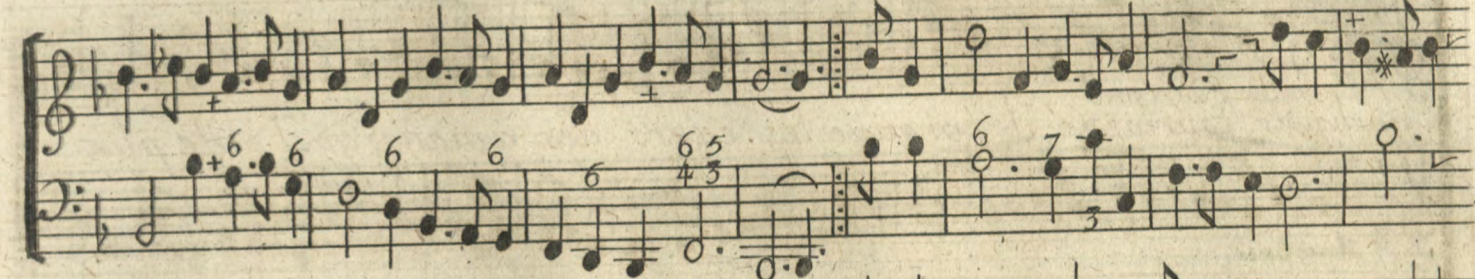
Les Plaisirs les Amours et les Jeux vont orner ces rivages heu.

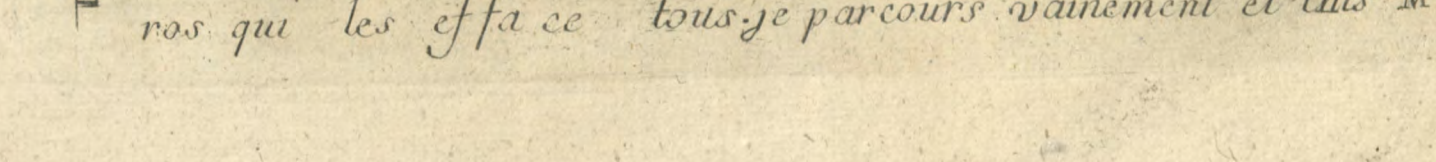
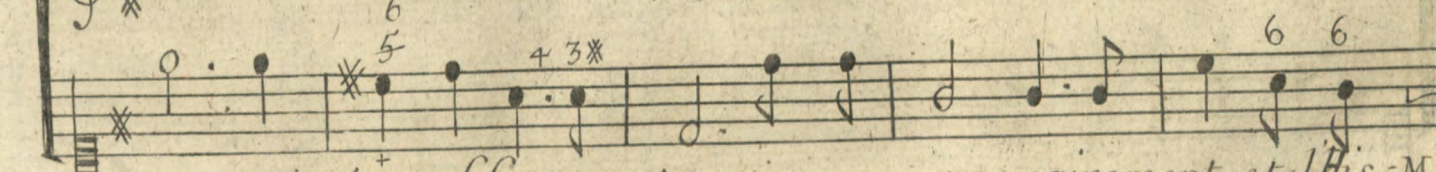
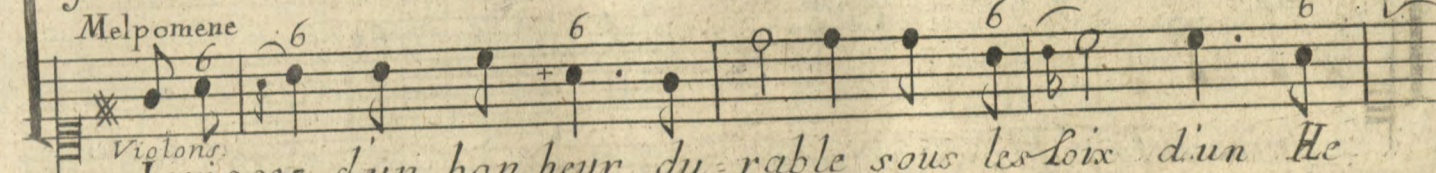
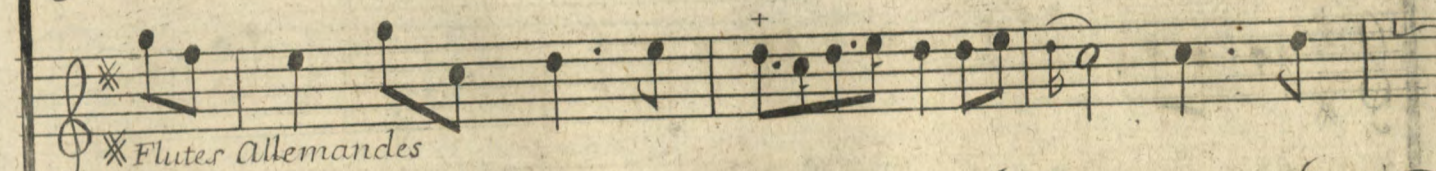
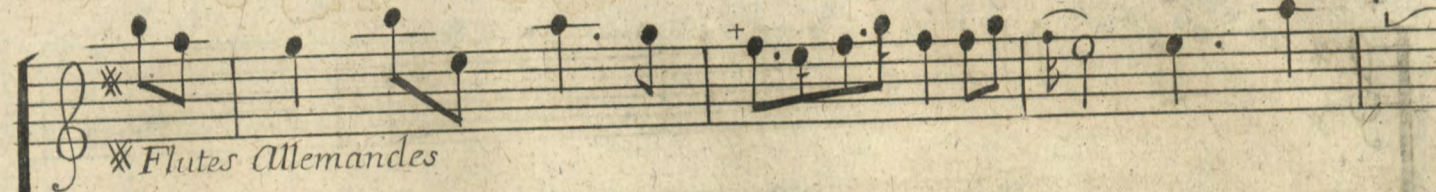
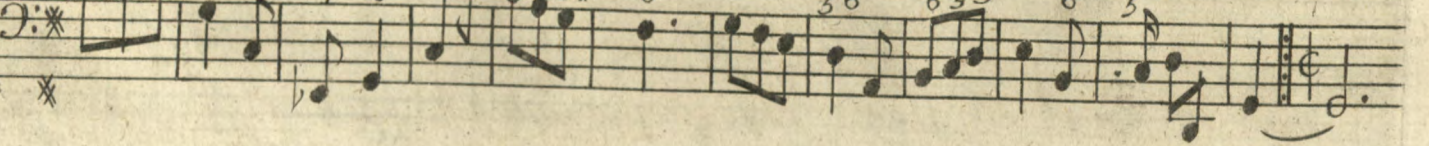
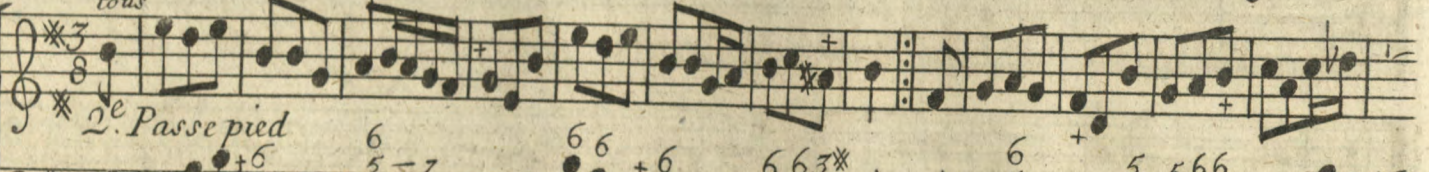
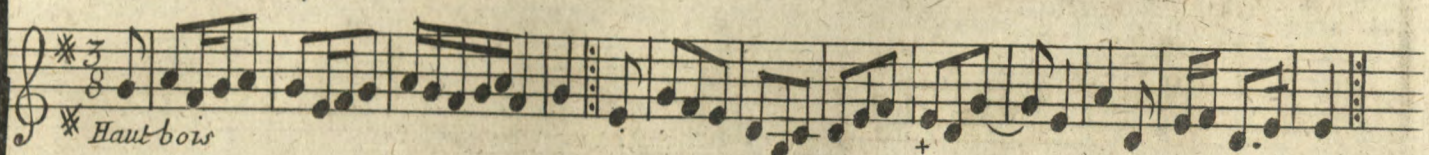
B C



38⁺

39





Jouissez d'un bon heur du-rable sous les loix d'un He

ros qui les effa ce tous je parcours vainement et l'his M

4 2 +

toire et la Fable; Je n'en vois point de comparable a ce

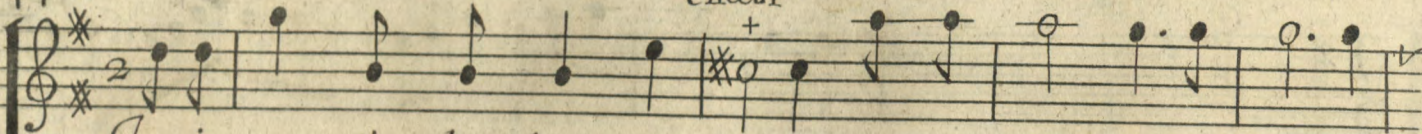
7 3 5 7

lui qui régne sur vous, je n'en vois point de comparable a ce

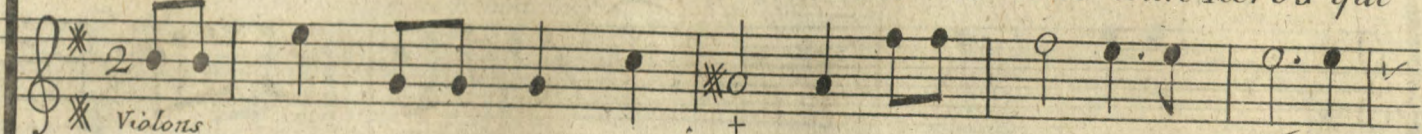
4 3

lui qui régne sur vous qui re gne

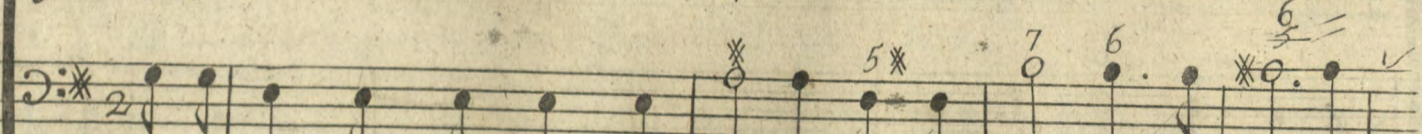
qui ré gne sur vous. M.



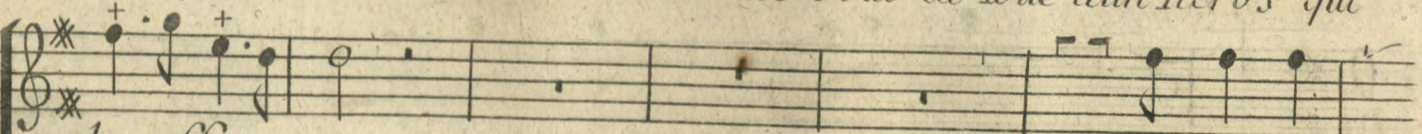
Jouissons d'un bon-heur du-rable sous les loix d'un Héros qui



Violons

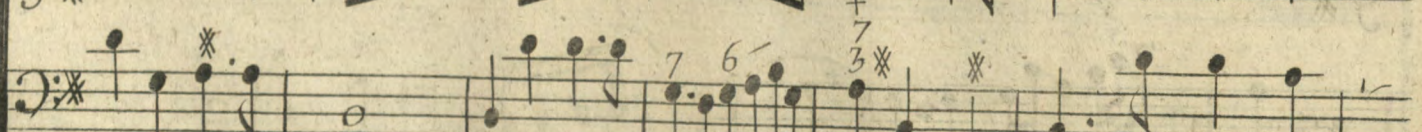


Jouis-sons d'un bonheur du rable sous les loix d'un Héros qui



les efface tous.

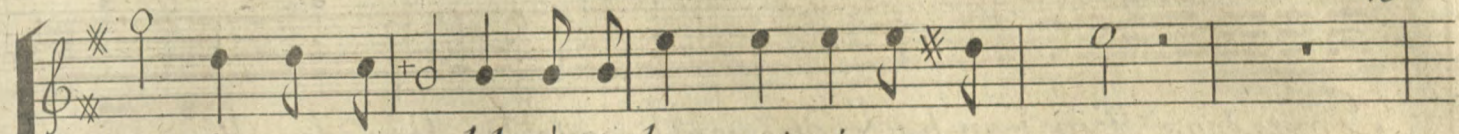
Il n'en est



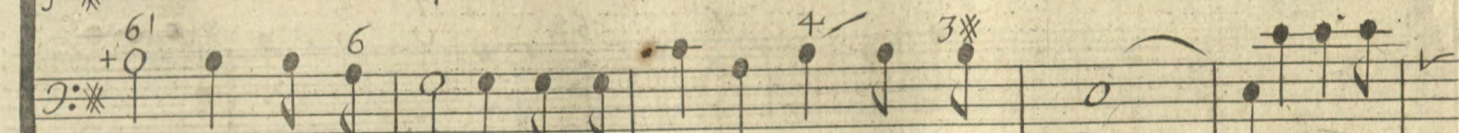
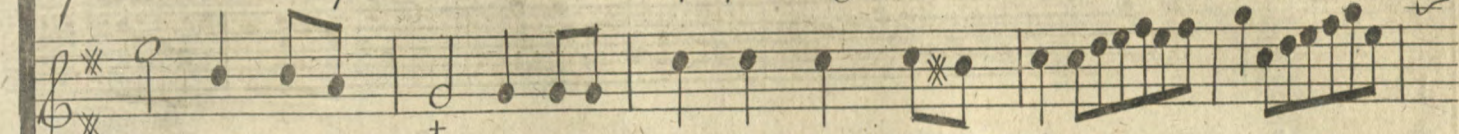
les efface tous.

B.C.

Il n'en est

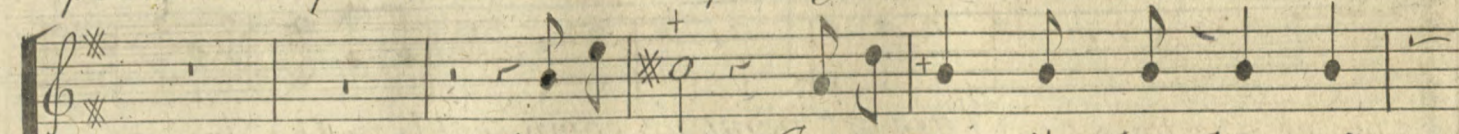


point de comparable à ce luy qui règne sur nous.

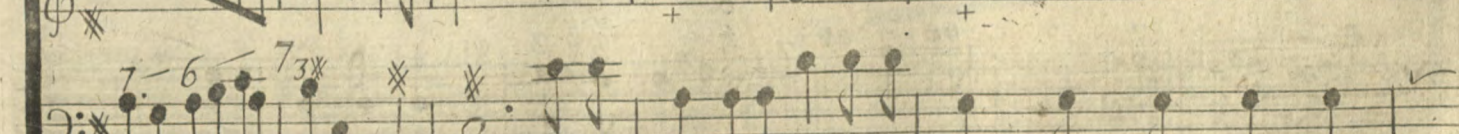
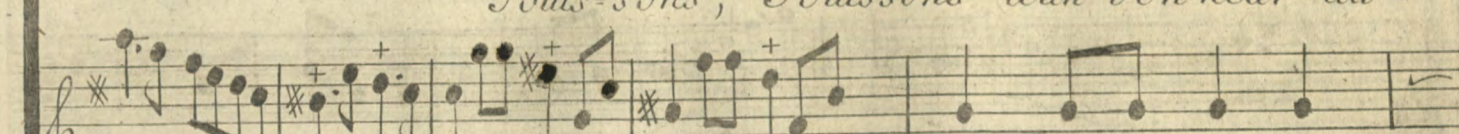


point de compa-rable à ce lui qui regne sur nous.

B.C.



Jouis-sons, Jouissons d'un bon-heur du-



Jouissons B.C. Jouissons d'un bonheur du-N

nable sous les loix d'un Héros qui les efface tous.
nable sous les loix d'un Hé-ros qui les efface tous.
Il n'en est point de comparable à ce luy qui
Il n'en est point de comparable à ce luy qui

régne sur nous. Il n'en est point de comparable a ce-
régne sur nous, qui rég-
luy qui regne sur nous qui rég-
ne, Il n'en est point de compa-ra-ble a ce -Ni

gne qui re- gne Il n'en est

luy qui regne sur nous, à ce luy qui règne sur nous, qui

point de compa- rable à ce luy qui re- gne sur nous, qui reg-

re- gne qui re- gne sur nous qui

gne sur nous, qui re- gne, qui re' gne sur nous.

re- gne sur nous.

Apollon

Pour de nouveaux plaisirs qu'à l'envi tout s'apprête, courou-

50

nons cette auguste fête, Jeux, arts qui me sui-vez, enchan-

tez tous les yeux par un appareil magni-fique,

et secondez les vœux de la Muse tra-gique, pour augmen-

51

ter la pompe de ces lieux, Et vous qui presen-tez une ef-fray-

ante j-mage des malheurs ou le Crime en-gage; Muse.

de Medée en couroux rendez les forfaits memo-rables.

6* 3* 6 6*

OI

52 Doux.

Violons.

Apprenez aux mortels les effets déplorable, de l'Amour infidelle et de

l'Amour jaloux, apprenez aux mortels les effets déplorables de l'a-

mour infidelle et de l'Amour jaloux.

On reprend le Chœur ci devant et l'ouverture ensuite.

FIN DU PROLOGUE



M E D E E
ET J A S O N,
T R A G E D I E.

ACTE PREMIER.

Le Théâtre représente une Place publique de la Ville de Corinthe, ornée d'un Arc de Triomphe, de Status & de Trophées sur des pied-d'estaux, bornée par le Palais de CRE'ON dans le fond.

SCENE PREMIERE.
J A S O N, A R C A S.

ARCAS. JASON.

SEigneur, d'où peut ve- nir l'ennui qui vous ac- cable? AH! laisse moy ca-

BASSE-CONTINUE. A

ARCAS.

cher le trouble où tu me vois. ET la Gloire & l'Amour, tout vous est favorable; Pour

prix de vos derniers exploits, La Gloire vous présente une Princesse aimable, Dont l'A-

mour luy même a fait choix. Vous l'adorez, elle vous aime, L'hymen va vous u-

JASON.

nir; quel sort est plus charmant? Helas! c'est dans cet hymen même Que je

ARCAS.

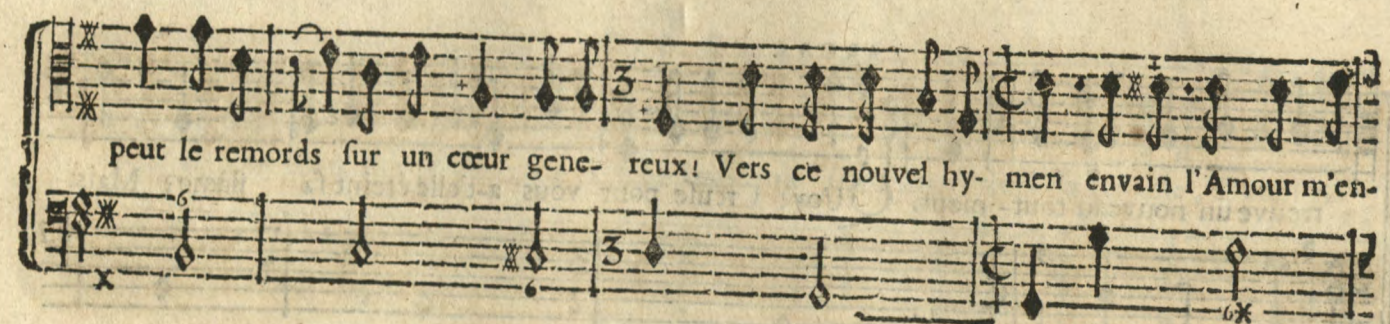
trouve un nouveau tourment. Quoy! Creuse pour vous a-t-elle éteint sa flamme? Mais

JASON.

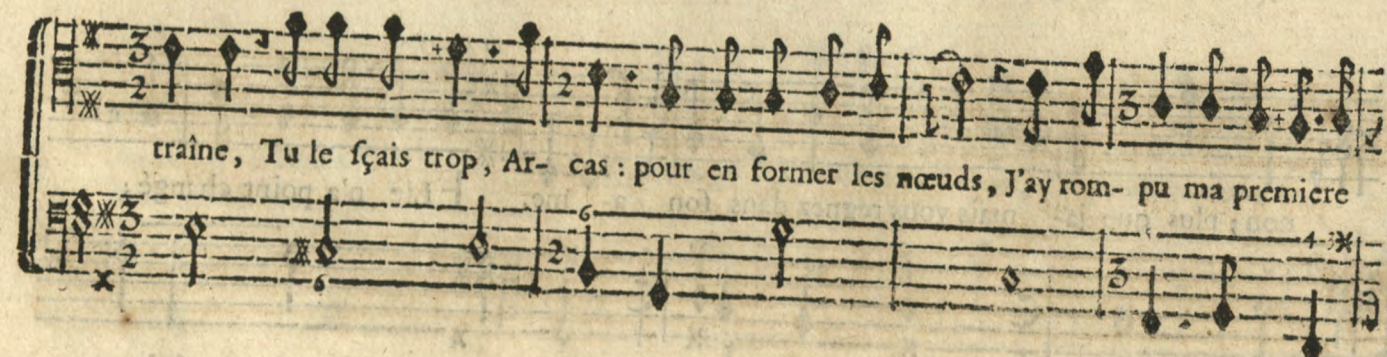
non; plus que ja- mais vous regnez dans son a- me. Elle n'a point changé;



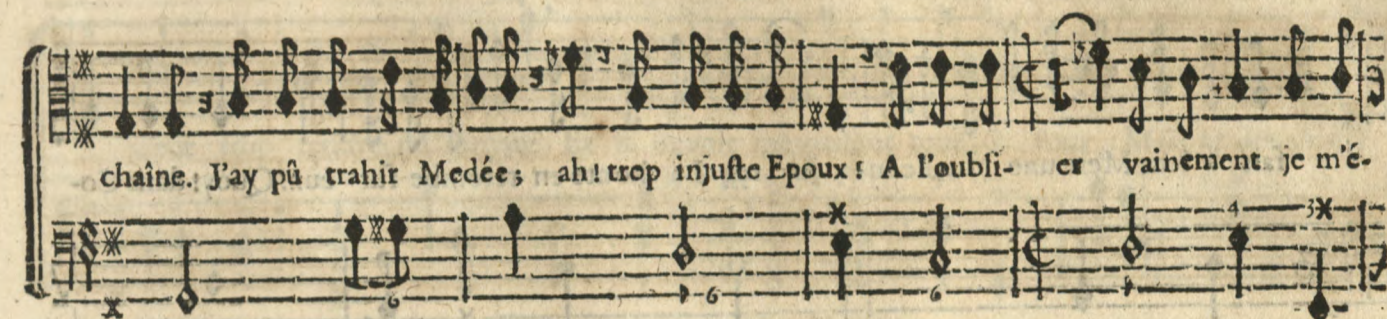
mais tout prêt d'être heureux, Aux transports les plus doux je me livre avec peine; Que ne



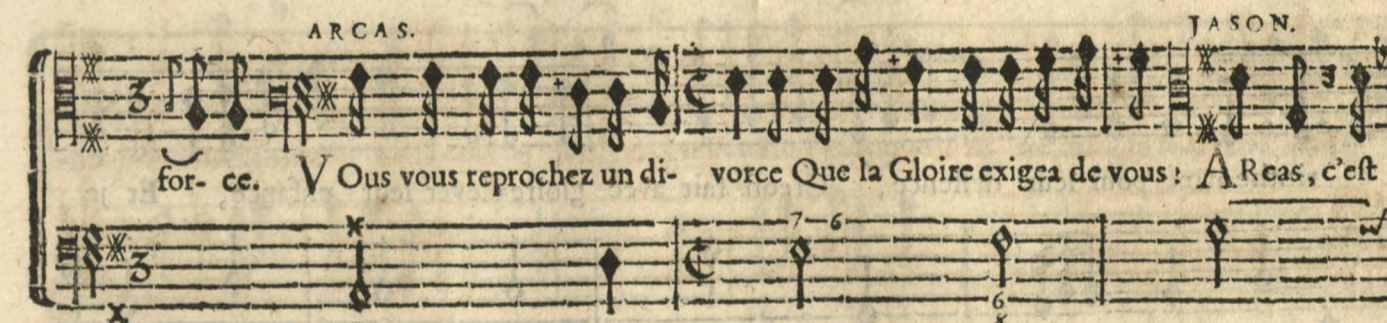
peut le remords sur un cœur généreux! Vers ce nouvel hymen envain l'Amour m'en-



traîne, Tu le sçais trop, Arcas: pour en former les nœuds, j'ay rompu ma première



chaîne. J'ay pu trahir Médée; ah! trop injuste Epoux! A l'oubli-er vainement je m'é-



ARCAS. JASON.
for- ce. Vous vous reprochez un divorce Que la Gloire exigea de vous! Arcas, c'est



peu d'être par- jure; Je trahis mes Enfants, je les rends malheureux; Quand je

fais à leur Mere une cruelle in-ju-re; La honte en retombe sur eux. Quoy! dans Co-

rinthe armé pour leur deffence, Creon fait avec gloire élever leur enfance, Et je

AIR. Lentement.

puis... vains remords d'un cœur trop amou-reux. AH! qu'il est dangereux d'avoir un

cœur trop tendre! L'Amour Et le devoir me parlent tour à tour, Mais le devoir est

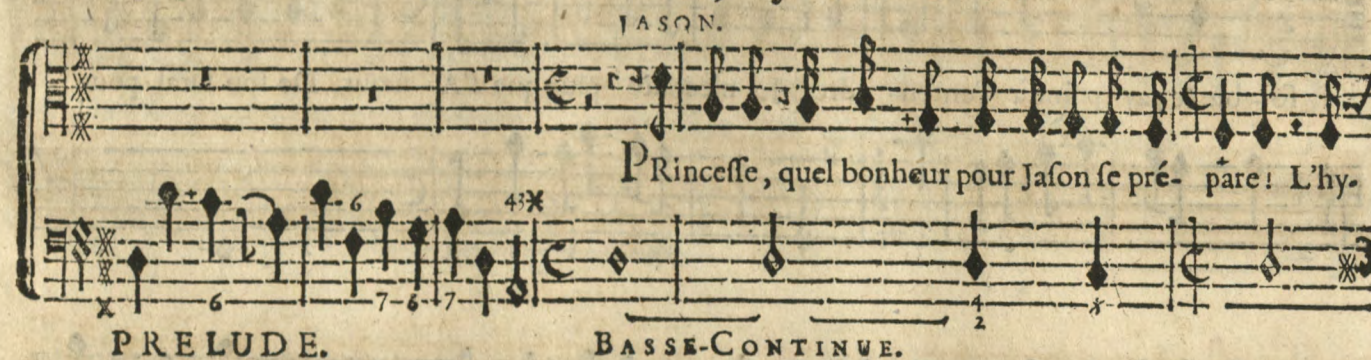
foi-ble & j'ay peine à l'enten-dre, Je n'écoute plus que l'A-mour. De son fatal pou-

voir je ne puis me deffen-dre. Mais, Creuse vient en ces lieux, Amour, c'est à toy



feul de paroître à ses yeux.

SCENE I I.
CREUSE, JASON.



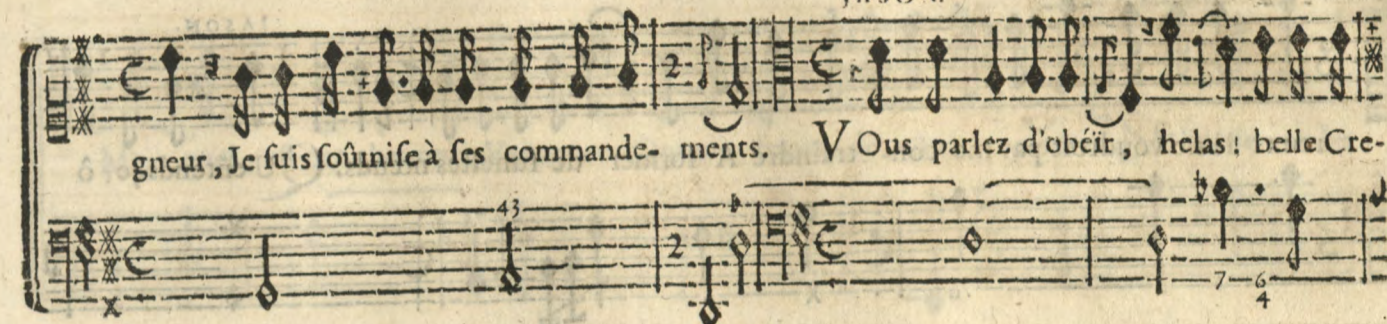
PRincesse, quel bonheur pour Jason se prépare! L'hy-

PRELUDE. BASSE-CONTINUE.

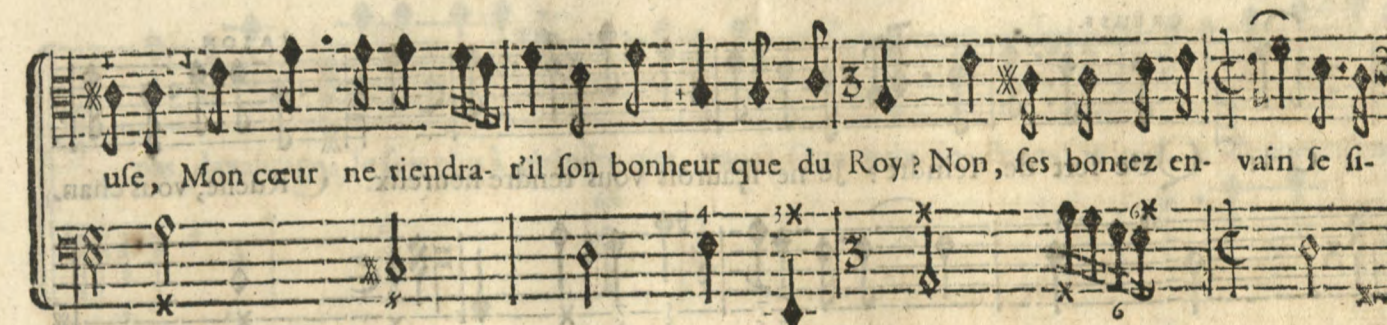


men forme pour moy ses nœuds les plus charmants, Le Roy pour mes feux se déclare. SEI-

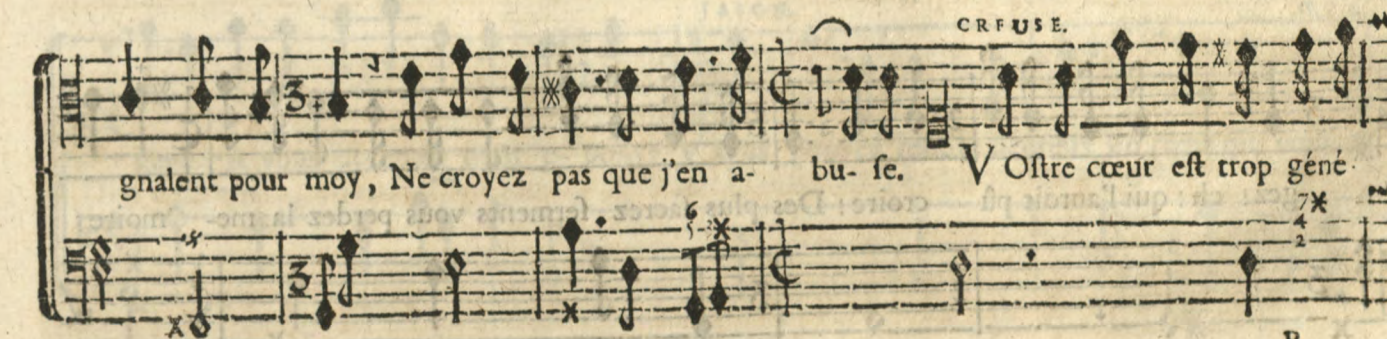
JASON.



gneur, Je suis soumise à ses commande- ments. V Ous parlez d'obéir, hélas! belle Cre-



use, Mon cœur ne tiendra- r'il son bonheur que du Roy? Non, ses bontez en- vain se si-



gnalent pour moy, Ne croyez pas que j'en a- bu- se. V Ostre cœur est trop géné-

B

JASON.

reux, Il ne voudroit pas me con- traindre A former de funestes nœuds. QU'entends-je? ô

CREUSE.

Ciel! Que sert de feindre? Je ne sçauois vous rendre heureux. CRUELLE, vous chan-

JASON.

gez! eh! qui l'auroit pû croire! Des plus sacrez serments vous perdez la me- moire!

CREUSE.

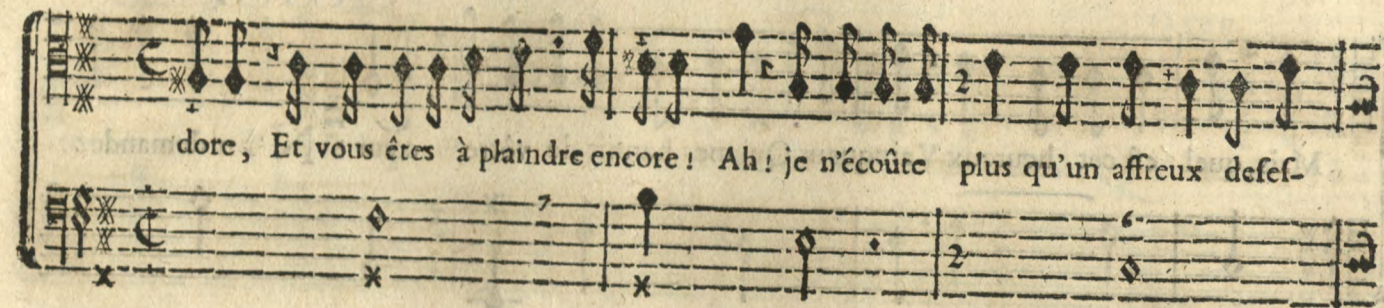
Mais, quel est cet heureux Vainqueur Qui me bannit de vôtres cœurs? N'En demandez

JASON.

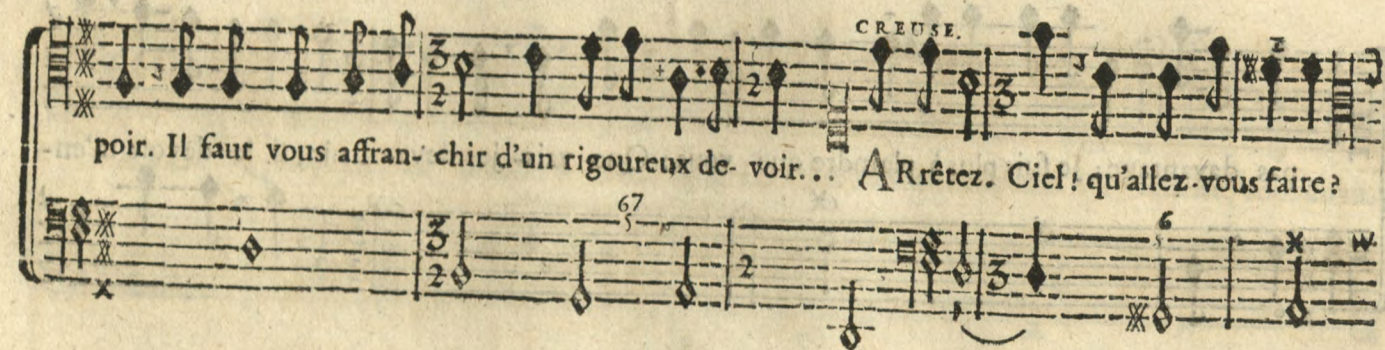
pas davantage; Je suis plus à plaindre que vous: Que vais-je deve- nir, si le devoir m'en-

JASON.

gage A vous accepter pour e- poux? Vous pouvez rendre heureux un cœur qui vous a-



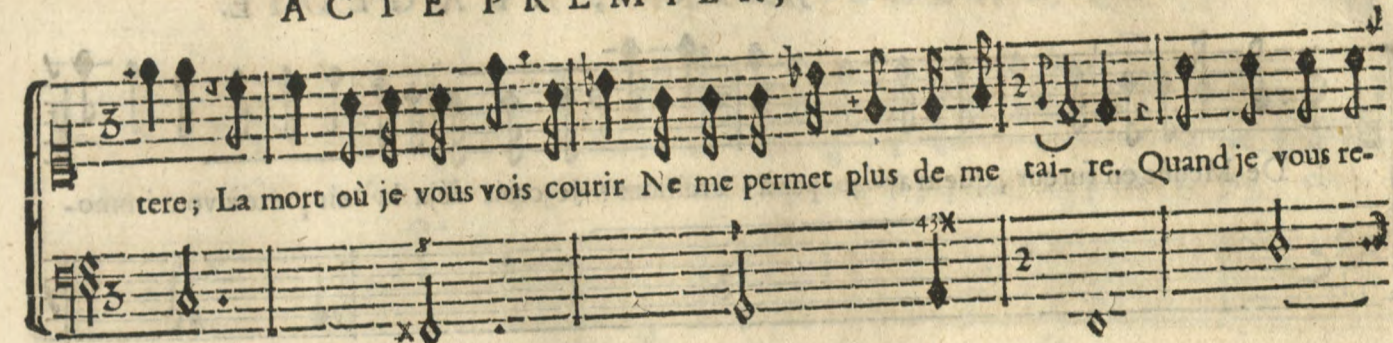
dore, Et vous êtes à plaindre encore! Ah! je n'écoute plus qu'un affreux defef-



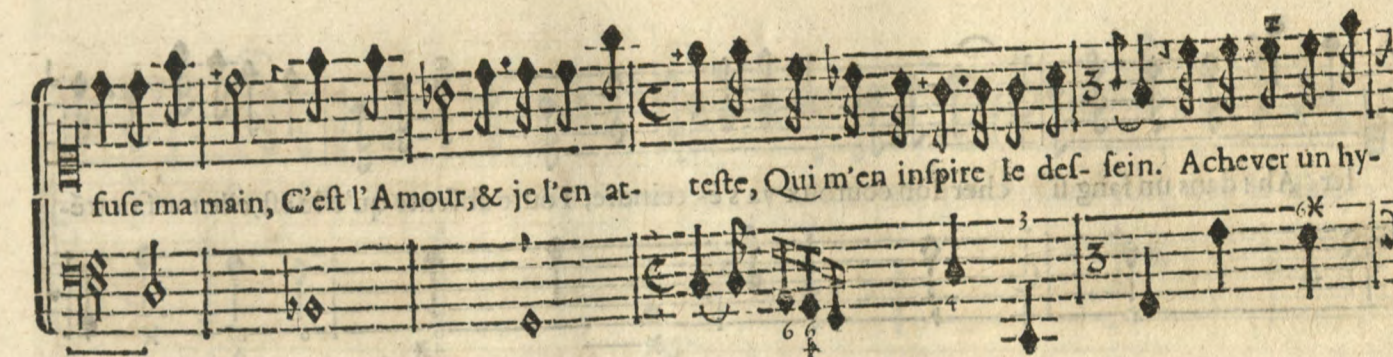
poir. Il faut vous affran- chir d'un rigoureux de- voir... **CREUSE.** Arrêtez. Ciel! qu'allez-vous faire?



JASON. **CREUSE.** Inhumai- ne, je vais mou- rir. Je fremis... demeurez... il faut vous decouvrir un trop fatal mis-



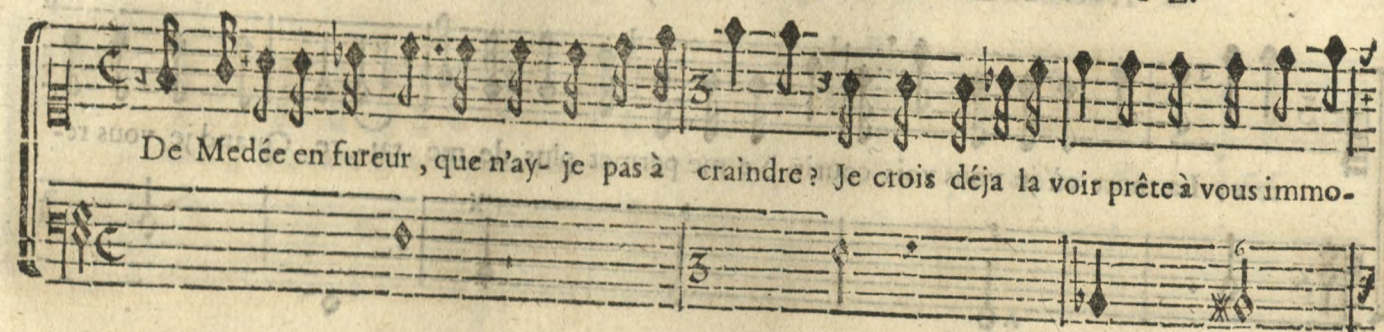
tere; La mort où je vous vois courir Ne me permet plus de me tai- re. Quand je vous re-



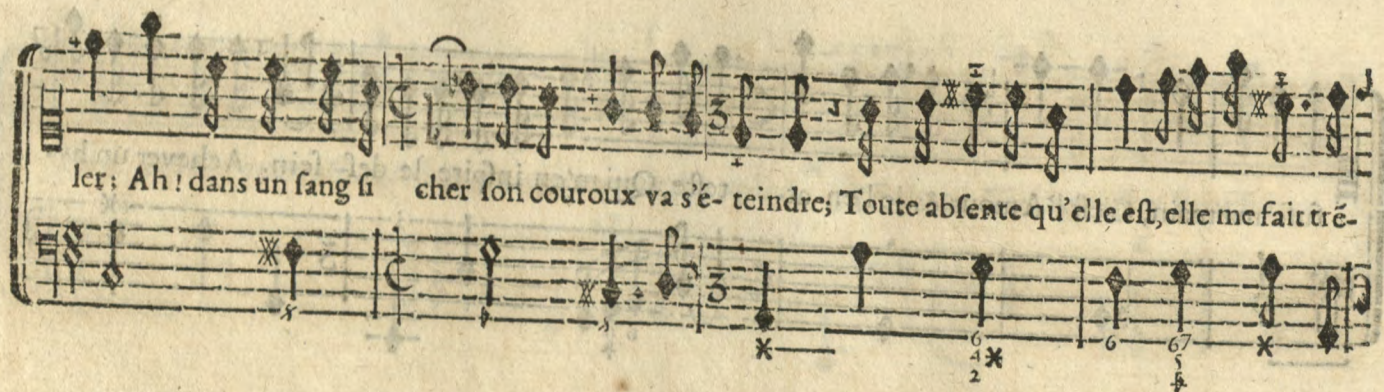
fuse ma main, C'est l'Amour, & je l'en at- teste, Qui m'en inspire le des- sein. Achever un hy-



men Qui vous fera funeste, C'est vous plonger moy-même un poignard dans le sein.

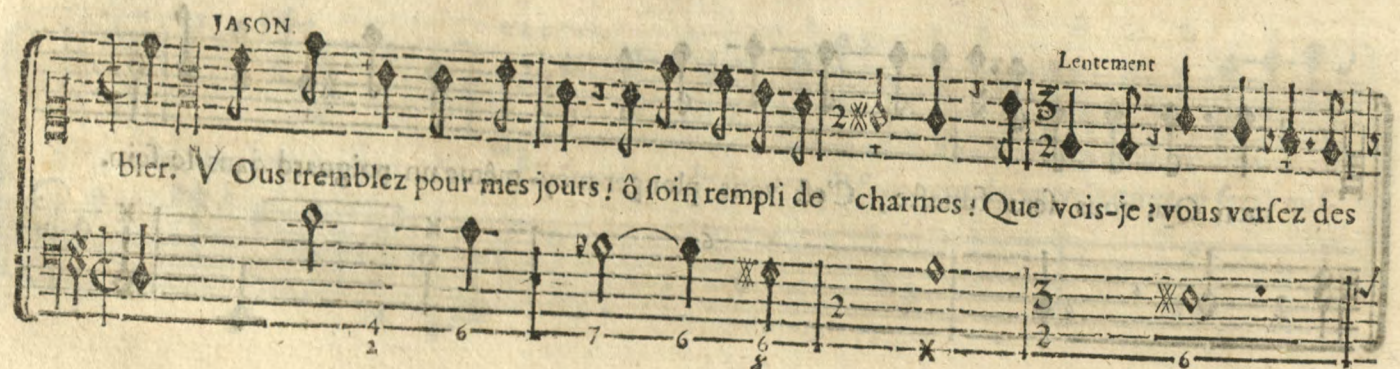


De Médée en fureur, que n'ay-je pas à craindre? Je crois déjà la voir prête à vous immo-

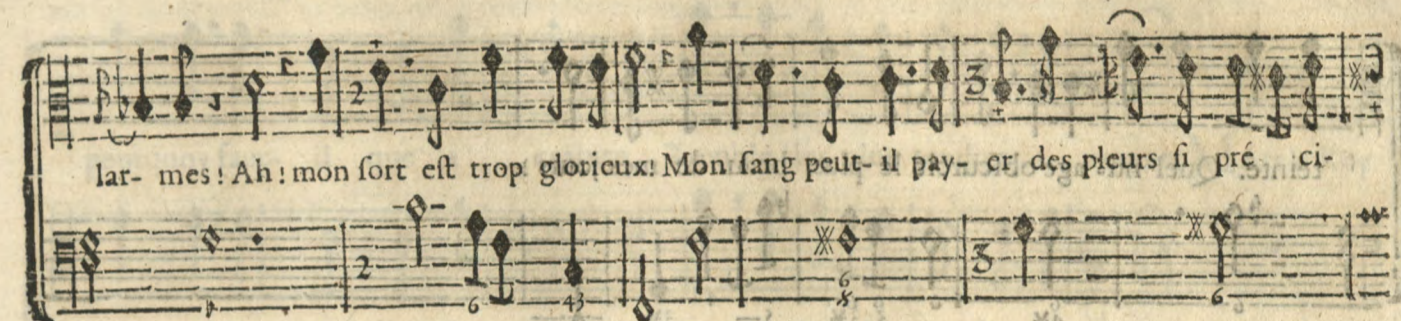


ler: Ah! dans un sang si cher son courroux va s'éteindre; Toute absente qu'elle est, elle me fait tré-

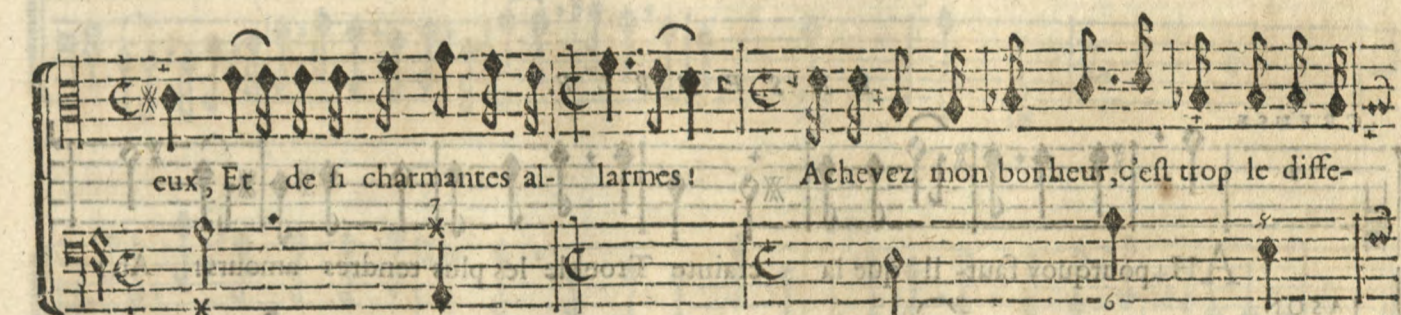
JASON.



Lentement
bler. Vous tremblez pour mes jours! ô soin rempli de charmes! Que vois-je? vous versez des



lar-mes! Ah! mon sort est trop glorieux! Mon sang peut-il payer des pleurs si pré-ci-



eux, Et de si charmantes alarmes! Achevez mon bonheur, c'est trop le diffé-

CRÉUSE.

JASON.



rer. Non, rien ne peut me rassurer. Bannissez la frayeur dont votre âme est at-



teinte. Quel nu- age obscurcit le plus beau de mes jours !

E N S E M B L E.

C. REUSE.



AH ! pourquoi faut- il que la crainte Trouble les plus tendres amours ! Ah !

JASON

AH ! pourquoi, pourquoi faut- il que la crainte Trouble les plus tendres amours ! Ah !

BASSE-CONTINUE.



pourquoy faut- il que la crainte Trouble les plus tendres a- mours ! Mais le Roy

pourquoy faut- il que la crainte Trouble les plus tendres a- mours !



vient, souffrez que je vous quitte ; Qu'il ne soit pas témoin du trouble qui m'a- gi- te.



S C E N E I I I

CREON, JASON, GARDES.

Mouvement.

PRELUDE

BASSE-CONTINUE.

CREON

Prince, tous vos Guerriers, par mon ordre assemblez, Viennent célébrer votre gloire; Nous de-

vos ces chûts de vic- toi- re Au bonheur dût vo^o no^o comblez. Vo^o êtes désormais l'appuy de ma puis-

fance; Les fiers Atheniens de ma grandeur ja- lous, Ont vû tout leur orgueil expirer sous vos

coups, Et ma juste reconnois- fan- ce Ne peut aller trop loin pour vous; Je ne la borne

pas à l'hymen de ma fille: Aux yeux de mes sujets, prêt à vous couron- ner, Je veux leur faire

C ij

voir de quelle gloire brille Le Roy que je vais leur donner. Que ne merite point v^otre valeur ex-

trème!

VIOLONS.

CREON.

CRE- use, en vous donnant sa foy, Doit vous offrir un Dia- dème: Quand on

a les vertus d'un Roy, On est digne du rang suprême. Quand on a les vertus d'un Roy,

JASON.

SEi- gneur, Creuse seule est trop belle à mes

On est digne du rang suprême. BASSE-CONTINUE.

CREON.

yeux, Et sans l'éclat de la cou- ron- ne... V Ous deviez en naissant la recevoir des

JASON.

Dieux: Il est tems qu'un Roy vous la donne. AY- je p^u meriter la gloire d'un tel

MEDEE ET JASON, TRAGEDIE.

CREON.
choix? ON vient celebrer vos ex- ploits.

RONDEAU. MARCHE DES GUERRIERS.

TROMPETTES ET VIOLONS.
TYMBALLE, BASSE DE VIOLONS ET BASSONS.

FIN.
VIOLONS.
TYMBALLES. BASSES ET BASSONS.

ACTE PREMIER, SCENE III.

TOUS.
TROMP. ET VIOL. VIOLONS.
TOUS.
BASSES ET BASSONS.

TOUS.
TROMP. ET VIOL.
TOUS.

SCENE IV.

CREON, JASON, Troupe de GUERRIERS & de CORINTHIENS.

CREON.

PAR des jeux, par des chants, dignes de sa vic- toire, Celebrez ce jeune Hé-

BASSE-CONTINUE.

ros. Corinthe luy doit son repos, Et vous luy devez vôtre gloi- re.

CHOEUR.

PAR des jeux, par des chants, dignes de sa victoire, Célébrons ce jeune Hé- ros; Co-

VIOLONS.

PAR des jeux, par des chants, dignes de sa victoire, Célébrons ce jeune Hé- ros; Co-

rinthe luy doit son re- pos, Et nous luy devons nôtre gloi- re. Co-

rinthe luy doit son re- pos, B-C. Et nous luy devons nôtre gloi- re. B-C. Co-

D

rinthe luy doit son re- pos, Et nous luy devons nôtre gloi-

rinthe luy doit son re- pos, B.C. Et nous luy devons nôtre gloi-

re.

TROMPETTES.

TYMBALLES.

Par des jeux, par des chants, Par des jeux, par des chants,

VIOLONS.

Par des jeux, B.C. par des chants, B.C. Par des jeux, par des chants,

dignes de sa victoire, Célébrons ce jeune Hé- ros. Célébrons ce jeune Hé-

Doux.

Dij

Fort.
ros; Co- rinthe luy doit son re- pos, Et nous luy devons nôtre gloi-
Fort.
ros; B-C. Corinthe luy doit son re- pos, Et nous luy devons nôtre gloi-

re. Célé-
re. B. C. Célé-

brons, célébrons ce jeune Héros, ce jeune Hé- ros; Co- rinthe luy
brons, Célébrons ce jeune Héros, ce jeune Hé- ros; Co- rinthe luy
brons, célébrons ce jeune Héros, ce jeune Hé- ros; Co- rinthe luy
VIOLONS. HAUTBOIS.
TROMPETTES HAUTBOIS.
BASSE-CONTINUE.
TYMBALLES.

doit son re- pos, Et nous luy devons nôtre gloi- re.

doit son re- pos, Et nous luy devons nôtre gloi- re.

doit son re- pos, Et nous luy devons nôtre gloi- re.

VIOLONS

TROMPETTES.

Célébrons. Célé-

Célébrons, célébrons ce jeune Hé- ros; Co- rinthe luy doit son re- pos,

brons ce jeune Héros, ce jeune Hé- ros, Co- rinthe luy doit son re- pos,

Et nous luy devons nôtre gloi- re.

TROMPETTES.

Et nous luy devons nôtre gloi- re. TYMBALLES.

Par des jeux, par des chants, dignes de sa victoire, Célébrons ce jeune Hé-

Par des jeux, par des chants, dignes de sa victoire, Célébrons ce jeune Hé-

Par des jeux, par des chants, dignes de sa victoire, Célébrons ce jeune Hé-

HAUTBOIS.

HAUTBOIS.

BASSE-CONTINUE.

ros. Célébrons ce jeune Hé-ros; Co- rinthe luy doit son re-

ros. Célébrons ce jeune Hé-ros; Co- rinthe luy doit son re-

ros. Célébrons ce jeune Hé-ros; Co- rinthe luy doit son re-

VIOLONS. Fort.

TROMPETTES.

pos, Et nous luy de- vons nôtre gloi- re. Co- rinthe luy doit son re-

pos. Et nous luy de- vons nôtre gloi- re. Co- rinthe luy doit son re-

pos, Et nous luy devons nôtre gloi- re.

TROMPETTES.

pos. Et nous luy devons nôtre gloi- re.

TYMBALLES.

Et nous luy devons nôtre gloire, Et nous luy de- vons nôtre gloi- re.

Et nous luy devons nôtre gloire, Et nous luy de- vons nôtre gloi- re.

TYMBALLES.

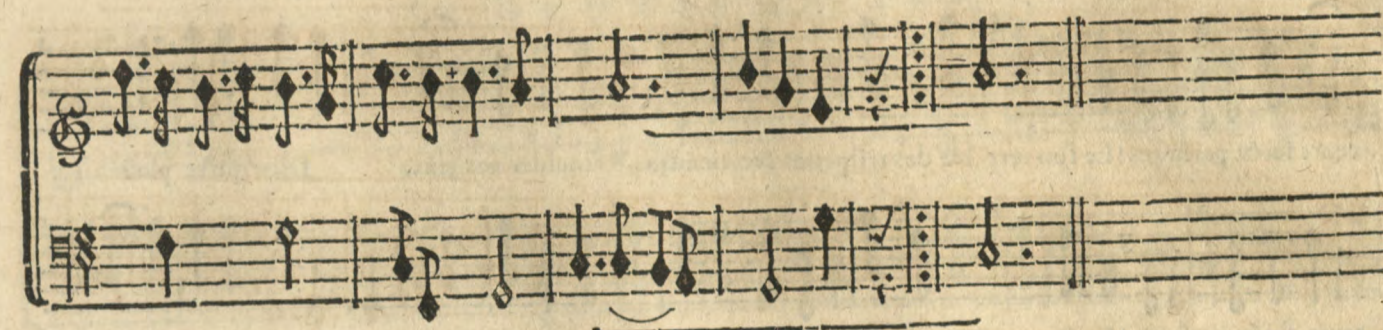
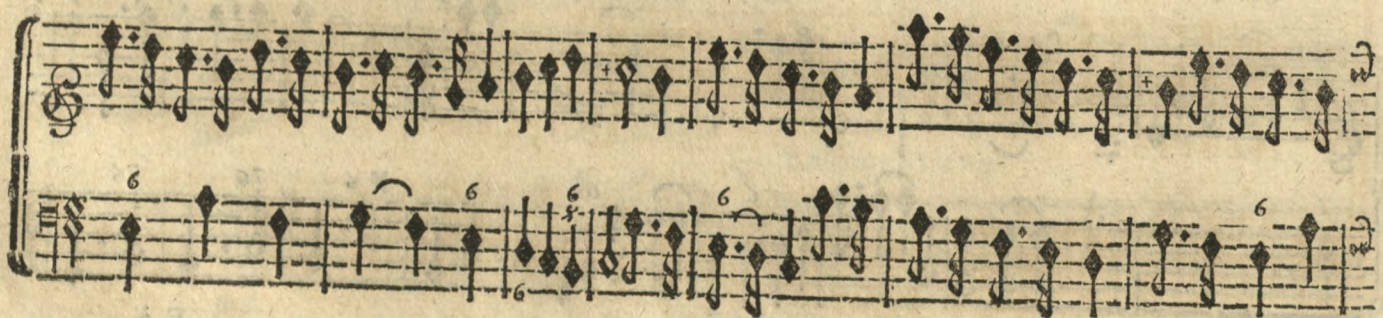
I^{er}. AIR DES GUERRIERS.

Et nous luy devons nôtre gloi- re.

TROMPETTES.

Et nous luy devons nôtre gloi- re.

TYMBALLES.



UN CORINTHIEN, ET UNE CORINTHIENNE.



HAUTBOIS.

UN plein repos cōble nos vœux, Que nos dou-



HAUTBOIS.

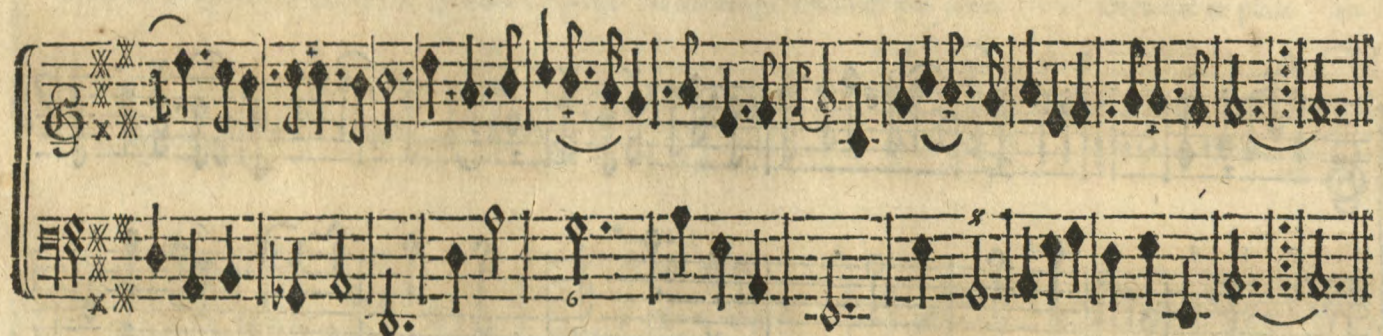
UN plein repos cōble nos vœux, Que nos dou-



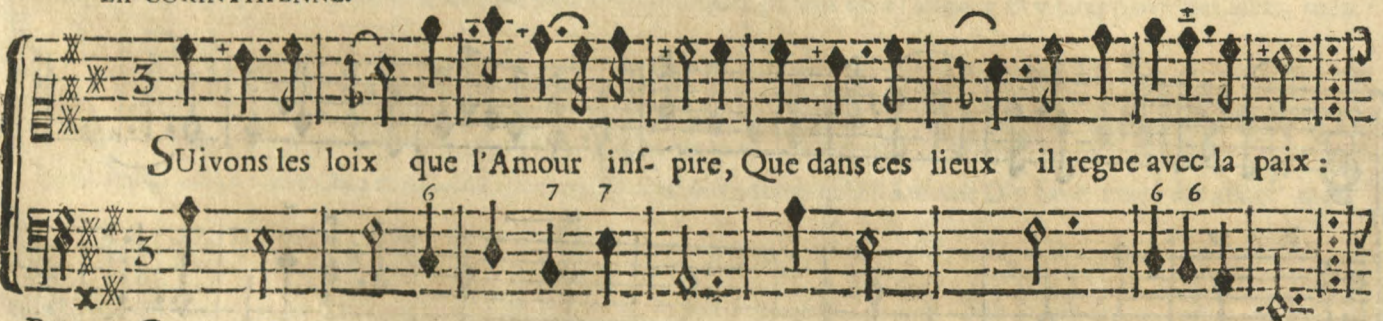
BASSONS.

BASSE-CONTINUE.

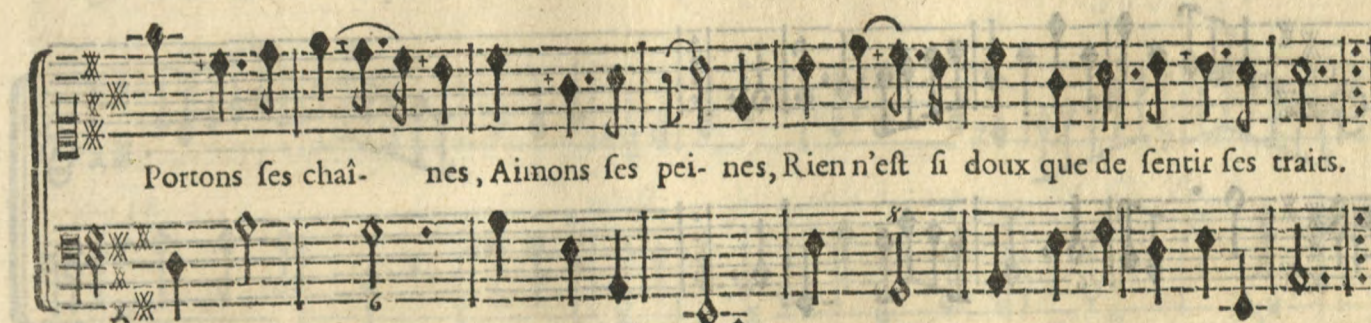
TROISIEME AIR.

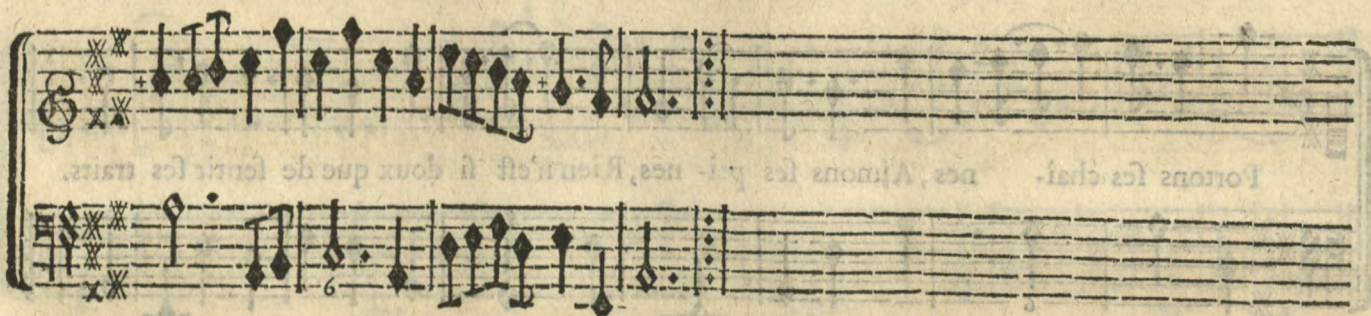


LA CORINTHIENNE.



BASSE-CONTINUE.

*On reprend le troisième Air.*



BASSE-CONTINUE.



mour, s'il est pos- sible, Le favo- rise autant que Mars.

F ii

CHOEUR

ON l'a vû par tout invin- ci- ble Voler au mi-

VIOLONS.

ON l'a vû par tout invin- cible, Voler au mi-

lieux des hazards.

lieu des hazards.

Ah! que l'A- mour, s'il est po- si- ble, Le favo- rise autant que Mars,

Ah! que l'A- mour, s'il est pos- si- ble, Le favo- rise autant que Mars,

Ah! que l'A- mour, s'il est pos- si- ble, Le favo- rise autant que Mars,

HAUTBOIS.

HAUTBOIS.

BASSE-CONTINUE.

Le favo- rife autant que Mars.

Le favo- rife autant que Mars.

Le favo- rife autant que Mars.

VIOLONS.

Ah! que l'A- mour, s'il est pos- si- ble, Le favo- rife autant que Mars.

Ah! que l'A- mour, s'il est pos- si- ble, Le favo- rife autant que Mars.

Ah! que l'A- mour, s'il est pos- si- ble, Le favo- rife autant que

Ah! que l'A- mour, s'il est pos- si- ble, Le favo- rife autant que

Mars.

For.

V I O L O N S.

Mars. BASSE-CONTINUE.

Ah! que l'Amour, s'il est pos- sible, Le favo- rise autant que Mars.

Ah! que l'Amour, s'il est pos- sible, Le favo- rise autant que Mars. B C.

Ah! que l'A- mour,

Ah! que l'Amour, B-C.

G

s'il est pos- sible, Le favo- rise autant que Mars. Le favo- rise autant que Mars.

s'il est pos- sible, Le favo- rise autant que Mars. Le favo- rise autant que Mars.

CREON.

PREparons de nouvelles fêtes, Qu'un triomphe plus doux couronne le Vain-

BASSE-CONTINUE.

queur. Par un heureux hy- men, assurons à son cœur, La plus chere de ses conquê- tes.

FIN DU PREMIER ACTE.

On reprend le Troisième Air pour Entre-Acte page 40.



ACTE DEUXIEME.

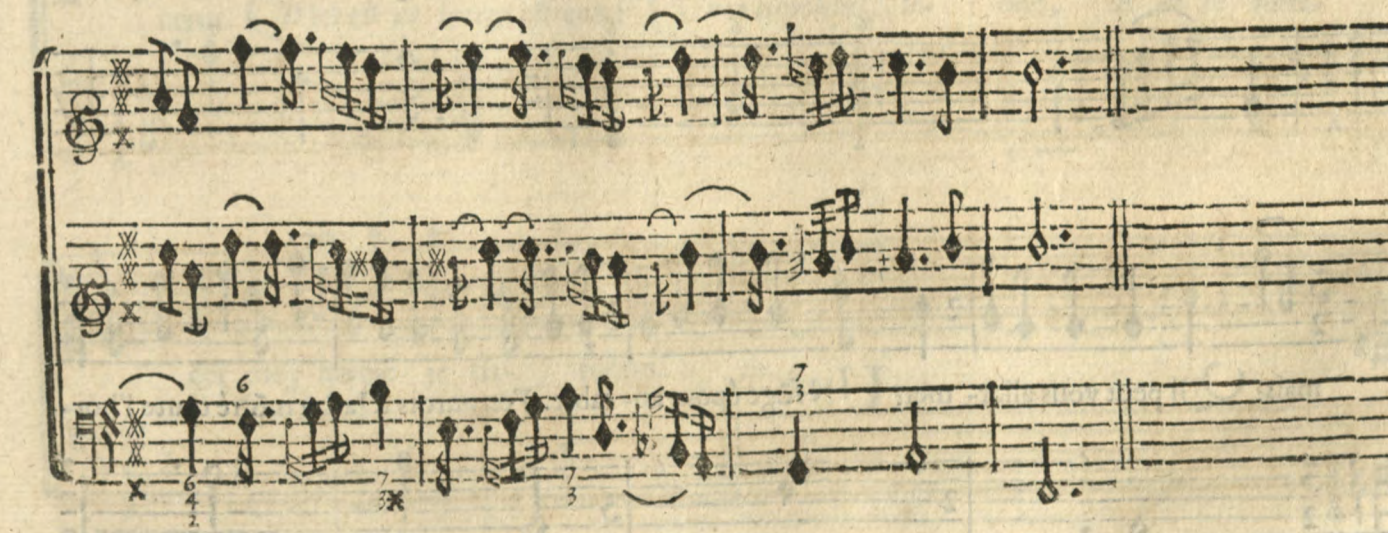
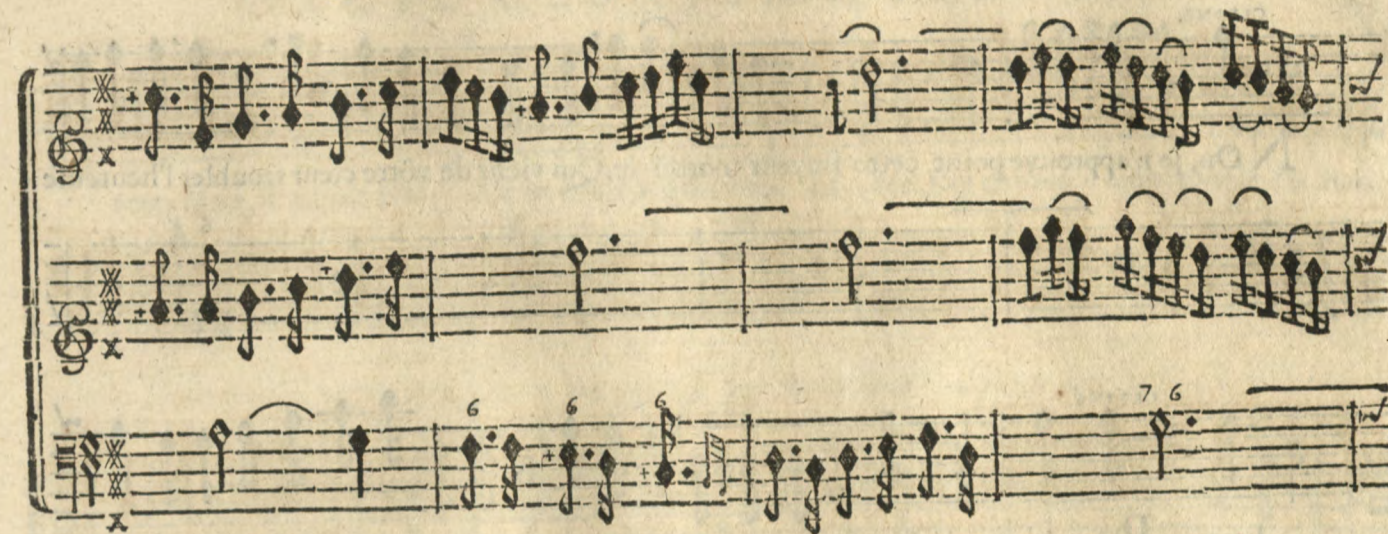
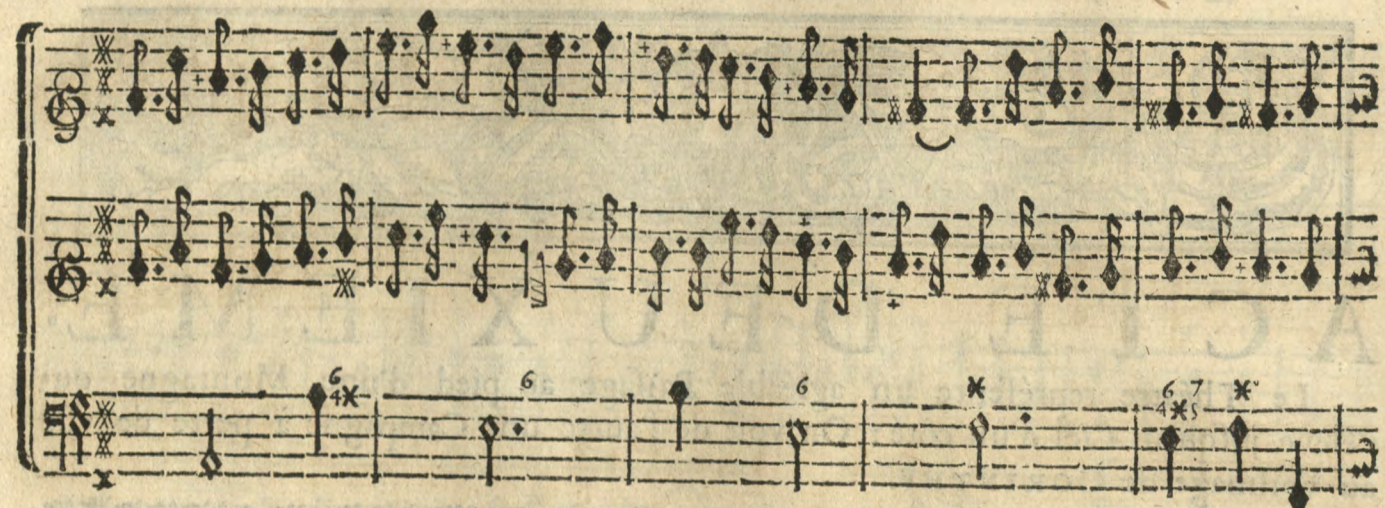
Le Théâtre représente un agréable Païsage au pied d'une Montagne qui s'élève jusqu'au Ciel d'un côté: On voit de l'autre une Campagne à perte de vûe au voisinage de CORINTHE.

SCENE PREMIERE.

CREUSE, CLEONE.

RITOURNELLE.

G ij



CLEONE.

N On, je n'approuve point cette frayeur mortel- le, Qui vient de vôtre cœur troubler l'heureuse

CREUSE.

Paix. P Uis- je voir sans frayeur une image cru- elle, Qui ne m'abandonne ja-

CLEONE.

CREUSE.

mais? Q U'il peut vous allar- mer? U N sôge épouvan- table.. J'en aurois à Jason môté toute l'hor-

reur; Mais, il auroit blâ- mé la douleur qui m'ac- ca- ble. J'ay renfermé mon trouble dās mon

CLEONE.

CREUSE.

cœur. Q Uel est ce songe affreux? T U vas trembler, Cle- one, A te le retra-

cer moy même je fri- sonne.

VIOLONS.

A Peine le som- meil vient me fermer les yeux, Que j'entens gronder le ton-

nerre. Un nuage s'en- t'rouvre, & du plus haut des Cieux Je vois un char brû-

lant descen- dre sur la Terre. Medée est dans ce char qui

fait fremir les airs; Ses yeux étincelants de rage, Sont plus ardents que les é-

H

clairs Qu'on voit briller pendant l'orage. Le Pa- lais de Creon soudain est enflam-

mé; Jason par l'amour ani- mé, Cherche au travers des feux à s'ouvrir un pas-

sage; Contre luy, contre moy, tout l'enfer est ar- mé: J'invoque envain les

Dieux que pour luy seul j'implore. Sur luy Medée a- vance un poignard à la main, je ne vois point le



coup qui luy perce le sein; Mais, du sang de Ja- son ce poignard fume en- core.

CLEONE. AIR.



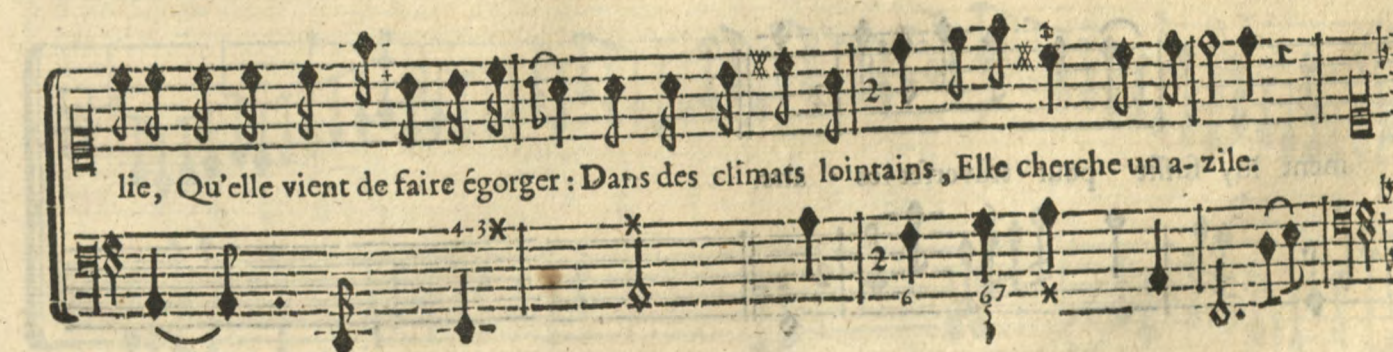
Avec un tendre Amant ce jour doit vo^e unir, Goûtez un bien certain, laissez un vain menfon-
ge, Eh! pourquoy sur la foy d'un songe, Chercher des maux dans l'avenir? Eh! pour-



quoy sur la foy d'un songe, Chercher des maux dans l'ave- nir? MEdée a pour ja-



mais quitté la Thessali- e, Acaste ardente à se van- ger, Pour suit le meutre de Pe-



lie, Qu'elle vient de faire égorger: Dans des climats lointains, Elle cherche un a- zile.

CREUSE.

Non, son éloigne- ment ne me rend point tran- quille, Que ne peut point son art: les

Monts, les vastes Mers Ne mettroient entre nous qu'un rempart inu- tile; Un mo-

ment luy suffit pour traverser les airs.

Lentemen.

SYMPHONIE.

Vice.

Vice.

SCENE I.

MEDE'E, CREUSE, CLEONE, NERINE. Troupe de Magiciens & de Demons.

Doux. Fort. Doux.

VIOLONS.
CREUSE.

Doux. Fort. Doux.

Quel bruit! Ciel! quel épais nuage Nous cache la clarté des

BASSE-CONTINUE.
Fort.

Fort.

Cieux! Dieux! quel ob- jet s'offre à mes yeux! Mon songe ma tra-

6 6 6 7 6 2

cé cette terrible i- mage, Fuyons son aspect odi- eux: C'est Me- dée, évitons sa rage.

6 6 6 7 6 2

MEDE'E. CREUSE. MEDE'E.

Demeure. Malgré-moy je me sens arrê- ter, par une puissance fa- tale. DE-

6 6 6 7 6 2

meure, & connoi ta Ri- vale Pour apprendre à la redou- ter.

4 3 6 5 6

I

Qu'un assemblage af- freux à ses regards é- tale Tout ce qu'en mafa- veur la fu-

reur infer- nale A jamais pû faire écla- ter.

SYMPHONIE.

Doucement.

GRUSE.
Quel spectacle effro- yable, ah!

MEDEE.
tout mon sang se glace. V Ous qui portez mes loix en cent climats di- vers, Mi-

nistres de mon art, noirs En-fants des en-fers, Annoncez-luy le fort qui la me-na-ce.

CHOEUR de MAGICIENS, de MAGICIENNES, & de DEMONS.

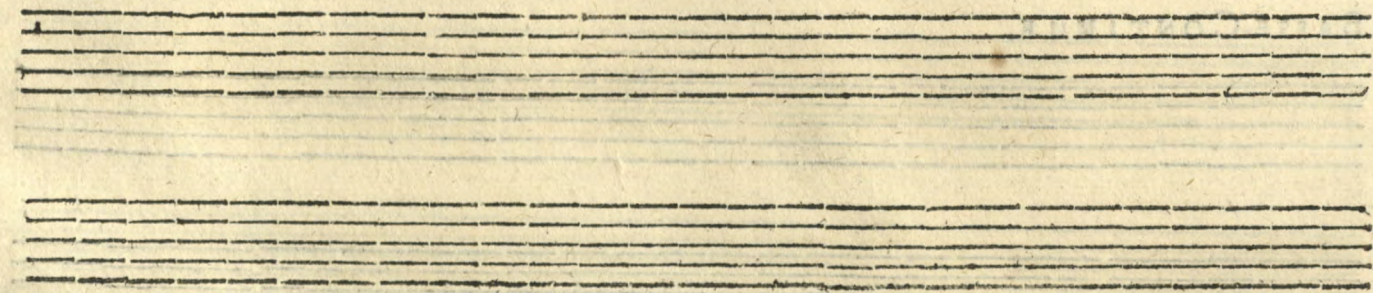
Tremble, fremy d'ef-froy, Tremble, Tremble, Tremble Creuse

Tremble, fremy d'ef-froy, Trem-ble, Tremble Creuse

BASSE-CONTINUE.

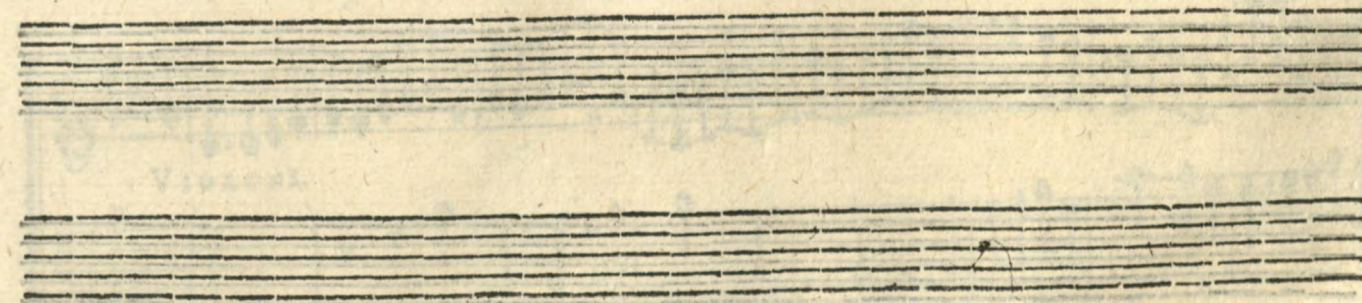
tremble; Crain tous les maux ensemble, Ils vont tomber sur

tremble; Crain tous les maux ensemble, Ils vont tomber sur



toy. Ils vont tomber sur toy. Tremble, frémi d'ef-

toy. Ils vont tomber sur toy. Tremble, frémi d'ef-



froy, Tremble Creuse, tremble; Tremble, Tremble,

froy, Tremble Creuse, tremble; Tremble, Tremble,



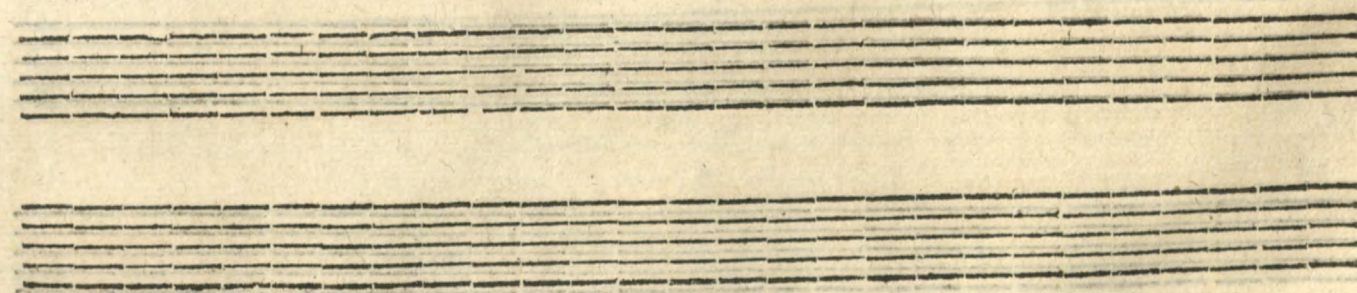
tremble Creuse, tremble.

tremble Creuse, tremble.

AIR DES MAGICIENS.

VIOLONS.

K



UNE MAGICIENE.



DES Enfers l'empire sombre Arme ses fers & ses feux; Tu vois tous ces malheureux, Crain d'en

UN MAGICIEN.



DES Enfers l'empire sombre Arme ses fers & ses feux; Tu vois tous ces malheureux, Crain d'en

UN DEMON.



DES Enfers l'empire sombre Arme ses fers & ses feux; Tu vois tous ces malheureux, Crain d'en



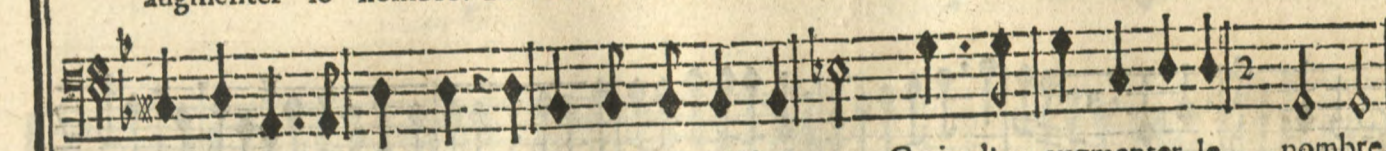
BASSE CONTINUE.



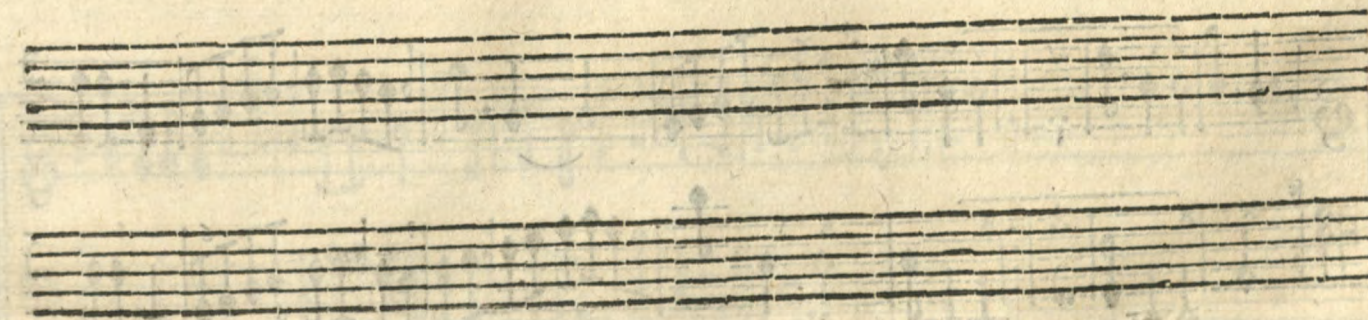
augmenter le nom-bre. Tu vois tous ces malheureux, Crain d'en augmenter le nom-bre.



augmenter le nombre. Tu vois tous ces malheureux, Crain d'en augmenter le nom-bre.



augmenter le nombre. Tu vois tous ces malheureux, Crain d'en augmenter le nombre.



Tres vite.

MEDEE. CREUSE.

O Ses-tu de Jason me disputer le cœur, Quand tu vois ce que peut ma rage? Plus je

BASSE-CONTINUE.

MEDEE.

vois quelle est ta fureur, Plus je ranime mon courage. Quoy! tu ne fremis pas d'horreur?

AIR.

Si l'amour autre fois me rendit inhu-maine, Que ne doit point faire la

haine! Tu peux par le pas-sé ju-ger de l'ave-nir, Mon cœur moins irri-

té que tendre N'a-voit qu'un Epoux à dé-fendre, Et point de Ri-vale à pu-

nir. Mon cœur moins irri-té que tendre N'a-voit qu'un E-poux à dé-fendre,

CREUSE.

Et point de Rivale à punir. Satisfais ta barbare en-vie, Que l'Enfer s'unisse avec

toy; Tu ne me-naces que ma vie, Tu ne m'ins-pire point d'ef-froy. Tu ne me-

MEDEE.

na-ces que ma vie, Tu ne m'ins-pire point d'ef-froy. A Ma fureur tout est pos-

sible; Croi- tu qu'elle se borne à te ravir le jour? Je sçaurai de ton cœur trou-

ver l'endroit sen-si-ble; La rage dans le mien l'emporte sur l'a-mour.

AIR.

SI je ne puis tou-cher un E-poux infi-delle, Je puis pu-nir sa trahi-

son; C'est m'ouvrir à ton cœur une route nou- velle, Que per- cer le cœur de Ja-

son. C'est m'ouvrir à ton cœur une route nou- velle, Que per- cer le cœur de Ja- son.

CREUSE. MEDEE. CREUSE.

HE- las! Ce soupir qui t'écha- pe M'apprend ce qui peut te troubler. Quoy! malgré votre a-

MEDEE.

CREUSE.

mour vo' pourriez l'immoler! C'est dans son cœur qu'il faut que je te frap- pe. Vous menacez Ja-

MEDEE.

son, je commence à trembler. Je ne te retiens plus, va, cour, fuy ma pre- sence; Aux

yeux de ton Amant, hâte-toy de t'offrir, Mais, souhaite son incons- tance, Si tu ne veux le voir pe-

S C E N E I I I.

MEDEE, NERINE

NERINE.

Quoy! sur une tête si

chere, Vos transports furieux oseroient écla- ter. Contre un Ingrat qui sçait vous plaire, Gar-

dez, Gardez de vous trop empor- ter? Non, non, ce n'est pas la co- lere, C'est l'A-

mour qu'il faut consul- ter. Non, non, ce n'est pas la co- lere, C'est l'Amour qu'il

faut consul- ter. JE ne l'entends que trop cet Amour plein de char- mes,

De toute ma cole- re il triomphe en vainqueur. Helas! he- las! mille tendres al- larmes

AIR, Lentement.
MEDEE.

Parlent pour mon In- grat dans le fond de mon cœur: He- las! He- las! mille

redres al- larmes Parlét pour mon Ingrat dans le fond de mon cœur. Mais, j'ay vû trébler ma Ri-

va- le, Lorsque de son Amant j'ay menacé les jours; Elle craint pour Jason ma vengeance fa-

NERINE.

talé. Achevons de trou- bler de perfides a- mours. MAis dans son change-

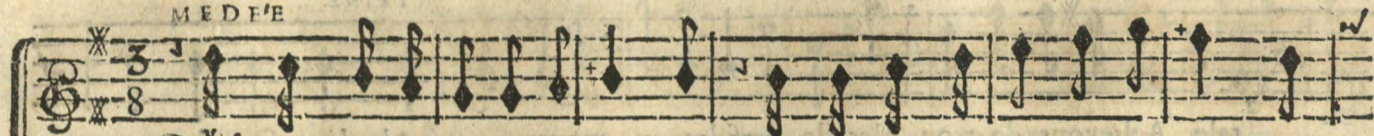
MEDEE.

ment si vôtre Epoux s'ob- tine? AH! dans mon desef- poir tout me sera per- mis. Que n'oseray-je

point? Nerine, juge de ma fu- reur; moy- même j'en fremis.

Duo.

MEDÉE



Que l'Amour jaloux est à craindre! Que ne peut-il point immo-ler? Quel

NERINE.



Que l'Amour jaloux est à craindre! Que ne peut-il point immo-ler? Quel



BASSE-CONTINUE.



sang ne fait-il pas couler, Pour se vanger ou pour s'étein-dre? Tout



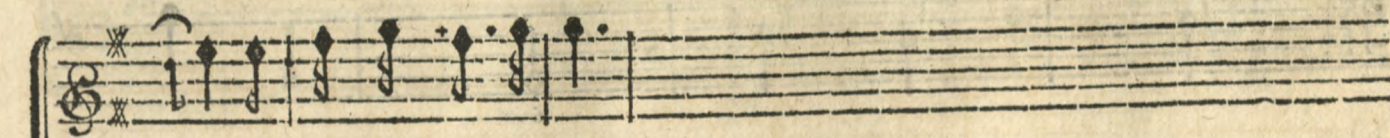
sang ne fait-il pas couler, Pour se vanger ou pour s'étein-dre? Tout



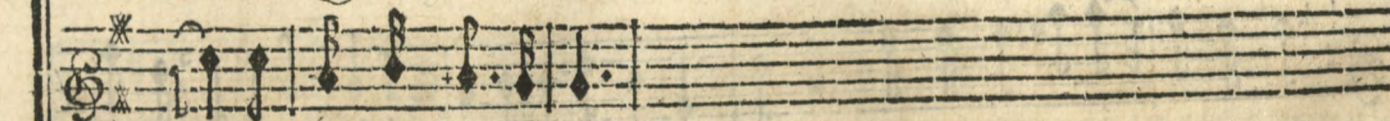
cede à ses coups, Il est impla-cable; L'Enfer en courroux Est moins redou-



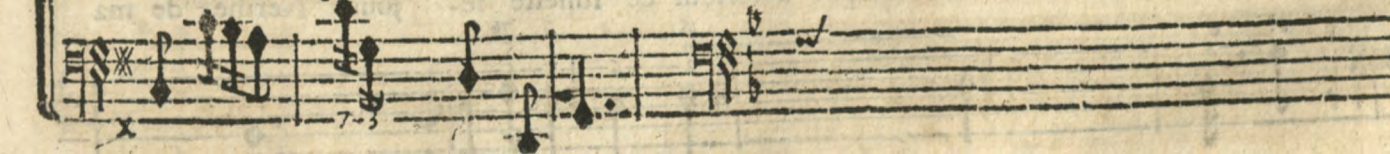
cede à ses coups, Il est impla-cable; L'Enfer en courroux Est moins redou-



ta-ble Que l'Amour jaloux.



ta-ble Que l'Amour jaloux.



M ij

NERINE.

Approuvez un conseil que m'inspire mon ze- le; Pour rappeler une infi- dèle, Essay.

ez ce que peut l'amour. J'y consens: mais en- fin si ma tendresse est vaine, Je n'écoute

plus que ma hai- ne. Je vais remplir d'horreur ce funeste se- jour. Nerine, de ma

part va trouver mon Par- jure: Dans ces lieux écartez di- luy que je l'at- tends: Cour,

vo- le, Envains projets c'est perdre trop de tems, Mon impati-

ence en mâr- mu- re.

SCENE I V.

MEDEE.



BASSE-CONTINUE.



FIN DU DEUXIEME ACTE.

On joue pour Entr'acte l'Air des Demons, Page 78.



ACTE TROISIEME.

Le Théâtre représente un Bois.

SCENE PREMIERE.

JASON.



BASSE-CONTINUE.

Doux.

JASON.

Pour ma Princesse, hélas! que je ressens d'effroy! Je l'expose aux fureurs d'une Epouse cru-

Doux.

elle; Ah! je crois voir tomber sur elle Tous les coups qu'elle craint pour

Fort.

VIOLENS.

moy. Arrête, Rivale impla-

Fort.

Doucement.

cable; Si Jason a trahi sa foy, Creu- se en est-elle coupa- ble? Est-ce un crime que d'être ai-

ma- ble, Et d'avoir pris un cœur qui n'étoit plus à toy?

Doux.

Pour ma Princesse, hélas! que je ressens d'effroy! Je l'expose aux fureurs d'une Epouse cruelle:

Fort.

Ah! je crois voir tomber sur elle Tous les coups qu'elle craint pour moy.

Employons tous mes soins à calmer sa Rivale, Elle doit se rendre en ces

lieux; Qu'à moy seul, s'il se peut, sa fureur soit fatale. Mais, quel brillant Pa-

lais, vient s'offrir à mes yeux?

En dans ces charmes les re- trait- les Que regnent les Plantes les Amours.

SCENE II.

JASON, Troupe de Demons transformez en Amours, en Nymphes en Jeux & en Plaisirs.

VIOLONS.

6* 6

6 6 6

CHOEUR.

VIOLONS.

6 7 6*

C'est dans ces charman-tes re-traits, Que regnent les Plaisirs, les Amours & les Jeux.

Petit CHOEUR.

C'est dans ces charman-tes re-traits, Que regnent, Que re- gnent

C'est dans ces charman-tes re-traits, Que regnent, Que re- gnent

C'est dans ces charman-tes re-traits, Que re- gnent, Que re-

VIOLONS ET HAUTOIS.

VIOLONS ET HAUTOIS.

BASSE-CONTINUE.

les Plai- firs, les Plaisirs, les Amours & les Jeux. C'est dans ces charman-

les Plai- firs, les Plaisirs, les Amours & les Jeux.

gnent les Plaisirs, les Amours & les Jeux.

Que re- gnent, Que re-

tes re- traites, Que règnent les Plaisirs, les Amours & les Jeux.

gnent les Plai- firs, les Amours & les Jeux. Que.

Que re- gnent les Plai- firs, les Amours, les A-

re- gnent, Que re- gnent les Plai- firs, les A-

mours & les Jeux, Que re- gnent, Que

mours & les Jeux, Que re- gnent, Que re-

re- gnent les Plaisirs, les Amours, les Amours & les Jeux. Ve-

gnent les Plaisirs, les Amours & les Jeux. Ve-

nez de toutes parts, ve- nez, Amants heu- reux, C'est pour vous seuls qu'elles sont faites.

nez de toutes parts, ve- nez, Amants heu- reux, C'est pour vous seuls qu'elles sont faites.

HAUTBOIS.

HAUTBOIS.

Ve- nez de toutes parts, ve- nez, Amants heu- reux,

Ve- nez de toutes parts, ve- nez, Amants heu- reux,

C'est pour vous seuls qu'elles sont faites. HAUTBOIS. Ve-

C'est pour vous seuls qu'elles sont faites. B-C. Ve-

nez de toutes parts, ve- nez Amants heu- reux, C'est pour vous seuls qu'elles sont

nez de toutes parts, venez Amants heu- reux, C'est pour vous seuls qu'elles sont

fai- tes. C'est pour vous seuls qu'elles sont fai- tes.

faites. B-C. C'est pour vous seuls qu'elles sont fai- tes.

O ij

C'est pour vous seuls qu'elles font fai-tes.

C'est pour vous seuls qu'elles font fai-tes.

ENTREE d'Amants heureux.

Gratiement. & Picqué.

Petite Reprise.

Une NYMPHE & un PLAISIR à JASON.

LA NYMPHE.

Tendre Amant, tes maux vont fi-nir, Pour ton bonheur tout se prépa-

LE PLAISIR

Tendre Amant, tes maux vont fi-nir, Pour ton bonheur tout se prépa-

re; C'est à l'Amour à réu- nir Les cœurs que le Des- tin sepa- re. C'est à l'A-

re; C'est à l'Amour à réu- nir Les cœurs que le Des- tin sepa- re. C'est à l'A-

6 6* 6 7* 7 6 7 43*

mour à réu- nir Les cœurs que le Des- tin sepa- re.

mour à réu- nir Les cœurs que le Des- tin sepa- re.

6 287 6 9 8 7 43

RIGAUDON.

VIOLONS. FLUTES.

VIOLONS. FLUTES.

VIOLONS. FLUTES. Coupez.

VIOLONS. FLUTES.

7 6 67 5 43

7 6 5 3*

UNE NYMPHE.

Lorsque l'ab- sence accable un cœur, Il peut pour un nouveau vain- queur,

Feindre un empressement extrê- me; Mais ce qui luy pa- roît char- mant,

N'est en atten- dant ce qu'il aime, Qu'un agré- able amuse-

ment. Mais ce qui luy paroît char- mant, N'est en attendant ce qu'il ai- me, Qu'un

a- gré- able a- mu- se- ment, Qu'un a- gré- able amusement.

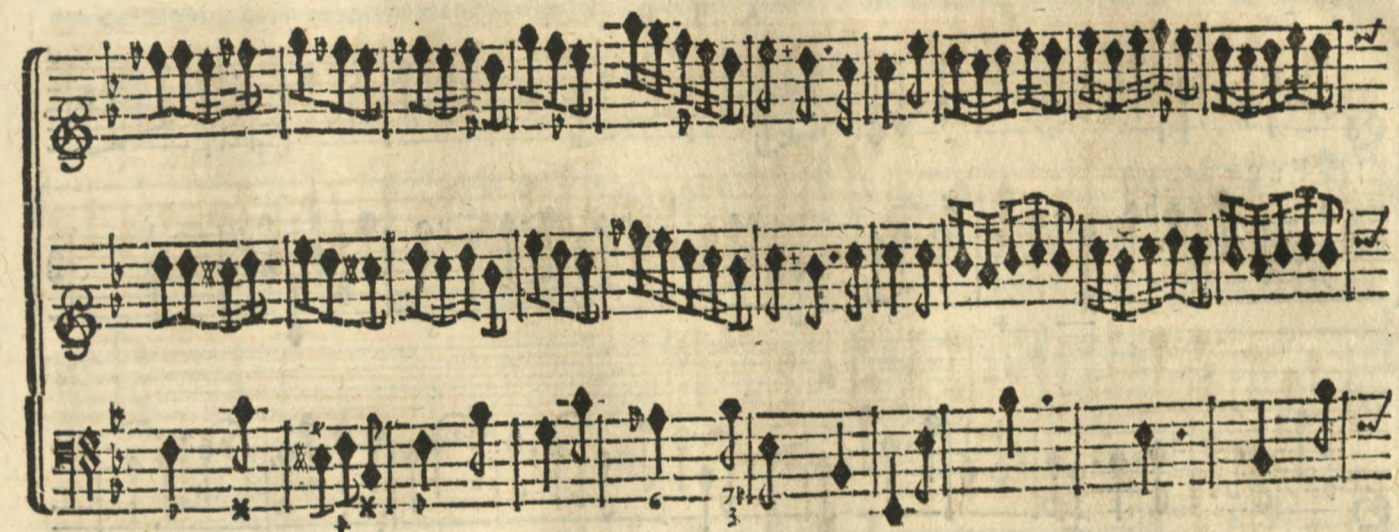
PREMIER PASSEPIED.

VIOLONS.

P



DEUXIEME PASSEPIED.



A I R.

FLUTES.

Petite Reprise pour finir.

SCENE III.

CREUSE, JASON.

CREUSE.

O Ciel! quelle odieuse fête! Dieux! c'est Creuse; ô justes Dieux! Fuy-

BASSE-CONTINUE.

CREUSE.

ez. L'Amour jaloux m'a conduite en ces lieux, Où parmi les plaisirs ma Rivale s'arrête.

JASON.

CREUSE.

JASON.

Tu me trahis. Non, ne le croyez pas. Tu me trahis. JE vous a-

CREUSE.

dore. EH bien, si tu m'aimes encore, Fuy de ces lieux, & fuy mes pas.

JASON.

AH! dissipons l'erreur qui vient de la surprendre.

S C E N E I V.
MEDE'E, JASON.

MEDE'E. JASON. MEDE'E. JASON.

Arête. AH! laissez-moy... Perfide, tu me fuis! Non,

BASSE CONTINUE.

MEDE'E. JASON.

non, je ne puis rien enten- dre. Elle est morte si tu la fuis. Juste

MEDE'E.

Ciel! Sur ses pas je vois ce qui t'appel- le. Tu veux en me fuyant l'assu-

rer de ta foy. Mais, quand tu sens une flamme nou- velle, Cru- el, tu n'outrages que

JASON.

moy. Que ne m'est-il permis de n'être point parjure? Mon crime est le crime du

fort. Les Grecs pour m'accabler font un commun effort: Contre tant d'ennemis Creon

MEDEE.

fait me rassurer. Ingrat, me comptez-vous pour rien? Rompez un hymen trop fu-

Lentement.

nes-te; Je prendray soin d'un fort où j'attache le mien: Aimez-moy seule-

ment, mon art fera le reste. Aimez-moy seulement, mon art fera le res-te. JE

sçais que tout vous est permis, Votre art soumet l'En-fer, Le Ciel, La Terre & l'On-

Q

de. Mais les Rois les maîtres du monde Sont de terribles ennemis. Mais les Rois les

MÉDÉE.

maîtres du monde Sont de terribles enne- mis. Que me sert qu'à mon art tout de-

viens possible? Mon pouvoir est trop foible, un autre en est vainqueur, Mon ennemi le

plus ter- rible Est dans le fond de votre cœur. Mon ennemi le plus terri- ble

JASON.

Est dans le fond de votre cœur. Vous avez dans mon cœur à

surmonter la Gloi- re, Elle doit sur l'Amour remporter la victoire. Pour

vous ce triste cœur a long-tems combat- tu; Mais combien d'innocents ont é-

té vos vic- ti- mes? C'est m'arracher à ma vertu Que m'associer à vos

cri- mes. Quel reproche! Ciel! j'en fremis; Et c'est Jason qui m'en ac-

cable! Quoy! des Mortels le plus coupable. Quels crimes sont les miens? Tous

ceux que j'ay commis. Dieux! le poison! le parri- cide! CE sont-là nos communs for-

faits. Justes Dieux! JE neles ay faits Que pour trop aimer un Perfi- de.

AIR. Lentement.

AH! que l'Amour est un fatal vainqueur! Je n'ay que trop senti, jusqu'où va

sa puissance. Avec le repos de mon cœur Il m'en coûte mon

innocence. Avec le repos de mon cœur Il m'en coûte mon innocen-

ce. Il m'en coûte mon innocen- ce.

Mais, je sçais dans quel sang il me faut expi-

er Et tant d'amour & tant de crimes; Ma Rivale est en- fin de toutes mes vic-

times La derniere à sacrifi- er.

TOUTES LES BASSES.

VIOLONS. Doux.

MEDEE.

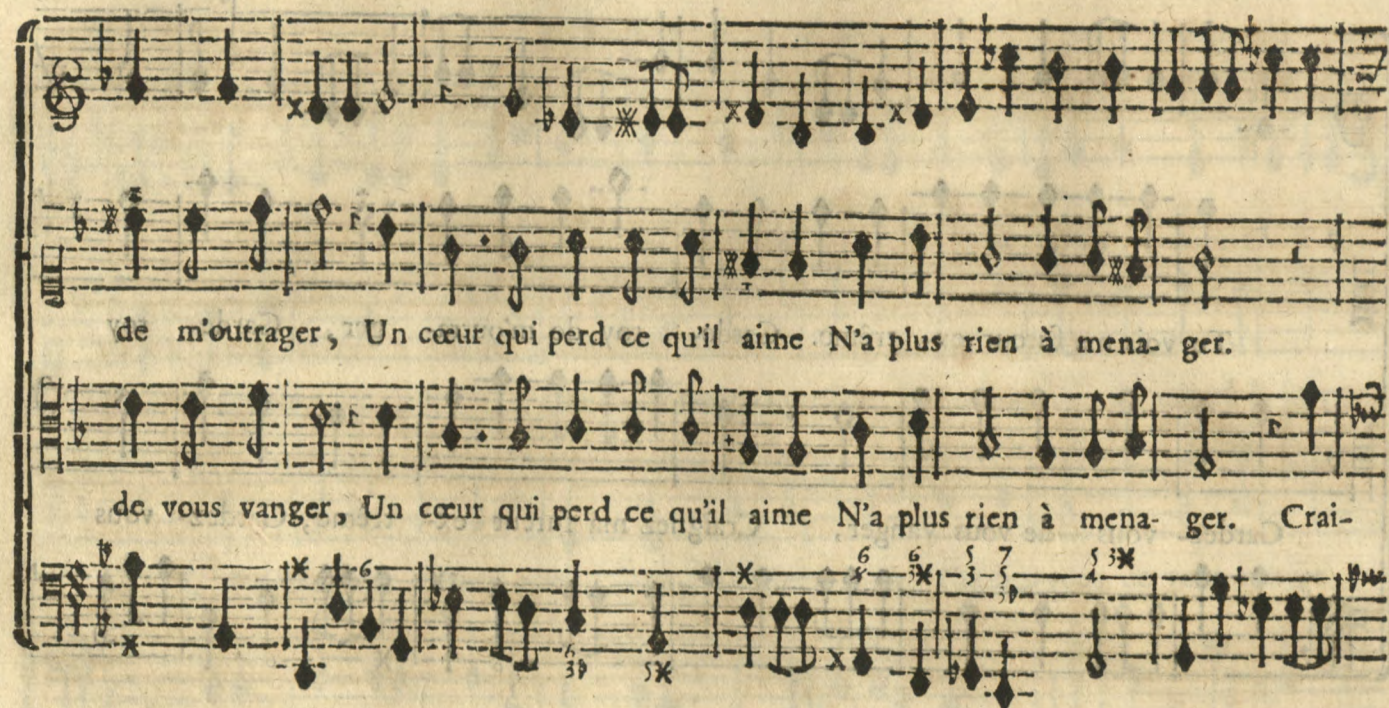
Tu vois ma fureur extrême, Garde toy de m'outrager: Un cœur qui perd ce qu'il

aime N'a plus rien à mena- ger. Tu vois ma fureur extrême, Garde- toy, Garde-

toy de m'outrager. Garde- toy, Garde- toy

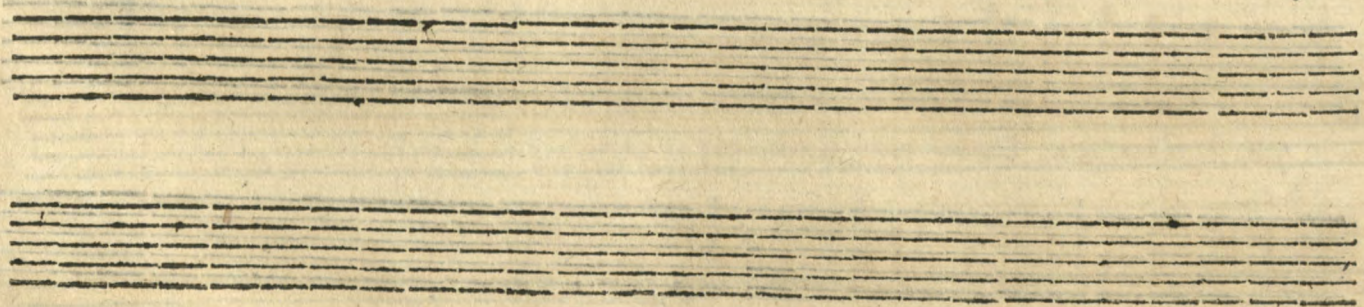
de m'outra-ger, Tu vois ma fureur extrême, Garde-toy de m'outra-ger,
 IASON.
 Craignez ma fureur extrême, Gardez-vous, Gardez-vous de vous vanger,

Tu vois ma fureur extrême. Garde-toy de m'outra-ger, Garde-toy
 Gardez-vous de vous vanger, Craignez ma fureur extrême, Gardez-vous



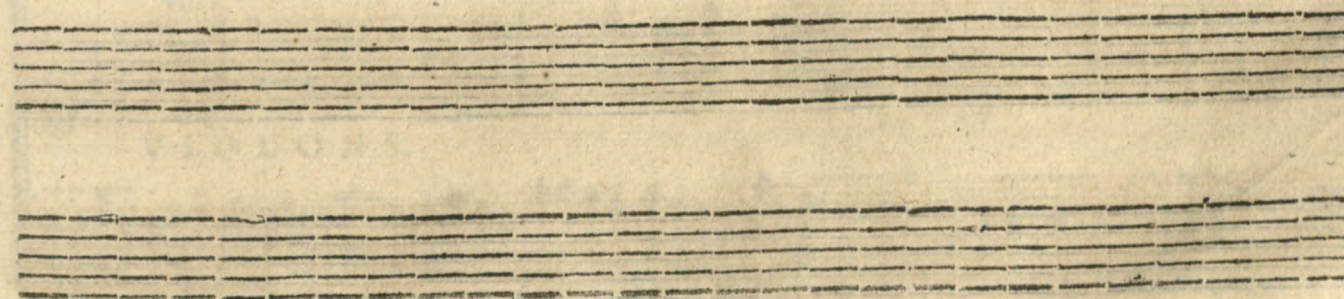
de m'outrager, Un cœur qui perd ce qu'il aime N'a plus rien à mena- ger.

de vous vanger, Un cœur qui perd ce qu'il aime N'a plus rien à mena- ger. Crai-




Tu vois ma fureur ex- trême, Garde- toy de m'outra- ger, Tu

gnez ma fureur ex- trême. Gardez- vous, Gardez- vous de vous vanger, Gardez-



vois ma fureur ex- trême. Garde- toy de m'outra- ger, Garde- toy de m'outrager.

vous de vous van- ger. Crai- gnez ma fureur extrême. Gardez-vous de vous vanger.

SCÈNE V.

MÉDÉE.

Le perfide ! il me quitte ! il brave ma vengeance ! Et je pourrais souffrir cette nouvelle offense !

BASSE-CONTINUE.

C'En est trop, vangeons mon a-

VITE.

VIOLONS.

DOUX.

mour, Punissons, perdons qui m'outra- ge: Que tout ressent tour à tour Ce que

peut ma ja- louse rage, Ce que peut ma jalou- se ra- ge. C'en est

trop, C'en est trop, vangeons mon amour; Punissons, perdons qui m'ou- tra- ge.

Doux. Fort.

RECITATIF.

Vous, qui pour plaire à mon Vo- lage Avez pris

foin d'orner ces lieux, Demôs, transformez-vo^{us} en Mōstres furi- eux, Et portez par tout le rava- ge.

AIR DES DEMONS.



FIN DU TROISIEME ACTE.

On joue pour Entr'Acte l'Air cy-devant page 138.

ACTE QUATRIEME.

Le Theatre représente le Rivage de la Mer, le Port & la Ville de Corinthe dans le fond.

SCENE PREMIERE.

CREUSE.

RITOURNELLE.



TOUS. FLUTES. TOUS.

TOUS. FLUTES. TOUS.

FLUTES. TOUS. CREUX.

FLUTES. TOUS. Doux.

Jason ne m'ai-me

plus; ô rigoureux tourment! He las! puis-je dou-

ter qu'il ne soit infidelle? Ma Ri-vale n'est que trop belle.

Au mi-lieu des plaisirs, dans ce fatal moment Ils se
Doux.

jurent tous deux un a-mour éter-nel- le; Ja-

son ne m'ai- ni plus; ô rigou- reux tourment !

Fort.

7 6 * 9 8 * 2 7 6-5 *

Ah ! lorsqu'un songe affreux me causeoit tant d'aller-mes Pour les jours d'un si cher A-

mant, Je ne m'atten- dois pas à ne verfer des

Fort. De x.

lar mes, Que pour pleurer son change-ment.

Jason ne m'ai- me plus; ô rigou- reux tourment!

SCÈNE I I.
CREUSE, JASON.

Je vois approcher mon Per- fide; Quel dessein près de moy le gui- de? Que de

JASON

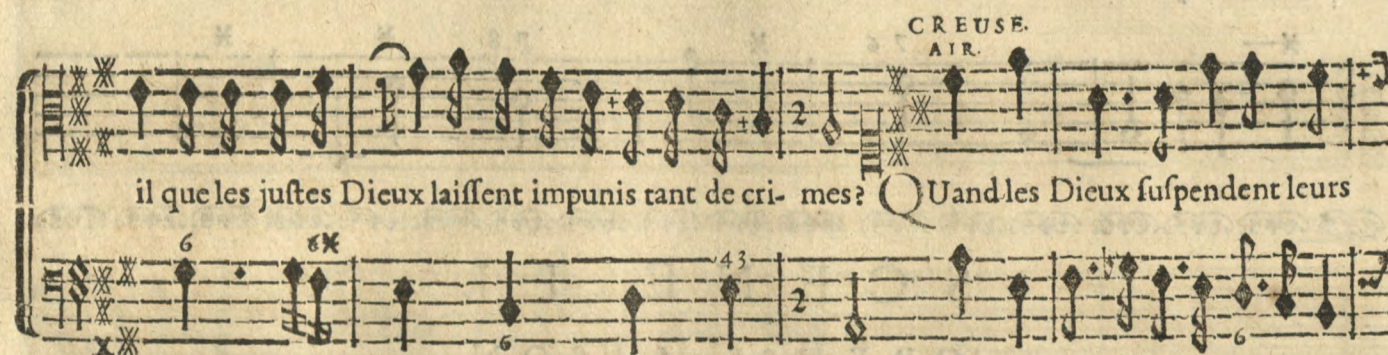
BASSE-CONTINUE.

T u



maux désolent ces lieux! Que Médée en fureur s'immole de vic- times! Se peut-

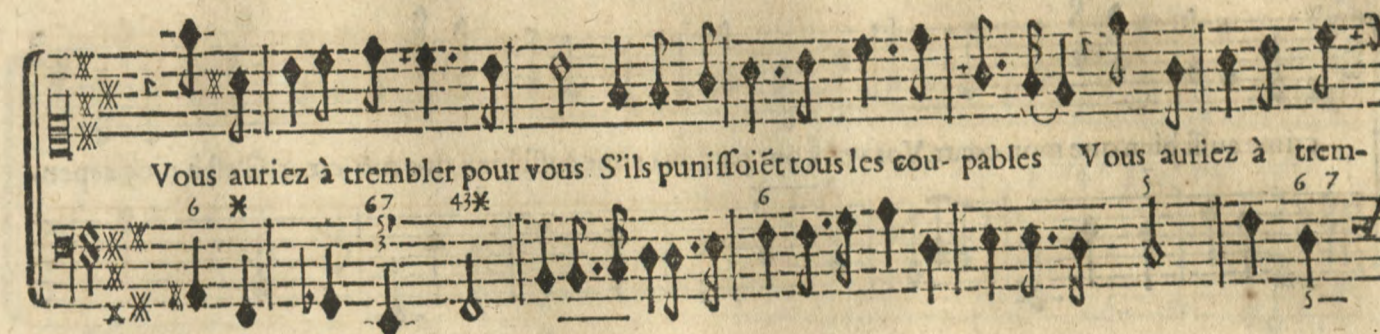
CREUSE.
AIR.



il que les justes Dieux laissent impunis tant de cri- mes? Quand les Dieux suspendent leurs

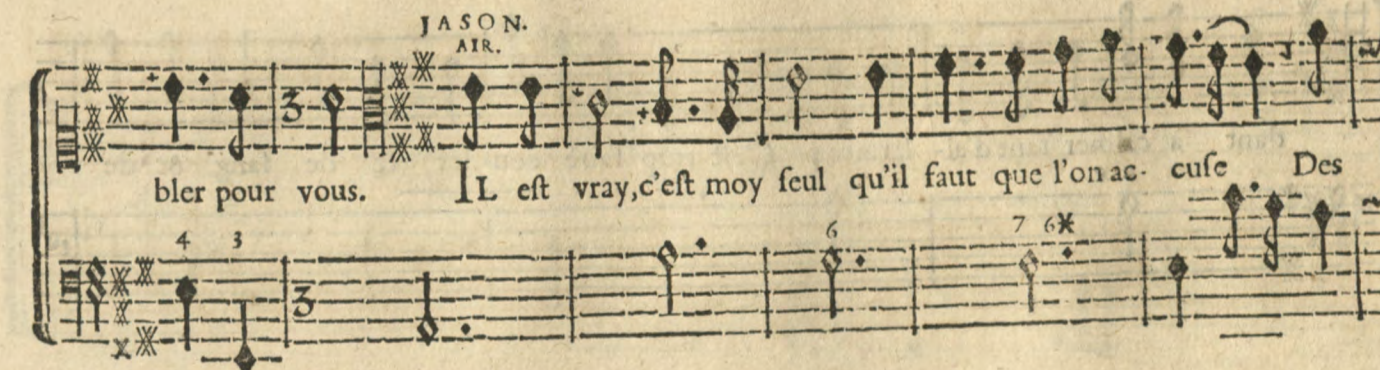


coups, Leurs bontez vous sont favora- bles; S'ils punissoient tous les cou- pables



Vous auriez à trembler pour vous. S'ils punissoient tous les cou- pables Vous auriez à trem-

JASON.
AIR.



bler pour vous. IL est vray, c'est moy seul qu'il faut que l'on ac- cuse Des

Lentement.



maux dont je plains la rigueur; Mais que dis-je non, je m'abu- se, Vos yeux ont part au

crime aussi bien que mon cœur. Vos yeux ont part au crime aussi bien que mon cœur. C'est à moy cepen-

dant à calmer tant d'al-larmes; C'est trop faire cou-ler & de sang & de

CREUSE.

larmes; Il est temps de quit-ter ce malheureux se-jour. VA, Per-fide,

fuy, qui t'ar-rête? Va, fuy ta premiere con-quête, Porte loin de mes yeux ton infi-

JASON. CREUSE.

delle a-mour. MOY, vous tra-hir! J'Ay vû cette odieuse fê-te,

JASON.

Où ma Ri-va-le a triomphé de moy. J'Aurois pû vous manquer de

CREUSE.

foy! Ingrat, pour me prou- ver que tu m'étois fi- delle, Il falloit marcher sur mes

JASON.

pas. Il falloit donc, Cru- el- le, Vous livrer au tré- pas. Medée alloit sur

CREUSE.

vous faire éclater sa rage. Non, tu pretens en- vain excuser ton ou-

AIR.

trage: Ma Rivale m'apprend à tout craindre de toy. Medée avoit reçu sa foy

Lorsque je t'engageay dans un amour nouvel- le; Et tu peux me trahir pour El- le,

JASON. AIR.

Comme tu la trahis pour moy. Je ne m'en deffends pas, je

fuis un infidel- le, Pour me le reprocher il suffit de mon cœur; Mais un

crime forcé dont la cause est si bel- le, Merite- t'il tant de ri- gueur? Merite-

t'il tant de rigueur. **T**out doit vous rendre les armes, C'est une fata- lité: Est-

il de fideli- té A l'épreuve de vos charmes? Est il de fideli- té A l'épreuve de vos char-

CREUSE. vite.
V Olage, c'est trop m'abu- fer. Votre feinte augmente ma pei-
JASON.
mes? **C**Ruelle, c'est trop m'accuser. Votre plainte augmente ma pei-

ne. Vous avez pris une autre chaîne. Vous a-vez pris une autre chaî-

ne. Je veux mourir dans votre chaîne.

ne. Quels tourments vous m'allez causer!

Quels tourments, quels tourments vous m'allez causer! Je veux mourir dans votre chaîne.

Vous avez pris une autre chaîne. Quels tourments vous m'allez cau-fer!

Je veux mourir dans votre chaî-ne. Quels tourments vous m'al-

Quels tourments, quels tourments vous m'allez causer, Quels tourments vous m'al-

lez cau-fer, Quels tourments vous m'allez causer, Quels tourments vous m'al-

Lentement.

lez cau-fer, Quels tourments vous m'allez causer. Quels tourments, quels tour-

lez causer, Quels tourments vous m'allez causer. Quels tourments, quels tour-

ments vous m'allez causer!

ments vous m'allez causer!

CREUS.

LE Roy vient, il gemit: cachons luy mes al- larmes, Dérobons-luy des pleurs qui

coulent malgré moy; Ses soupirs sont dignes d'un Roy; Mais, je dois rougir des mes lar- mes.

S C E N E I I I.

CREON, JASON.

CREON.

Que de sang, que de morts viennent de toutes parts S'offrir en foule à mes re-

BASSE-CONTINUE.

gards! Ne puis-je être immolé pour un Peuple que j'ai-mé. Mais quand vous me montrez de si

tristes objets, Dieux! dans chacun de mes sujets, N'est-ce pas m'immoler moy-mê-me?

Dieux! dans chacun de mes sujets, N'est-ce pas m'immoler moy-mê-

JASON.

me? Seigneur, dâs ce spectacle affreux, Reconnoissez mô seul ouvrage. Sâs moy, ce Peuple malheu-

reux N'eut jamais vû Me-dée aborder ce ri-vage. C'est moy que la Bar-bare en ces

lieux vient cher-cher; Permettez que je parte, elle suivra ma fuite. Non, il faut qu'elle

CREON.

meure, elle a beau se ca- cher; Elle se flate en vain de tromper ma pour- suite; Elle

JASON.

va tomber dans mes fers. AH! son- gez que son art peut armer les en-

fers. VIOLONS.

Vire. CREON.

Son art eût-il plus de puis- sance,

Tout doit i- cy suivre mes loix; L'Enfer s'arme pour sa def- fense,

Mais, le Ciel pro- tege les Rois. L'Enfer s'arme pour sa def-

fense, Mais, le Ciel pro- tege les

ENSEMBLE.

Doux.

JASON.

SU- prêmes arbitres du monde, Grands Dieux, laissez- vous atten-

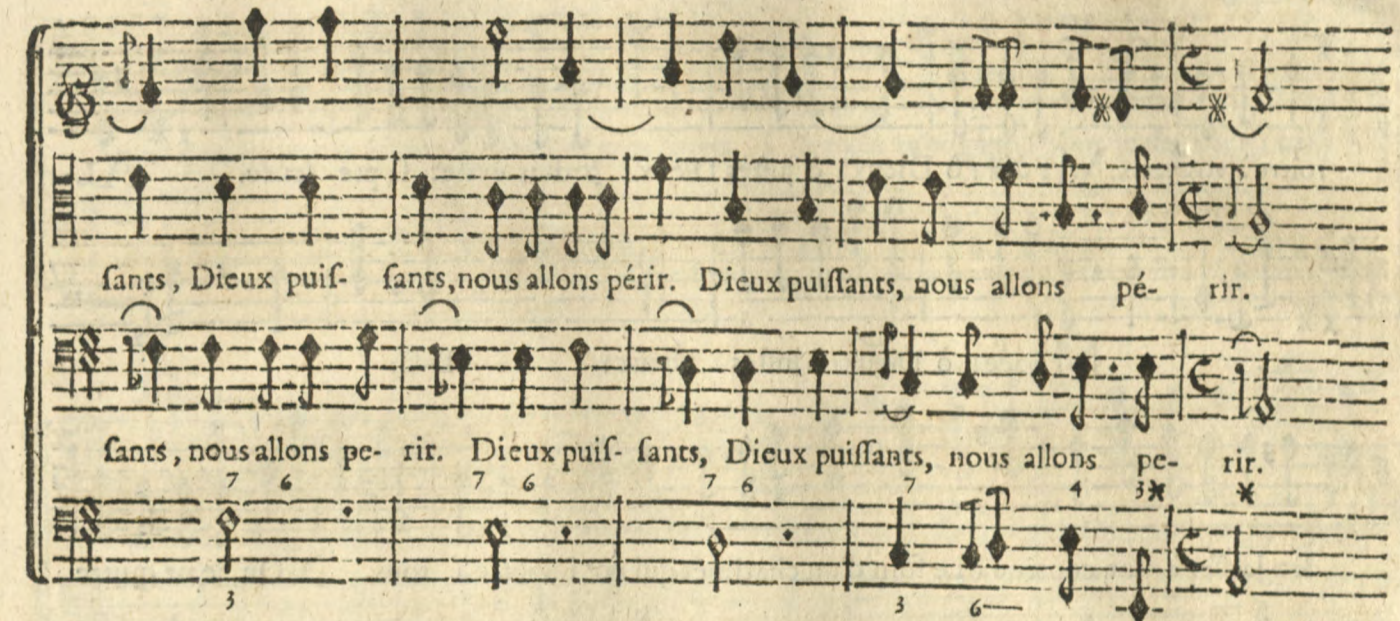
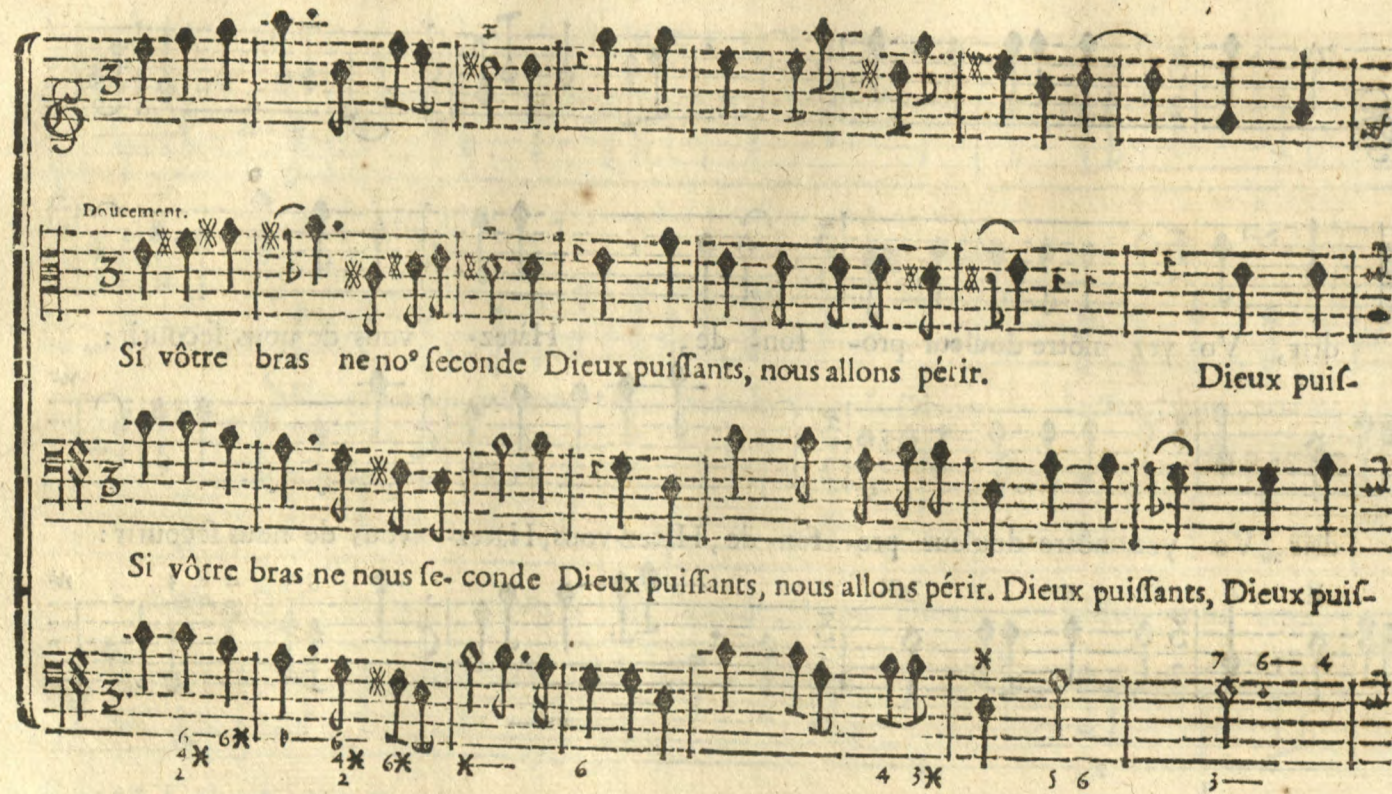
CREON

Rois. SU- prêmes arbitres du monde, Grands Dieux, laissez- vous atten-

BASSE-CONTINUE.

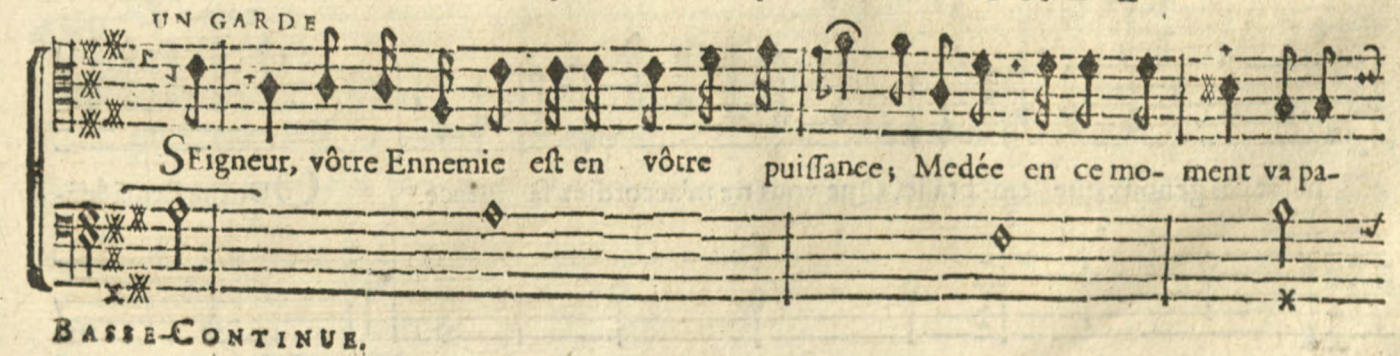
drir, Vo- yez nôtre douleur pro- fon- de, Hâtez- vous de nous secourir:

drir, Vo- yez nôtre douleur pro- fon- de, Hâtez-vous, Hâtez- vous de nous secourir:



S C E N E I V.

CREON, JASON, UN GARDE.



JASON

roître à vos yeux. **M**Edée! ô Dieux! ô justes Dieux! Je dois éviter sa pré-sence. **AL-**

6 4* **CRION**

MEdée! ô Dieux! ô justes Dieux! **B-C.**

JASON

lez, laissez à mon courroux Le soin d'un châtimét qui no^e importe à tous. **N**On, je ne quitte

6 6 6 4 3

CRION.

point ces genoux que j'em-brasse, Que vous ne m'accordiez sa grâce. **Q**ue me demâdez-

6 7 6*

vous? quel genereux effort! Le sang de mes sujets à la punir m'engage! Mais je veux bien cal-

6 43 6

mer un si juste trans- port; Loin de ces lieux qu'elle porte sa ra- ge, Que par un prompt dé-

6 6

JASON.

part elle évite la mort, Sa grace est à ce prix. Elle vient la Cruelle. **S**Ei-

4 3*

gneur, je vous laisse avec el- le.

S C E N E V.

CREON, MEDE'E.

LE Ciel te livre à mon couroux, Monstre fatal à mon Empire. Mais lorsqu'à me van-

BASSE CONTINUE.

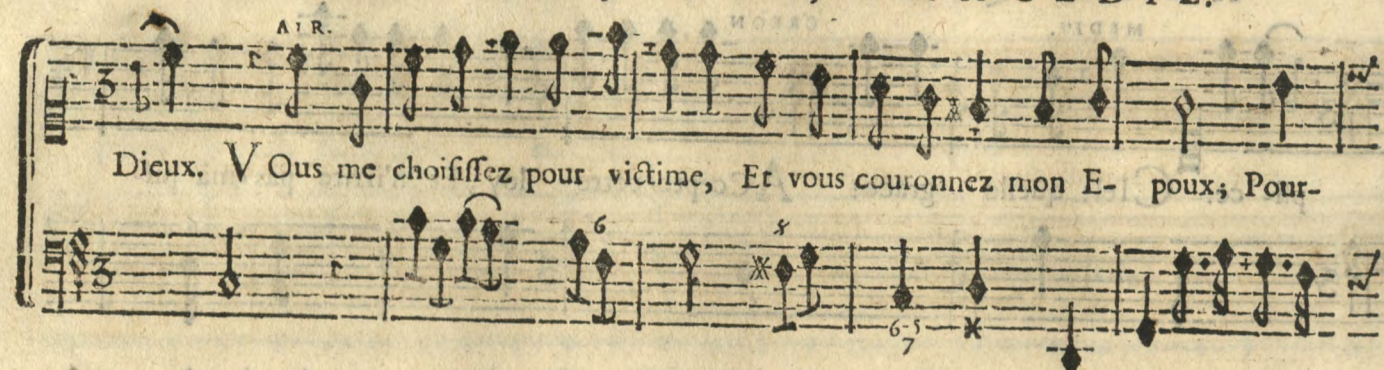
ger avec moy tout conf- pire, Ma pitié s'oppose à mes coups; A ton exil je borne ton sup-

plie. Ce. Ciel! quelle grace! Accepte cette loy, Et n'irrite pas ma jus-

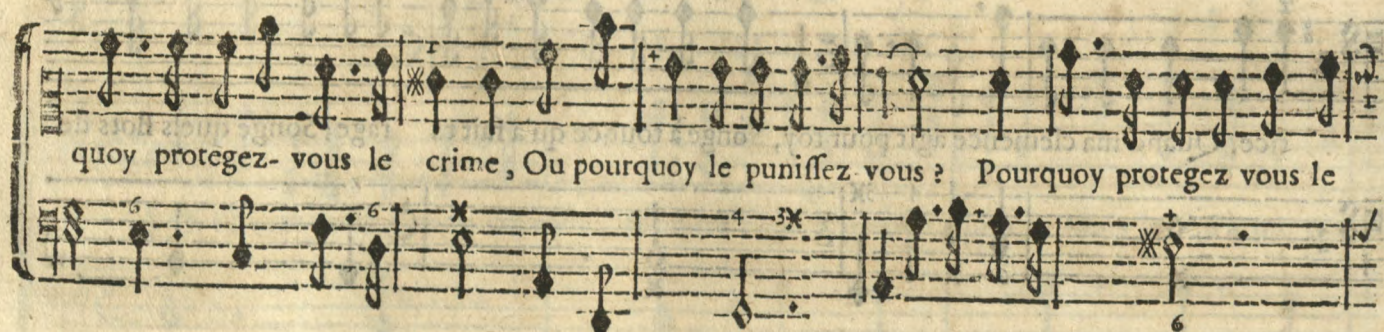
tice. Quand ma clemence agit pour toy, Songe à tout ce qu'a fait ta rage; Songe quels flots de

sang ont inondez ces lieux. J'ay fait sur ce fatal riva- ge Ce qu'auroient dû faire les

AIR.

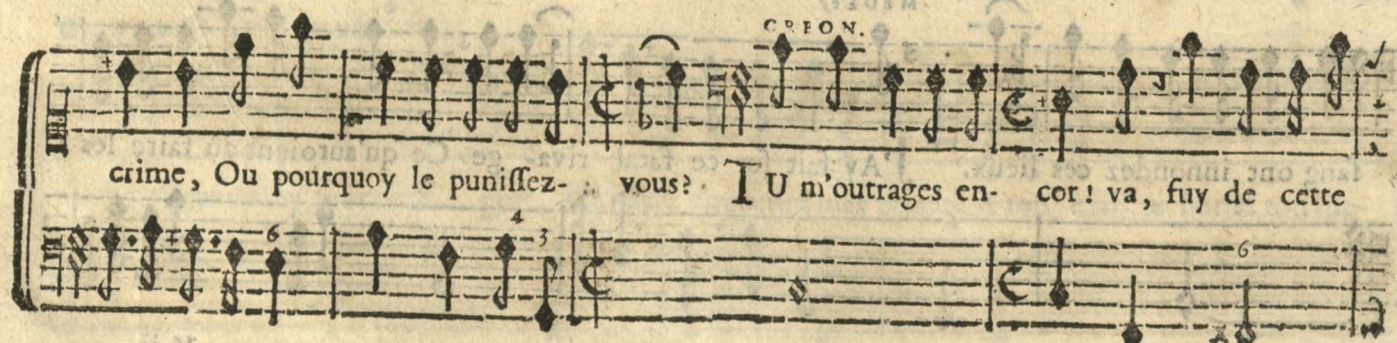


Dieux. Vous me choisissez pour victime, Et vous couronnez mon E-poux; Pour-

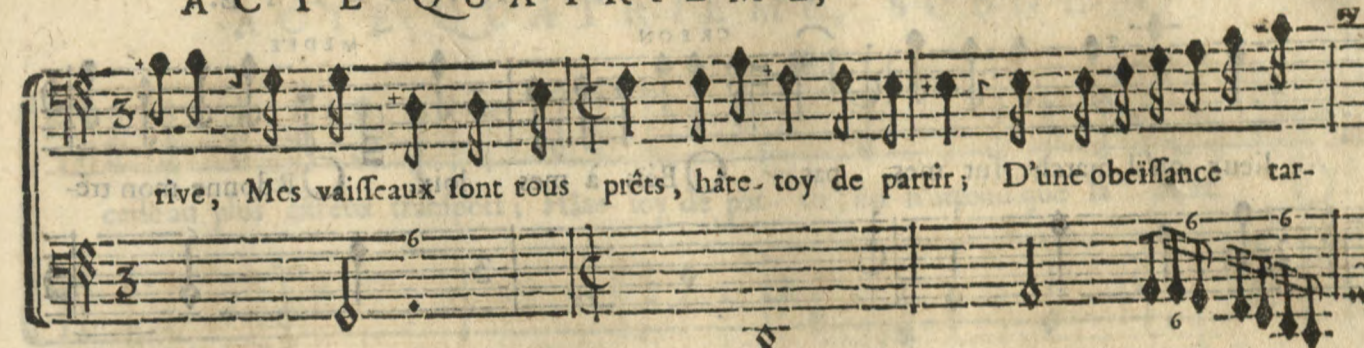


quoy protegez-vous le crime, Ou pourquoy le punissez-vous? Pourquoi protegez vous le

CRÉON.



crime, Ou pourquoy le punissez-vous? TU m'outrages en-cor! va, fuy de cette

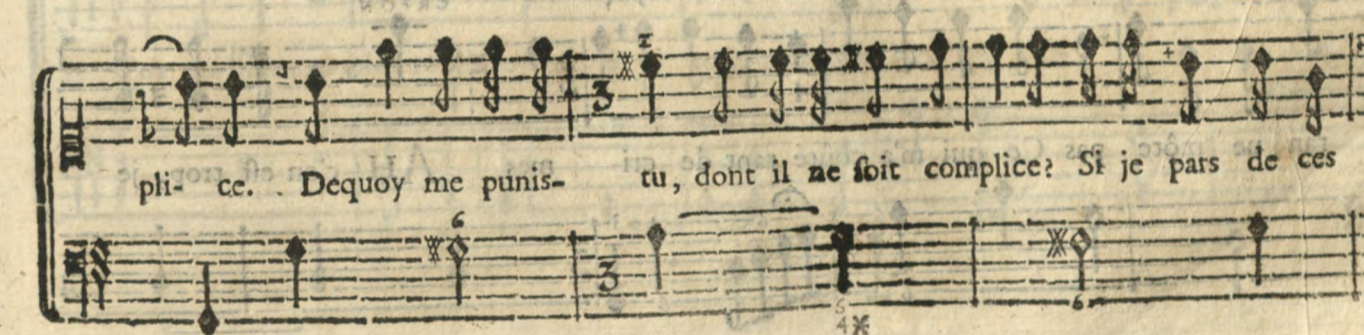


rive, Mes vaisseaux sont tous prêts, hâte-toy de partir; D'une obeissance tar-

MEDEE.



di-ve Crains enfin de te repen-tir. Que mon Perfide époux partage mon sup-



pli-ce. Dequoy me punis-tu, dont il ne soit complice? Si je pars de ces

CREON. MEDEE.

lieux, qu'il marche sur mes pas. O Béis à mes loix. O Rdonne mon tré-

pas. Tes loix seront plus legi- times; Mais, laisse- moy Ja- son. Ty-

CREON.

ran, ne môte pas Ce qui m'a coûté tant de cri- mes. AH! c'en est trop, je

cede au plus affreux transport; Hâte- toy de par- tir, ou n'attend que la mort. O

VIOLONS.

Toy qui fait trembler tous les Rois de la terre, Grand Dieu qui lan- ces

le Tonnerre, Sois attentif, sois attentif au serment que je fais;

Si ce coupable objet de ma juste cole- re Revoit dans ce fé- jour l'Astre qui nous é-

Vite.
clai- re, Puni- moy de tous ses forfaits.

Doux
Puisse- je voir mon Trône en poudre,

Puisse l'Enfer van- geur au défaut de la foudre, M'enseve- lir sous mon Pa-

lais. Puissay- je voir mon Trône en poudre, Puisse l'Enfer van-

geur au défaut de la foudre, M'enseve- lir sous mon Pa- lais.

S C E N E V I.

MEDE'E.

T U periras, Roy, réme- raire; C'est à

PRELUDE.

BASSE-CONTINUE.

Zij

toy de frémir d'ef-froy: Le serment que tu viens de fai-re Va retomber sur

toy.

Tres Vite.

PRELUDE de toutes les Basses.

Ma Rivale, mes Enfants même; Que tout ressent ma fu-reur... Immo-

lons dans tout ce qu'il ai-me, L'In-grat qui me perce le cœur.

SCENE VII.

MEDEE, NERINE.

NERINE.

Pour votre départ tout s'ap-prête; O Dieux! que de pe-rils menaçoient votre

BASSE-CONTINUE.

te, j'en ay tremblé, j'en ay fré- my; Mais, Jason d'un seul mot a calmé la tem-

pe- te: Le Roy n'est plus votre enne- my, Il charge de votre con- duitte

Ceux qu'autre- fois leur zele arracha de Col- chos, Pour s'attacher à votre

BASSE-CONTINUE

MEDEE.

fui- te, Trop heureux avec vous de repasser les flots. Il n'est pas tems en- cor de quitter ce ri-

NERINE. MEDEE.

vage. Redoutez le courroux du Roy Non, il faut en ces lieux achever mon ou-

NERINE. MEDEE.

vra- ge. O Ciel! Je reprends mon effroy. Tu crois que ce Tyran dont tu crains la ven-

geance, D'un sort tel que le mien soit l'arbitre abso- lu; Ah! si je suis en sa puis-

fan- ce, Apprend que je l'ay bien voulu: Quoy que l'on osat entre- pren- dre, Mon

art pouvoit le renver- ser; Mais, j'ay dû me laisser sur- prendre, Pour m'approcher des

cœurs que je voulois per- cer. QU'osez-vous mediter? Que rien ne r'embar-

rasse. Va trouver mon In- grat, pein-luy mon repentir, Di- luy qu'à mon exil je

viens de consen- tir, Qu'au sort plus qu'à son cœur j'impute ma disgra- ce; Mais, que je veux au

moins en partant de ces lieux, Recevoir ses derniers a- dicux.

G y.

HAUTBOIS.
Gay.

HAUTBOIS.
Gay.

BASSONS.

NEFINE.

Les Matelots qui doivent vous con-

A a ij

MEDEE.

dui- re, Viennent montrer i- cy leurs transports écla- tants. A L'espoir qui les

fla- teils se laissent sé- duire; Ils n'en jouiront pas long- temps.

S C E N E V I I I .
T R O U P E D E M A T E L O T S .

M A R C H E .

Violons.

Hautbois.

FIN.

TOUS.

Hautbois.

TOUS.

Jusqu'au mot FIN.

CHOEUR.

Par mille chants d'allegresse, Célebrons notre retour;

Par mille chants d'allegresse, Célebrons notre retour;

HAUTBOIS.

HAUTBOIS.

VIOLONS.

Nous allons quitter la Grece Pour revoir l'heureux séjour Qui nous a donné le

Nous allons quitter la Grece Pour revoir l'heureux séjour Qui nous a donné le

jour. VIOLONS.

jour. BASSE CONTINUE.

Par mille

Par mille

chants d'alle-gresse, Céle-brons nôtre re-tour.

chants d'alle-gresse, Cé-brons nôtre re-tour.

MARCHE.

FIN.

Bb



TROIS MATELOTS.



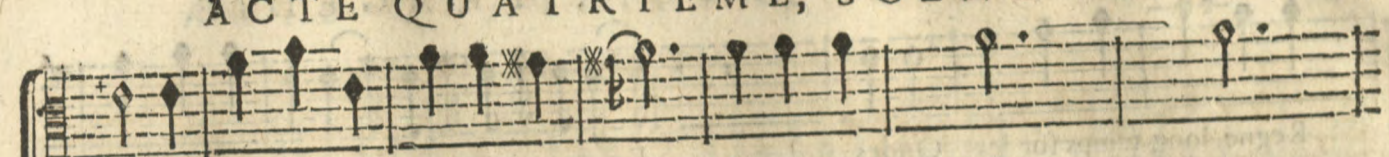
V Ent heureux qui nous se- condes De toy dépend nôtre fort; Regne long-temps sur les



V Ent heureux qui nous se- condes De toy dépend nô- tre fort; Regne long-temps sur les



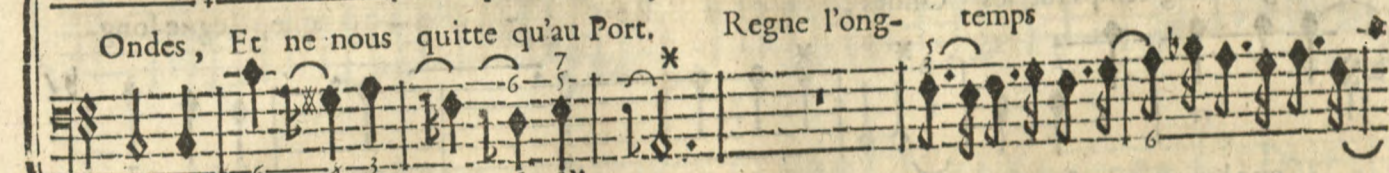
V Ent heureux qui nous se- condes De toy dépend nôtre fort; Regne long-temps sur les



Ondes, Et ne nous quitte qu'au Port. Regne long- temps



Ondes, Et ne nous quitte qu'au Port. Regne l'ong- temps



Ondes, Et ne nous quit- te qu'au Port. Re-



Re- gne long- temps,



Re- gne long- temps,



gne long- temps, B.C. Re-

Regne long-temps sur les Ondes, Re- gne, Regne long-
 Regne long-temps sur les Ondes, Re- gne, Regne long-
 gne long-temps sur les On- des, Regne long- temps, Regne long-

temps sur les On- des, Et ne nous quitte qu'au Port.
 temps sur les On- des, Et ne nous quitte qu'au Port.
 temps sur les Ondes, Et ne nous quit- te qu'au Port.

DEUXIEME AIR.

GAY
 HAUTOIS.
 TOUS.

HAUTBOIS.

UNE MATELOTTE *Air ajouté.*

Amants, bravez l'o- rage, Triom- phiez des vents & des flots; Amants, bravez l'o-

rage, imitez les Mate- lots, Fuyez un vain re- pos. On lan- guit sur le ri-

FIN.

vage, Mais l'on n'ar- rive point au port, quand l'Amour s'en-

dort. Amants, bravez l'orage, &c. jusqu'au mot FIN.

On reprend le Deuxième Air cy-devant Page 197

UN MATELOT.

Sur les flots on peut s'at- tendre Qu'un vent affreux Ameine un calme heu- reux. reux.

Un cœur tendre Doit pre-ten-dre Un beau jour Dans l'Em-pire d'Amour. Point de

charmes Sans al-larmes Les plaisirs. Sont le prix des sou-pirs. pirs.

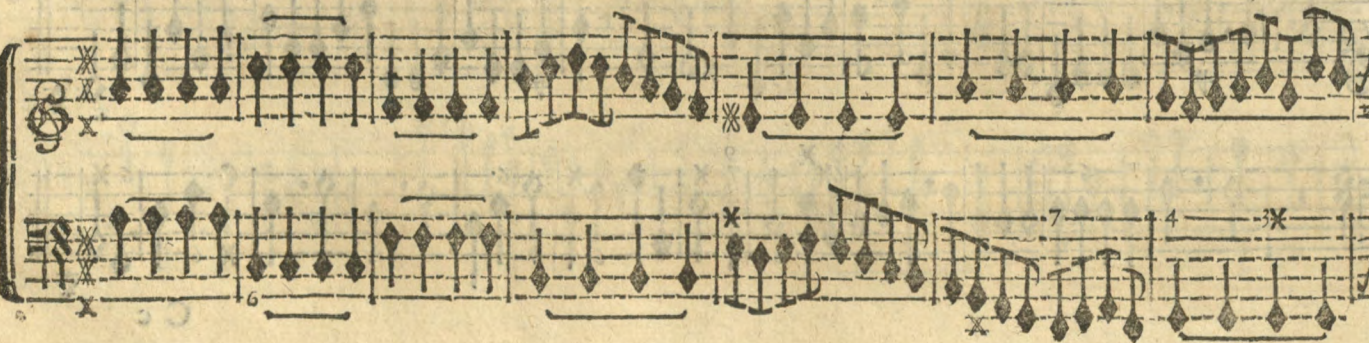
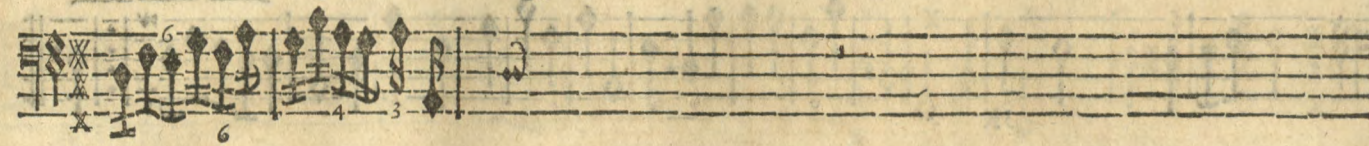
TROISIEME AIR.

A I R.

C c



PRELUDE pour toutes les Basses.



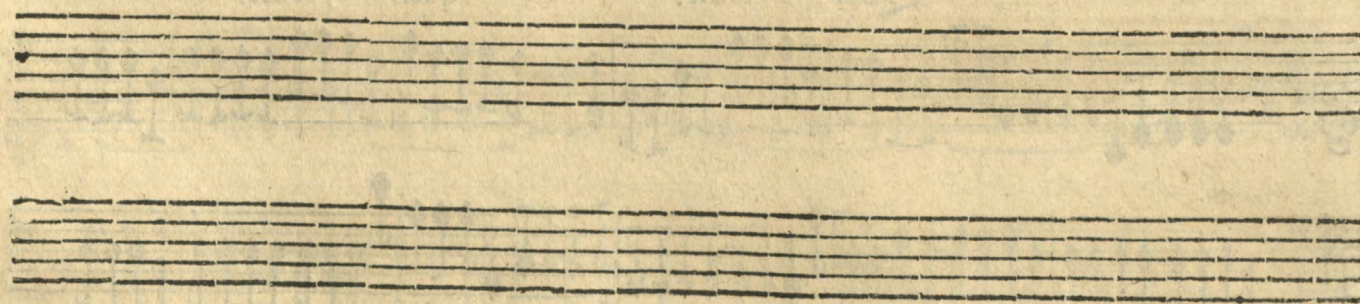
C H O E U R.



Ciel! Ciel! quel affreux o-

Ciel! Ciel! quel affreux o-

6

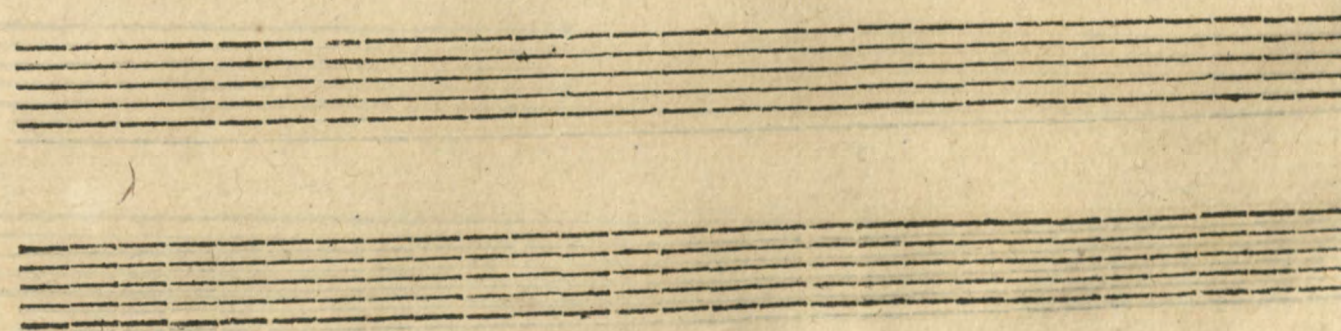


rage!

rage!

2-6-4 3*

3 4



Quel bruit ! quels vents ! Ciel !

Quel bruit ! quels vents ! Ciel !

Tres vic.

Quel bruit ! quels vents ! Ciel !

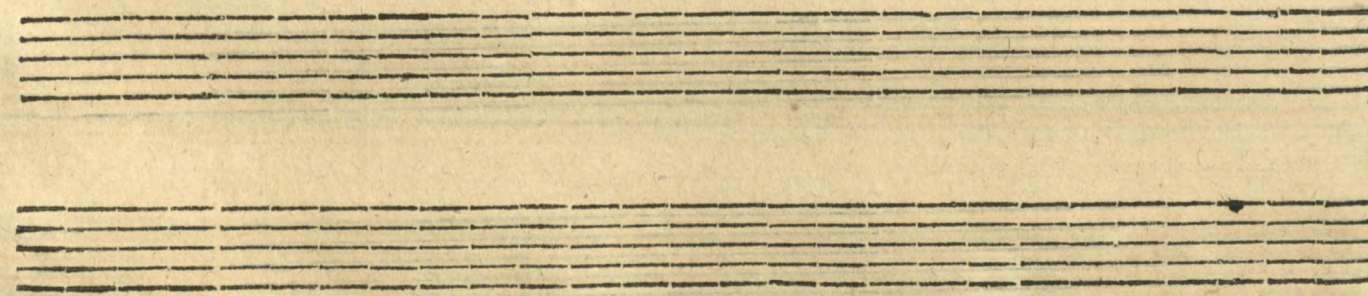
Quel bruit ! quels vents ! Ciel !

Ciel ! quel affreux o- rage !

Ciel ! quel affreux o- rage !

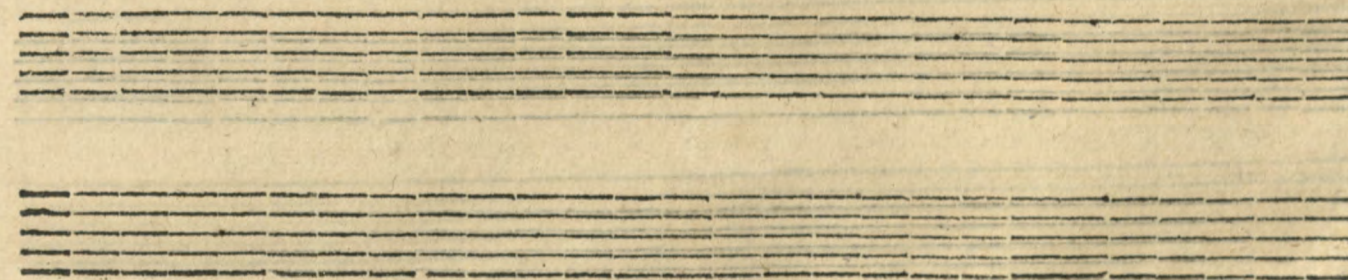
Tres vite.

Tres vite.



Les flots fremis-

Les flots fremis-



fant de cour-roux, Sont prêts d'engloutir le ri-vage. Dieux!

fant de cour-roux, Sont prêts d'engloutir le ri-vage. Dieux!

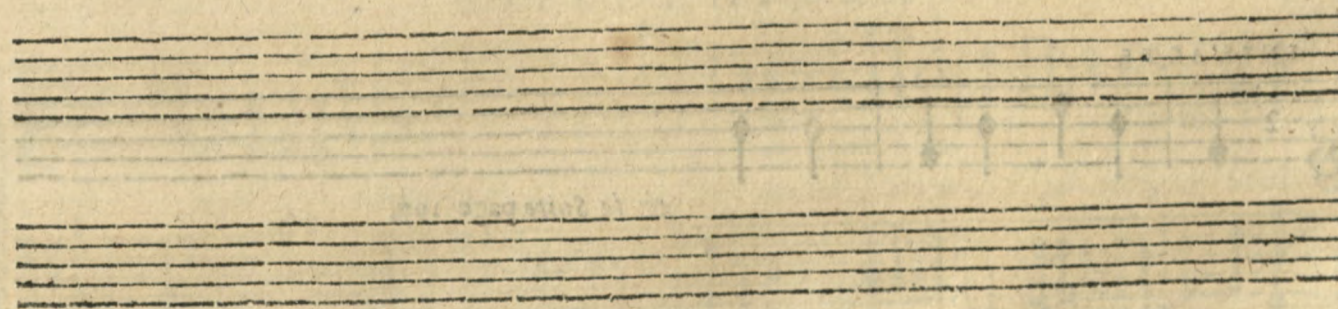
le tonnerre gronde, il nous menace tous; il nous menace

le tonnerre gronde, il nous menace tous; il nous menace

tous; Sauvons-nous, Sauvons
 tous; Sauvons-nous, Sauvons-
 Trés Vite
 6 7 6 6 7 5 6



nous, Sauvons-nous, Sauvons-nous. Sauvons-nous, Sauvons-nous.
 nous, Sauvons nous, Sauvons-nous. Sauvons-nous, Sauvons-nous.
 4 3 2 6





Sauvons-nous, Sauvons-nous, Sauvons-nous.

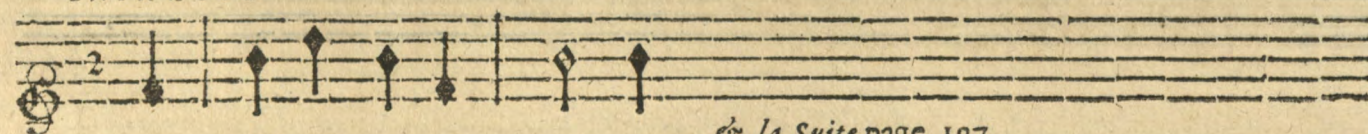
Sauvons-nous, Sauvons-nous, Sauvons-nous.

Sauvons-nous, Sauvons-nous, Sauvons-nous.

Sauvons-nous, Sauvons-nous, Sauvons-nous.

FIN DU QUATRIÈME ACTE.

ENTR'ACTE.



& la Suite page 197.



ACTE CINQUIÈME.

Le Théâtre représente le Palais de CREON.

SCÈNE PREMIÈRE.

MEDE'E.

RITOURNELLE.



BASSE-CONTINUE.

MEDE'E.

PRête à por- ter d'horribles coups, De mes sens quel effroy s'em-

pare! Autour de ce Pa- lais sans dessein je m'e- ga- re; J'ay

beau ranimer mon courroux, Je ne me trouve pas un cœur assez bar- bare Au

gré de mes transports ja- lous. Les ombres de la nuit ont fait place à l'auro- re, Et dans mon

VIOLONS.

cœur le trouble regne en- core. Vangeons-

DOUX.

nous. Justes Dieux! quel projet inhu- E c

main ! Fra- pons :

Violons.

VISTE. Doux.

VIATE.

Lévement.

dans ma fureur suis-je assez affer- mie? Ah! de mon propre sang suis-je assez enne-

Trés Vite.

mie, Pour le répandre de ma main?

Trés Vite.

Faut-il pour mes enfants que mon cœur s'atten-

Ee ij

drisse? Ne sont-ils pas fils de Jason? Al horreur de la trahi- son Je dois mesurer le su- pli- cé.

SYMPHONIE d'Evocation.

Doux.

Vous, qui portez par tout le rava- ge & l'horreur, Venez à mon se-

Doux.

Fort.
Vite.

cours, Venez, noires Fu- ri- es;

Fort
Vite.

Doux.

Accou- rez, versez dans mon cœur, Versez dans mon cœur

vos plus cru- elles barba- ri- es. Accourez, versez dans mon cœur vos plus cru-

elles barba- ri- es.

SCENE II.

MEDEE, LES TROIS FURIES.

LES TROIS FURIES.

Nous quittons les Enfers pour toy, Parle, Parle, que faut-il entrepren-

Nous quittons les Enfers pour toy, Parle, Parle, que faut-il entrepren-

Nous quittons les Enfers pour toy, Parle, Parle, que faut-il entrepren-

MEDEE.

dre? IL faut verser pour moy Un sang que je n'ose répandre.

dre?

dre?

MEDEE. Vite.

Portons nos coups D'intelligence. Rien n'est si doux Que la vengeance.

Première FURIE.

Portons nos coups D'intelligence.

Deuxième FURIE.

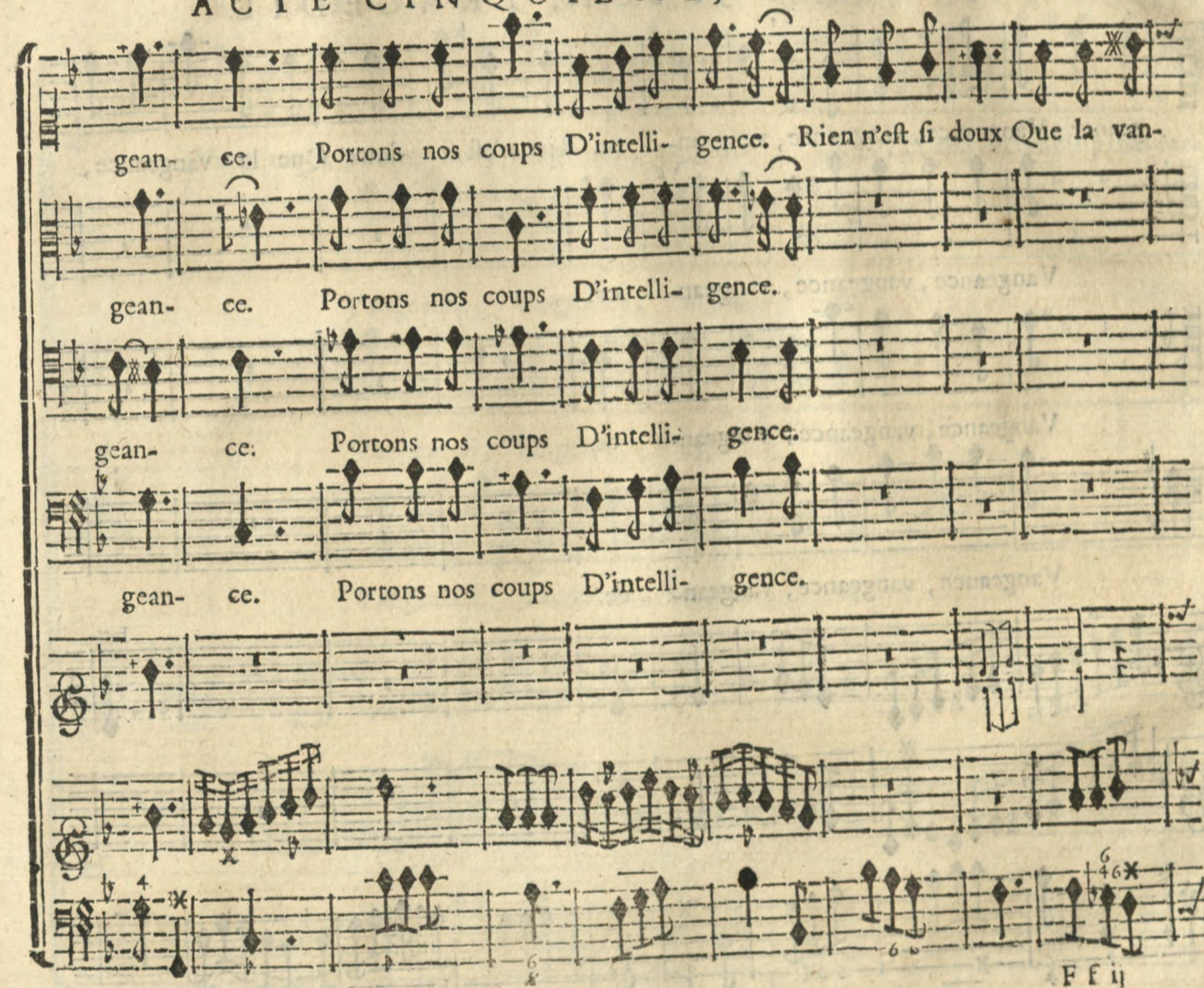
Portons nos coups D'intelligence.

Troisième FURIE.

Portons nos coups D'intelligence.

Avec tout l'accompagnement.

ff



geance, Vengeance, vengeance, vangean- ce. Rien n'est si doux Que la vengeance,

Vengeance, vengeance, vangean- ce.

Vengeance, vengeance, vangean- ce.

Vengeance, vengeance, vangean- ce.

Fort.

Vengeance, vengeance, vengeance, vangean- ce. Mettons le comble à mes for-

Vengeance, vengeance, vangean- ce.

Vengeance, vengeance, vangean- ce.

Vengeance, vengeance, vangean- ce.

Loux.

7 6 4 6

AUX FURIES.

faits, Ne rentrez, pas encor dans les sombres abîmes; Vos enfers sont dans ce Pa-

lais; Vous y trouverez vos victimes. Entrez, je vais me joindre à vous; Je veux por-

ter les premi- ers.

SCENE III.

MEDEE.

Que Jason répond mal à mon impatience! Auroit-il quelque défan- ce? Mais il

BASSE-CONTINUE.

vient, pour le mieux fraper, Ne cessons point de le trom- per.

SCENE IV.

MEDEE, JASON.

MEDEE.

ENfin voicy l'instant funeste, Qui doit me séparer de vous; Pour la dernière

BASSE-CONTINUE.

fois je parle à mon é- poux; Vivre dás sa memo- re est tout ce qui me ref- te; Je n'impute qu'au

JASON.

fort vôt- re manque de foy. AH! que n'est- il en ma puis- sance, De diffi-

MEDEE.

per les ombrages du Roy! L'Enfer soumis à mon obéis- san- ce,

Cesse de désoler ces lieux; Et je vais achever en fuyant de vos yeux, De vous

JASON.

rendre vôt- re innocen- ce. Dans cet embrasement recevez mes adieux. HE-

MEDEE.

las! Pour soulager mon ame Au nom de nos sacrez liens, Accor-

dez à mes pleurs vos enfants & les miens, Tendres gages de nôtre flâme; Permet-

tez qu'ils suivent mes pas. **MEDEE.** AH! demandez plutôt ma vie. **JASON.** Quoy? vous ne voulez

pas contenter mon en- vie! **JASON.** C'est me condamner au tré- pas. Pour mes en-

fants ma tendresse est extrême. **MEDEE.** Vous les aimez! eh bien c'est tout ce que je veux; Je ne vo^s presse

plus de répondre à mes vœux, De vôtre seul bon- heur je fais mon bien suprê-

me. **MEDEE.** Par un regret en-
 Lentement.
 PRELUDE.
 G g ij

JASON.

cor je me sens retenir, Ne me refusez pas cette dernière grace. Parlez, dans cette

MEDE'E.

Cour je puis tout obtenir. Loin de mes chers enfants puisqu'il faut me ban-

nir, Jason, qu'au moins je les embrasse, Venez, venez, conduisez-moy près

JASON.

d'eux, Soyez témoin des pleurs que mes yeux vont répandre. Non, voyez les sans

moy ces enfants malheureux, Je ne soutiendrais pas un spectacle si terrible.

SCÈNE V.

JASON.

RITOURNELLE.

FLUTES ALLEMANDES.

BASSE-CONTINUE.

JASON.

A Ses regrets, à ses malheurs, J'ay peine à refuser des pleurs;

Doux. Fort.

Je ne me souviens plus qu'elle fût criminel- le;

Doux. Fort.

Pour moy seul de ces lieux elle est prête à partir,

Fort.

Et quand je vois son repentir, Je me sens plus coupable qu'elle.

Doux. Fort.

Pour moy seul de ces lieux elle est prête à partir, Et quand je

Doux. Fort.

vois son repentir, Je me sens plus coupable qu'elle. Je me sens plus coupable qu'elle.

Doux. Fort.

EH bien, Medee est prête à partir de ces lieux, Avez-vous encor l'injusti-

Fort. Doux.

SCENE VI.
JASON, CREUSE.

ti- ce D'accuser mon cœur d'artifice? J'ay reçu ses derniers adieux. J'ay tout appris du

Doux. Fort.

BASSE-CONTINUE.

ti- ce D'accuser mon cœur d'artifice? J'ay reçu ses derniers adieux. J'ay tout appris du

Doux. Fort.

H h

Roy, je suis seule cou- pa- ble; Mais, quel crime est plus pardon- nable. N'imputez qu'à l'a-

mour ce soupçon odi- eux. J'Ay pû vous accu- ser de brû- ler pour un

autre; Vos ver- tus s'oppo- soient à tant de trahi- son,

Mais, peut-on gar- der sa rai- son, Et perdre un cœur com- me le vô-

tre? Mais peut-on gar- der sa rai- son, Et perdre un cœur com-

me le vô- tre? Après un aveu si char- mant, D'une injuste ri-

gueur je ne dois plus me plain- dre.

CREUSE.

ENSEMBLE.

CE se- roit aimer foible- ment, Que de pou- voir aimer sans crain- dre.

JASON.

CE se- roit aimer foible- ment, Que de pou- voir aimer sans crain- dre.

Rien ne sçau- roit plus nous trou- bler, Nôtre amour déformais peut s'expliquer sans

Medée est encor dans Co- rin- the, N'ay-je pas encore à trem- bler ?

crain- te.

Amour, pren pi-tié de nos peines, Vo-le,

mour, Amour, pren pi-tié de nos pei-nes, vien, vien, vien com-bler tous nos vœux. Vo-le, vien com-bler tous nos vœux. Vo-

Vo-le, vien combler tous nos le, vien, vien, vien combler tous nos

vœux, U-ni de tes plus douces chaî-nes Deux vœux, U-ni de tes plus dou-cès chaî- nes Deux cœurs, Deux

cœurs trop long-temps malheureux. U- ni de tes plus douces chaî-

cœurs trop long-temps malheureux. U- ni de tes plus douces chaî-

nes, U- ni, U- ni de tes plus douces chaî-

nes, U- ni de tes plus douces chaî-

Lentement.

nes Deux cœurs, Deux cœurs trop long-temps malheu- reux. U- ni de tes plus douces

nes Deux cœurs, Deux cœurs trop long-temps malheu- reux. U- ni de tes plus douces

nes Deux cœurs trop long- temps mal- heu- chaî-

nes Deux cœurs trop long- temps mal- heu- chaî-

reux, Deux cœurs trop long-tems malheu- reux. Mais, il est tems de rejoindre mon Pe- re, Il

reux, Deux cœurs trop long-tems malheu- reux.

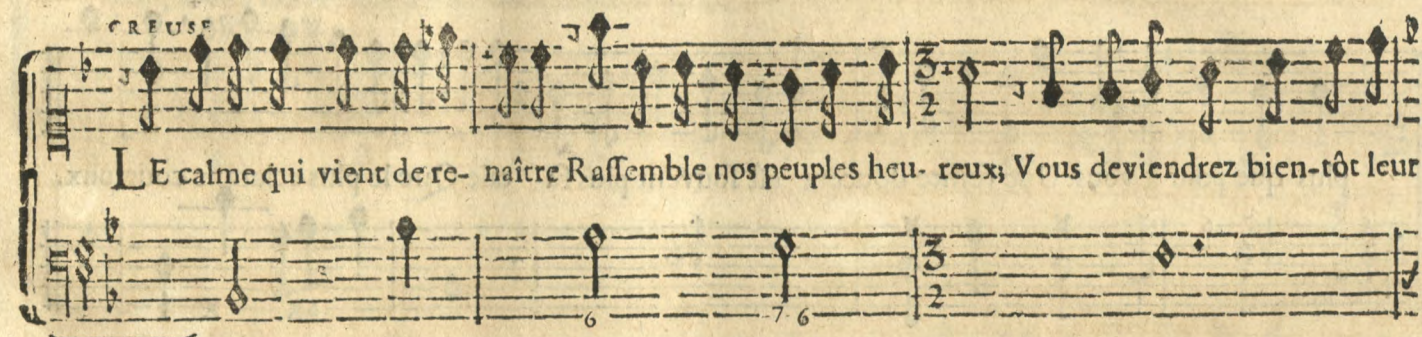
craint la vangeance des Dieux; Il leur a fait un serment tème- raire, Et malgré ce ser-

ment, Médée est dans ces lieux. Ne revoyez point ma Ri- vale, Pardonnez un ef- froy qui n'est

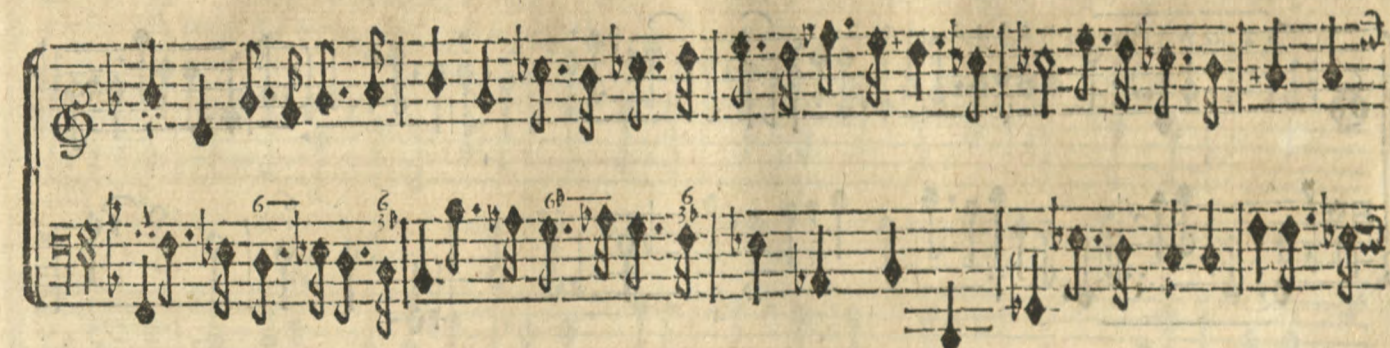
plus que pour vous: Une feinte douceur est souvent plus fa- tale Que le plus éclatant courroux.

GAY.

BRUIT.



MARCHE DES CORINTHIENS.



PREMIER AIR.

Lentement.

SCENE VII

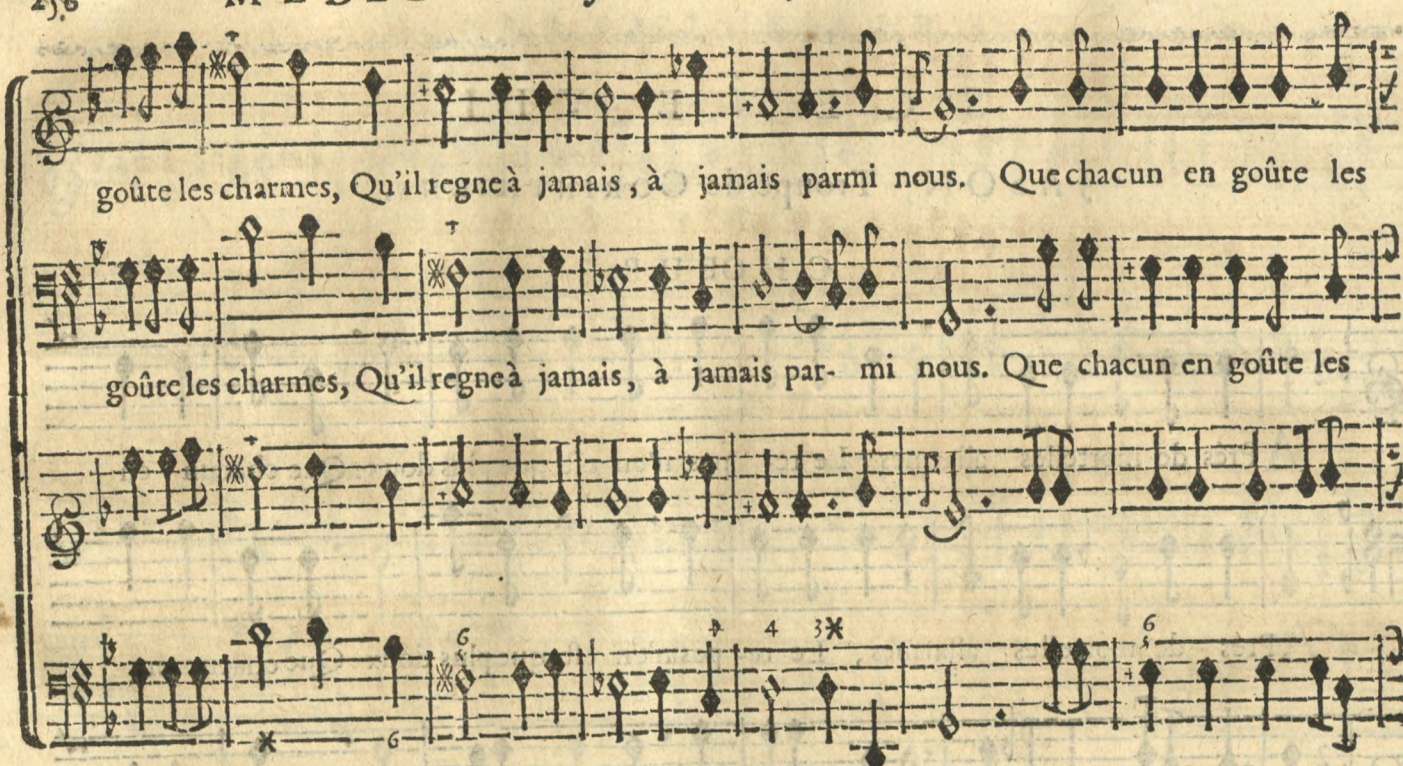
JASON, Troupe de CORINTHIENS.

CHOEUR.

Après de mortelles allarmes, Le re- pos n'en est que plus doux: Que chacun en

Après de mortelles allarmes, Le re- pos n'en est que plus doux: Que chacun en

BASSE-CONTINUE.



à jamais parmi nous. Qu'il

parmi nous. Qu'il

6 4 7 5 6 4 5 6 5 3 4 4 3

regne, Qu'il re- gne à jamais, à ja- mais parmi nous.

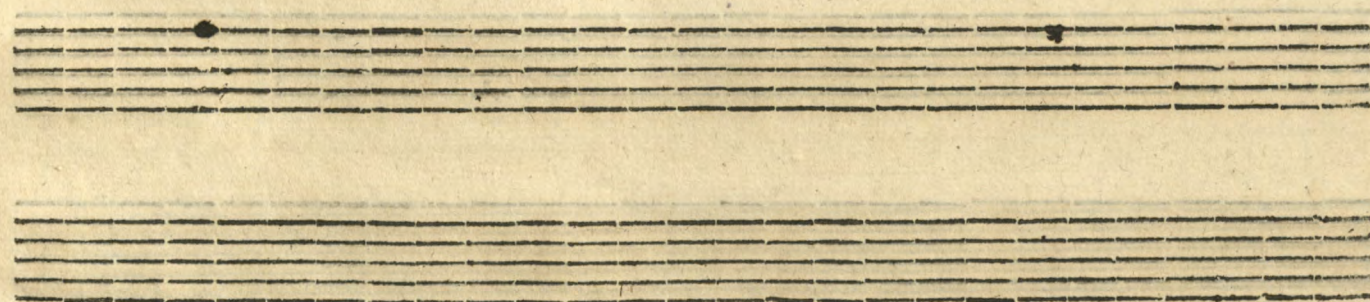
re- gne à ja- mais, à ja- mais parmi nous.

6 4 7 5 6 4 5 6 5 3 4 4 3

Qu'il regne à ja-

Qu'il regne à ja- mais,

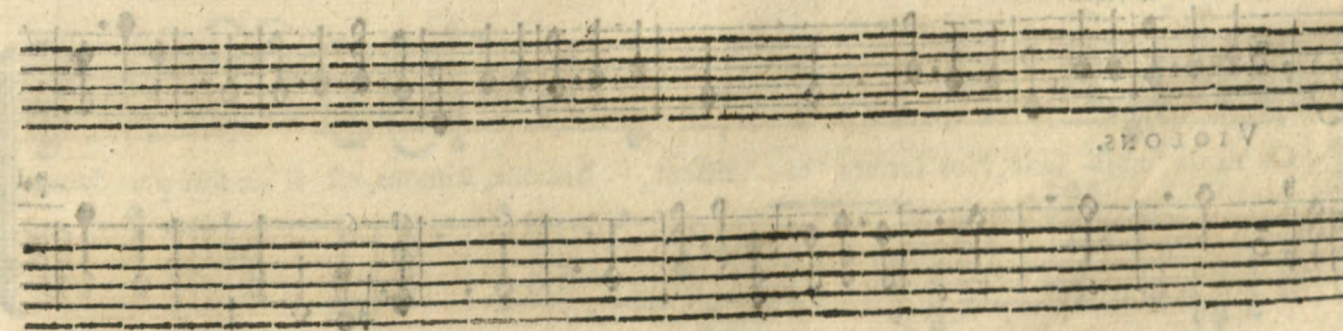
3x 6 5 4 4



mais parmi nous. Qu'il regne, Qu'il

Qu'il regne à ja-

7 6 5 4 3 2 1



regne à jamais parmi nous.

mais, à jamais parmi nous.

RONDEAU.

Lentement & piqué.

DEUXIÈME AIR.

VIOLONS.

Vivons sans crainte, Aimons sans contrainte.

Vivons sans crainte, Aimons sans contrainte.

LE CHOEUR.

Vivons sans crainte, Aimons sans contrainte.

Vivons sans crainte, Aimons sans contrainte.

LE CORINTHIEN.

Nos maux nous font voir que nous sommes mortels.

Nos maux nous font voir que nous sommes mortels.

UN CORINTHIEN.

V Ivons sans crainte, Aimons sans con- trainte, Vivons sans crainte. Aimons, aimons tous.

BASSE-CONTINUE.

LE CHOEUR.

V Ivons sans crainte, Aimons sans con- train- te, Vivons sans crainte, Aimons, aimons tous.

V Ivons sans crainte, Aimons sans contrain- te, Vivons sans crainte, Aimons, aimons tous.

LE CORINTHIEN.

N Os maux finif- sent, Nos larmes ta- rissent, Aimons, Aimons, est- il un sort plus doux!

BASSE-CONTINUE.

LE CHOEUR.

V Ivons sans crainte, Aimons sans con- train- te, Vivons sans crainte, Aimons, aimons tous.

V Ivons sans crainte, Aimons sans contrain- te, Vivons sans crainte, Aimons, aimons tous. B-C.

LE CORINTHIEN.

N Os plaintes défarment Un fatal courroux: Les biens qui nous charment, Font mil- le ja-

LE CHOEUR.

loux. V Ivons sans crainte, Aimons sans con- train- te,

V Ivons sans crainte, Aimons sans contrain- te, L 1



Vivons sans crainte, Aimons, aimons tous.



RONDEAU. Leggerement.





SCÈNE VIII.

JASON, CREUSE, Troupe de CORINTHIENS.

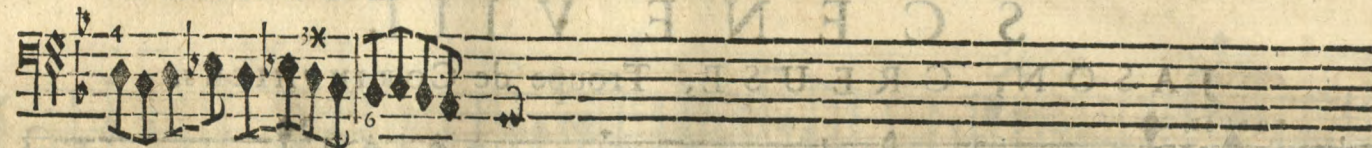
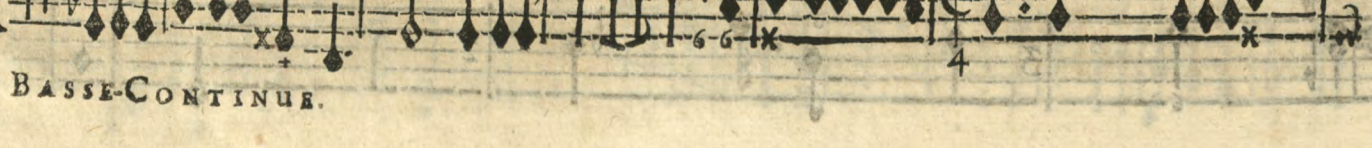


BASSE-CONTINUE.



SCENE IX.

CREON, GARDES, & les mêmes Acteurs de la Scene precedente.

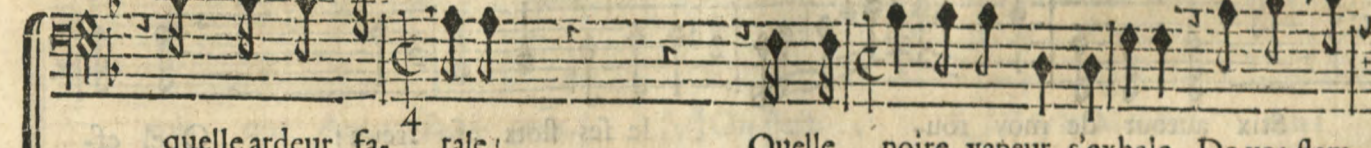
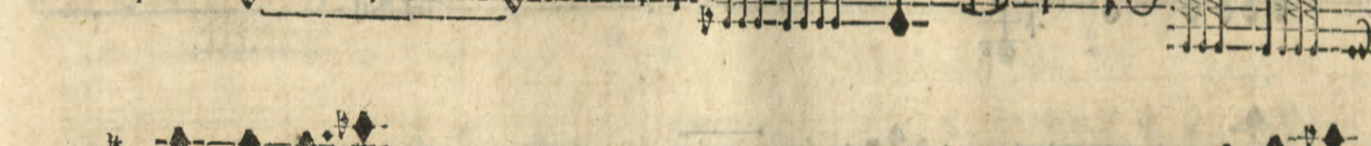
Barbares, laissez-moy, souffrez que je respire; Ren-⁴trez dans l'inferral Em-

ACTE CINQUIEME, SCENE IX.

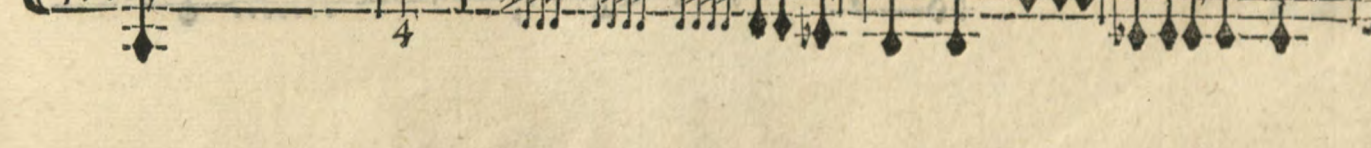
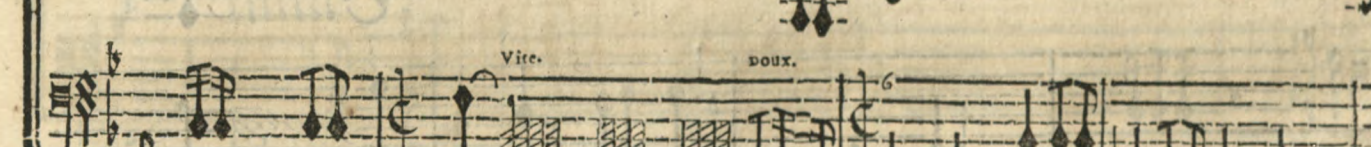
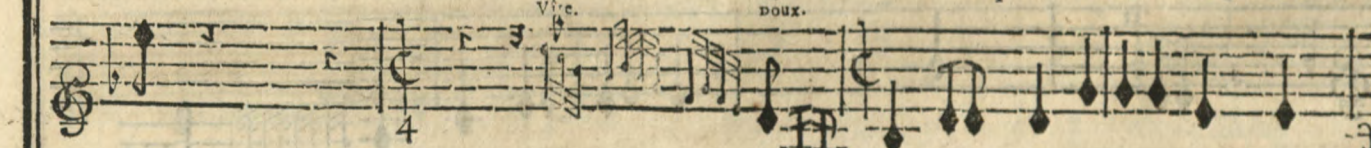


pire. Quoy ? toujours vous m'environnez !

Quel tourments !



Quelle noire vapeur s'exhale De vos flam-



beaux empoison- nez! Où suis-je? quel af- pect! l'Averne, Le Te- nare, Le

Stix autour de moy rou- le ses flots af- freux! Quel ef-

froy, Quel ef- froy de mon cœur s'em- pare! Je ne vois que des malheu- reux. Je ne

vois que des malheu- reux. **CREUSE** Mon Pere... **CREON.** Quoy? Medée? Ah!

M m

je suis un parjure. Tu n'as donc pas quitté ces bords! De mon sermēt trahy, les Dieux vangent l'in-

jure; Eh bien pour l'expi- er, va, descend chez les morts. **JASON.** Seigneur,

qu'allez vous faire? ah! qu'elle erreur cru- el- le! Dieux! quels demons s'arment pour

elle! Pour qui destinez- vous, & ces

VISTE.

feux & ces fers? Fuyons; mais, ô fuite inu- tile!

VISTE.

Contre tant de fu- reur, où trouver un a-

zile? Je traîne après moy les En- fers. Je trai- ne après

CREUSE.

moy les En- fers. NE l'abandonnons pas aux transports de sa rage.

JASON.

NE l'abandonnons pas aux transports de sa ra- ge. VIOLONS.

JASON.

Que vois-je? tout l'Enfer s'oppose à mon pas-

fage! Chere Cre- use. Ah? je vous

Fort. *Doux.*

perds Ah! Ah! je vous perds.

SYMPHONIE Souterraine & Funeste.

Tournez-vite pour le Chœur.

CHOEUR.

Gravement.

Dieux, quel mugissement sort du sein de la Terre!

Dieux, quel mugissement sort du sein de la Terre!

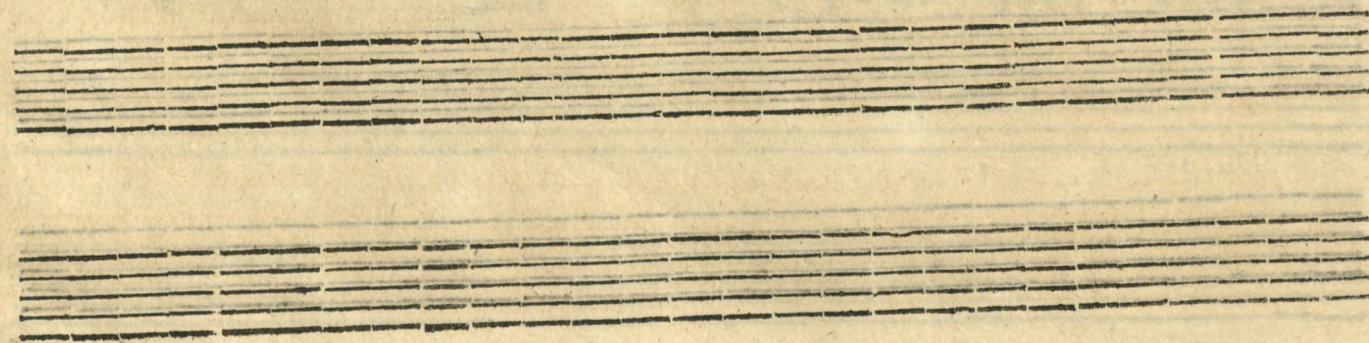
Vif.

Quels feux embrasent ce Palais! Le Ciel fait gronder.

Quels feux embrasent ce Palais! Le Ciel fait gronder.

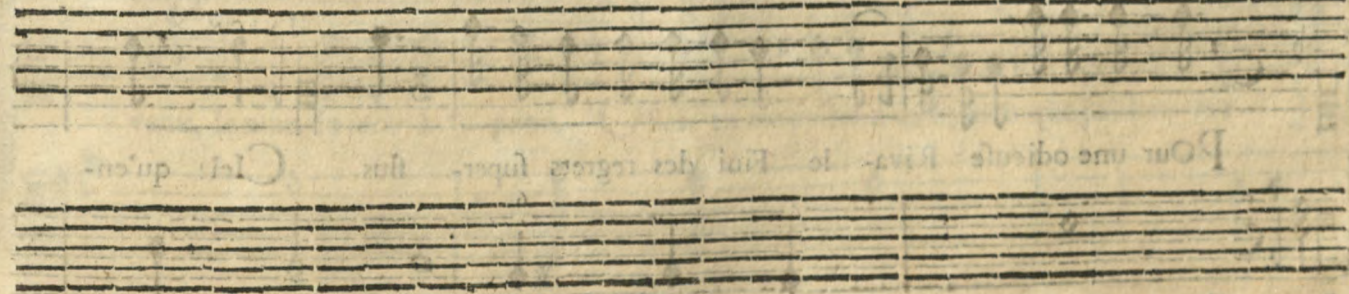
der le Ton- ner- re; Le Ciel fait gronder le Ton-

der le Ton- ner- re; Le Ciel fait gronder le Ton-



ner- re; Faut- il que nos malheurs ne finissent jamais! Faut- il que

ner- re; Faut- il que nos malheurs ne finissent jamais! Faut- il que



nos malheurs ne finissent jamais!

nos malheurs ne finissent jamais!

SCENE X. ET DERNIERE.

JASON, MEDEE, Troupe de CORINTHIENS.

Pour une odieuse Rivale Fini des regrets superflus. Ciel! qu'en-

BASSE-CONTINUE.

rends je? Elle touche à son heure fatale, Bien-tôt je ne la craindray plus, j'aime à la voir bru-

ler du feu qui la dévore, Et mon cœur n'en est point jaloux. Toy, reprend si tu

veux, le nom de mon époux. O Ses- tu me parler d'un hymen que j'abhorre? JE'

viens d'en briser le li-en. Du sang de tes en-fants, ce poignard fume en-

core, Tu peux le plonger dans le rien. BARBARE, tu mourras. Mais ma vengeance est

vaine, Ce Char la dérobe à mes yeux. C'en est trop, renonçons à la clarté des

Lentement.
cieux, Pour finir ma mortelle peine. Cruels! vous m'arrê-tez! quel supplice nou-

Très lentement.
veau! Souffrez de mille morts, qu'un seul coup me dé-li-vre. Tout ce que j'aime est au tô-

beau, Et vous me condamnez à vi-vre.

EXTRAIT DU PRIVILEGE.



A R Lettres Patentes du Roy données à Arras l'onzième jour du mois de May, l'An de Grace mil six cent soixante & treize ; Signées, LOUIS; & plus bas, Par le Roy, COLBERT; Scellée du grand Sceau de cire jaune: Verifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Confirmées par Arrests contradictoires du Conseil Privé du Roy des 30. Septembre 1694. & 8. Aoust 1696. Il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique tant Vocale, qu'instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défenses à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obéissance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny même de Tailler ny Fondre aucuns Caractères de Musique, sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caractères & impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré e dites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoutée comme à l'Original.



FIN DU CINQUIEME ET DERNIER ACTE.

SUPPLEMENT A L'OPERA DE MEDEE ET JASON.

Avec des renvois

1^o Au Divertissement du Prologue
apres la premiere Gigue. Pag. 35.

Prix. 30 s.

MELPOMENE

Recit

Pour terminer le cours de vos cruels malheurs, le vain-
B.C.
queur veut borner le cours de ses conquêtes, et ce n'est
A.

2

plus que dans nos festes que vous verrez couler, et du

Air

sang et des pleurs.

Prelude

ne paix constante flatte mon attente puisse un calme heu-

reux combler toujours vos vœux, loin de ces ri

FIN.

FIN.

3

vages, Mars et ses ra-vages, vos plus doux plai-

sirs font mes plus chers de-sirs,

ne paix constante flatte mon attente puisse un calme heu-

reux combler toujours vos vœux,

vi

4

vez sans al-larmes, ne versez de lar-mes que

par-mi mes Jeux. Jusqu'au mot fin

Prelude &c.

Les Haut-bois jouent l'air cy dessus.

Au Premier Acte, apres le premier air des guerriers. | en C. sol ut
Pag. 37.

doucement

2.^e Air.

5

Petite reprise

gay

toutes les basses

B

6 *Une Amazone* *Hau-bois seul*

Pour un héros victorieux, retenty dans les

airs, éclatante trompet - - - te.

Violons et hau-b. *fort* *fort* *hau-b.*

tous

doux *doux* *doux* *Viol.* *fort* *Viol. et hau-b.* 7

retenty dans les airs éclatante trompet - - - te.

doux *Violons* *doux* *fort* *hau-bois et Violons.*

retenty dans les airs éclatante trompette.

doux *fort*

... le jusqu'aux Cieux, qu'avec nous l'écho le ré-pète. *doux Viol.*

qu'avec nous l'écho le ré-pète. *doux Violons*

Que son nom vo' *B. C.*

... ros victori-eux reten-ty dans les airs écla-tan-te trom...

Viol. et hau-bois fort

pette; *tous* Pour un Hé...

fort hau bois seul

... ros victori-eux reten-ty dans les airs écla tante trom-pet...

B. C.

10

fort

doux

fort

doux

Violons

haut-boys seul

te.

fort

retenty dans les airs écla-

tous

Violons

doux

fort

doux

Viol. et haut-boys

Violons

tante trompet - - - te.

retenty dans les

fort

doux

airs éclatan - - - - - te Trompette, écla-tante Trompette.

vite
Fanfare

*La Ritournelle de haut-bois qui précède
le Duo, Un plein repos. Page 37.*

П. ^Е АСТЕ

12

II.^E ACTE

A la II.^E SCENE avant le Chœur tremble & remis d'effroy. Pa. 69

I.^{er} Air des Magiciens.

Invite

toutes les basses

doucement

wite

doucement

vite

doucement

vite

doucement

D

14

Le Chœur
tremble et fremis d'effroi.
Pag. 69.

*AU III.^e ACTE apres la Sarabande,
Dans le Divertissement. Pag. 108.*

Une Nymphé à Jason.

Vivez heu-

Prelude, B.C.

15

reux, vivez heureux, Que vos regrets finissent; vivez heu-

toutes les flutes

toutes les flutes

reux les ris, les jeux, les plaisirs dans ces lieux finissent;

Brulez, brulez des plus beaux feux, Vivez heureux, vivez heu-
 - reux. Aimez un objet charmant, sa ten-

The musical score for page 16 consists of three systems. The first system has a vocal line (treble clef) and a piano line (bass clef). The second system continues the vocal line and adds a new piano line. The third system continues both parts. The piano part includes various fingering numbers (6, 3, 4, 2) and accidentals (sharps, naturals).

dresse, vous en presse, Cher Epoux soyez Amant.
 Aimez un objet char-mant, sa ten-
 dresse, vous en presse, Cher Epoux soyez Amant.
 A l'amour rendez les armes ses allarmes ont des

The musical score for page 17 consists of three systems. The first system has a vocal line (treble clef) and a piano line (bass clef). The second system continues the vocal line and adds a new piano line. The third system continues both parts. The piano part includes various fingering numbers (7, 6, 7, 6, 7, 6, 5) and accidentals (sharps, naturals). The word "Flutes" is written above the piano part in the second system.

charmes, qu'on ne trouve qu'en aimant.

Flutes

Flutes

Flutes

Flutes

Flutes

Flutes

l'amour vous rapelle, Soyez plus fidelle, *Flutes*

Flutes

Flutes

Flutes

Ne balancez pas, un bien qu'on dif-fé-re Perd de ses ap-

pas; l'amour pour vous plaire, vole sur vos pas. la--

20

mour pour vo' plaire, vo *le sur vos pas.*

Flutes

vo *le sur vos pas.*

On reprend

la

Sarabande
Pag. 108.

Petit Chœur d'Amants heureux. 21

Au même Divertissement après le Rigaudon. Pag. 111.

Fuyez, Amans jaloux, Vous sentez trop d'alarmes; Des lieux si pleins de

Fuyez, Amans jaloux. Vous sentez trop d'alarmes; Des lieux si pleins de

Fuyez, Amans jaloux. Vous sentez trop d'alarmes; Des lieux si pleins de

Flutes

Flutes

B. C *F*

charmes ne sont pas faits po^r vous, fuyez Amans jaloux, Vo^s sentez trop d'a-

charmes ne sont pas faits po^r vous, fuyez Amans jaloux, vo^s sentez trop d'a-

charmes ne sont pas faits po^r vous, fuyez Amans jaloux, vous sentez trop d'a-

Flutes

Flutes

B.C.

6 6* 4 3* 6*

larmes; des lieux si plein de charmes ne sont pas faits pour vous. Des

larmes; des lieux si pleins de charmes ne sont pas faits pour vous. Des

larmes; des lieux si pleins de charmes ne sont pas faits pour vous. Des

6 6* 4 3* 6*

24

lieux si pleins de charmes ne sont pas faits pour vous.

lieux si pleins de charmes ne sont pas faits pour vous.

ON reprend le

Rigaudon

Pag. m.

25

Dans le divertissement du 1^r. Acte,

Duo en Rondeau. apres la Marche, page 193.

Quand le vent rit sur l'onde, Il remplit nos vœux; Quand l'a-

Quand le vent rit sur l'onde, Il remplit nos vœux; Quand l'a-

mour nous se-conde, c'est un vent heureux. Qu'a nos vœux desor-

mour nous se-conde, c'est un vent heureux. Qu'a nos vœux desor-



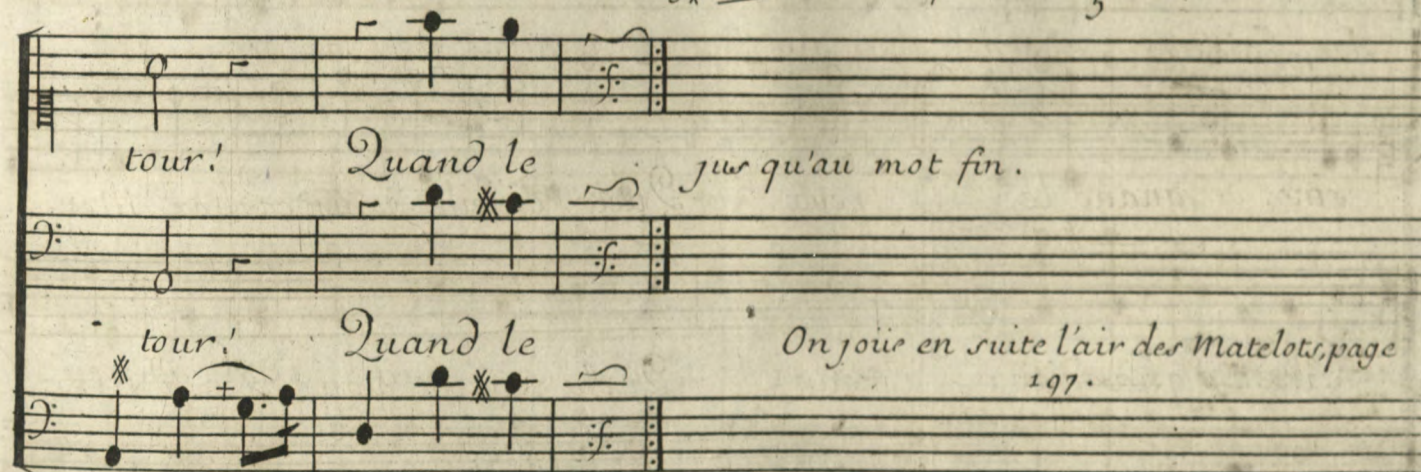
mais tout répon = de; Jeux charmans, doux Zephirs, Regnez pour nos plai =



sirs. quand le : reux. Quels Ecüeils vous cachez Mer



profon = de! Quels per = ils, tendre Amour tu caches à ton



tour! Quand le jur qu'au mot fin.

On joue en suite l'air des Matelots, page
197.

Au même divertissement 1^{er} Acte.

Un Matelot. après le dernier air de violon, page 201

Noirs orages, qui causez tant de naufrages, c'est trop gronder; Laissez aborder, Ceux qui font de tendres voyages, sur de charmans rivages. Tout conspire contre un Cœur qui sou-

-pire, ombrages, soins jaloux, Les flots sont en courroux; Mais bien souvent, Malgré le vent, On trouve un heureux sort, l'amour conduit au port. Tout conspire

les Violons jouent le même air.

Au
V.^e ACTE
Scène 1.^{re}

medec
Pour le répandre de ma main.

doux
Mais qu'elle

est mon er-reur ex-trême? Ne puis-je me van-ger

sans me punir moy même!

Violons

Gravement
Flambeau des Cieux, Père du Jour, qui rougis declairer ce cou-

Violons

Violons

Violons

pable séjour. Toi dont je n'ose i-cy me vanter de descendre a-

Violons

pres un a front si sanglant; Permet qu'avec ton char bru-

-lant, Je tombe sur Corinthe et la ré-duit en cen-dre. per-

met qu'avec ton char brulant, Je tombe sur Corinthe et la re-

-duit en cen- dre.

tres viste
tous.

6 7 6 6

Fin

SCENE II. Pag. 229.

Médée

35

vance

I.^{re} Furie.

hélas!

vance.

Quel mor tel o-se troutra ger?

2.^e Furie.

vance

Tu gardes le si.

Fin ce.

B. C.

3.^e Furie

lence.

Quand il s'a-git de te vanger se peut

il que ton cœur ba lan ce?

34

Médée

Est-ce assez pour punir Iason? Non, il est d'autres coups dont il faut qu'il ge-

misse; à l'horreur de la trahi-son, Je dois me su rer le su pli-cc.

Symphonie d'évocation. &c. Pag. 220.

Quand il s'agit de te vanger, se peut-il que ton cœur balan.

Quand il s'agit de te vanger, se peut-il que ton cœur balan.

Quand il s'agit de te vanger, se peut-il que ton cœur balan.

a. 4.
Portons nos coups. &c. ce. *Medee* mettons le comble. &c.

... ce? Portons nos coups. &c. ce.

... ce? Portons nos coups. &c. ce.

I ce? Portons nos coups. &c. ce.

On repette le quatuor, et Medee poursuit, met-
tons le comble a mes forfaits. Pag. 229

